Le journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout

La Patrie

5¢

70e ANNEE | Pronostics: Beau et plus doux. (Détails page 2) | MONTREAL, MARDI 16 NOVEMBRE 1948 | Le soleil s'est levé à 7 h. 03 et se couchera à 4 h. 27 | No 223

M. ST-LAURENT PREND LES RÊNES DU POUVOIR

BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT
7511 24 D 48
OTTAWA, ONT.

MON PROGRAMME: RÉSOUDRE LE PROBLÈME DU LOGEMENT; HARMONIE ENTRE OTTAWA ET LES PROVINCES

(Lire en pages 2 et 4)

★★★★★★★★★ ★★★★★★★★★ ★★★★★★★★★ ★★★★★★★★★ ★★★★★★★★★

La translation des pouvoirs

Le champion de la politique canadienne qu'est M. Mackenzie KING, premier ministre pendant 21 ans et demi, s'est retiré hier. "Ma tâche est accomplie, je pars sans regret", dit-il aux journalistes en guise d'adieu. Presque sans interruption de 1921 à 1930, puis de façon permanente de 1935 à 1948, M. Mackenzie King a dirigé le Canada à travers la période la plus tourmentée de son histoire. Aujourd'hui, considérant son œuvre terminée, il veut goûter un repos bien mérité après une carrière si bien remplie. La photo ci-dessus le représente en compagnie du gouverneur général à qui il vient de remettre sa démission. Il va maintenant mettre ordre à ses papiers comme il l'a si pittoresquement confié à la presse dans sa dernière conférence.

Pour la deuxième fois, un Canadien français, descendant des découvreurs et des pionniers qui ont défriché notre pays, accède au poste de premier ministre du Canada. "Il n'y a plus ni vainqueurs ni vaincus", disait jadis sir Georges-Etienne Cartier au moment de la Confédération. M. Saint-Laurent, après Laurier, qui dirigea pendant quinze ans notre vie politique, confirme et illustre cette parole de l'un des Pères de la Confédération. La photo ci-dessus, représentant le nouveau premier ministre aux côtés du gouverneur général, a été prise quelques minutes après que M. SAINT-LAURENT eut officiellement accepté la lourde responsabilité de chef du gouvernement.

Le T.H.Louis ST-LAURENT, PREMIER MINISTRE

Le 2e Canadien-français à occuper ce poste.--Le nouveau ministère, composé de 20 membres, prête serment

OTTAWA, 16 — (DNC) — Avec l'assermentation du T. H. Louis Saint-Laurent comme premier ministre, et la démission du T. H. W.-L. Mackenzie King, qui dirigea le pays pendant 7,829 jours, c'est un nouveau chapitre de notre histoire politique qui débute.

Peu après onze heures, hier matin, M. King remettait au gouverneur général, lord Alexander sa démission, tandis que M. Saint-Laurent et deux nouveaux membres de son cabinet, étaient assermentés à 4 h. 55, hier après-midi.

M. Saint-Laurent qui n'est dans la politique que depuis sept ans, dirige maintenant les destinées du Canada. S'il est moins connu de la population canadienne que ne l'est son prédécesseur, il aura sûrement l'occasion de prendre contact avec tous les Canadiens durant la prochaine session et surtout au cours de la campagne électorale qui précédera les élections générales qui auraient lieu à l'automne de 1949. Mais tous ceux qui connaissent déjà M. Saint-Laurent admirent en lui sa personnalité, son caractère et son honnêteté. M. Saint-Laurent prend toujours les bons moyens pour arriver à des fins nobles. Dans ses discours, comme dans ses conférences, M. Saint-Laurent est précis, prudent et sait toujours persuader son auditoire. Le nouveau premier ministre a consacré une large part de sa vie dans la politique du droit. Il s'occupait surtout des lois des corporations. Il a été aussi brillant dans cette carrière qu'il l'a été pendant qu'il était ministre. Avant son entrée dans le gouvernement, M. Saint-Laurent était l'un des avocats les plus éminents de Québec.

DEPART DE M. KING

M. Mackenzie King même s'il n'est plus premier ministre continuera toutefois de siéger au parlement jusqu'aux prochaines élections générales. Il conservera, en effet, son fauteuil aux Communes, comme député de Glengarry, en Ontario, pour encore un an ou deux. On s'attend toutefois que ses apparitions à la Chambre soient peu nombreuses à la prochaine session à cause de son état de santé depuis sa dernière maladie qui l'a tenu six semaines au lit pendant la conférence impériale de Londres.

Le vieil homme d'Etat se rendit seul à Rideau Hall, dans sa limousine particulière. Il remit sa démission sans témoin au gouverneur général, un mois à peine avant d'atteindre ses 74 ans. M. Mackenzie King avait préparé les voies à sa retraite définitive en démissionnant le 6 août dernier comme chef du parti libéral.

Il fit ses adieux à la nation dans une dernière conférence de presse vendredi, après avoir pris congé de ses collègues du cabinet. Il déclara alors aux journalistes: "Mon oeuvre est accomplie: Je pars sans regret."

SA CARRIERE

Avant de quitter la vie publique, M. Mackenzie King représenta notre pays à l'Assemblée Générale des Nations Unies, à Paris, mais la maladie l'empêcha d'assister à la conférence impériale de Londres.

La carrière politique de M. Mackenzie King est bien connue de tous. Né à Kitchener, Ontario, le 17 décembre 1874, il devint député pour la première fois en 1908 et l'année suivante il entrait dans le gouvernement de sir Wilfrid Laurier comme ministre du travail.

Dix ans plus tard, il succèdait à Laurier comme chef du parti libéral. Puis, le 29 décembre 1921, il devenait premier ministre du Canada.

LES CABINETS DEPUIS 1867

M. Saint-Laurent est le douzième premier ministre du Canada confédéré; parmi ses onze prédécesseurs, il y eut huit conservateurs contre trois libéraux seulement.

Mais au total, ces trois libéraux ont tenu le pouvoir plus longtemps que les huit conservateurs, puisqu'ils ont accumulé 41 ans et 5 mois environ de gouvernement, à comparer à 35 ans et 6 mois environ pour leurs rivaux conservateurs.

La nouvelle addition à la liste des ministres depuis la Confédération prête un intérêt particulier aux statistiques qu'on peut en tirer.

HISTOIRE POLITIQUE

Des seize ministères qui ont précédé le cabinet Saint-Laurent assermenté hier après-midi, neuf étaient conservateurs, cinq libéraux et deux unionistes; trois des cinq ministères libéraux ont été dirigés par M. Mackenzie King. Les deux ministères unionistes étaient des gouvernements de coalition dirigés par des conservateurs, sir Robert Borden et Arthur Meighen.

Si l'on inclut la durée de ces deux ministères dans le total des premiers ministres conservateurs, ce total est porté de 35 ans et 6 mois à 39 ans et 9 mois, mais demeure quand même inférieur au total des libéraux.

Voici la liste des ministères depuis la Confédération: Sir John Macdonald, conservateur, du 1er juillet 1867 au 6 novembre 1873; Alexander Mackenzie, libéral, du 7 novembre 1873 au 16 octobre 1878; Sir John Macdonald, du 17 octobre 1878 au 6 juin 1891; Sir J.-J. Abbott, conservateur, du 16 juin 1891 au 5 décembre 1892; Sir J. Thompson, conservateur, du 5 décembre 1892 au 12 décembre 1894; Sir M. Bowell, conservateur, du 21 décembre 1894 au 27 avril 1896; Sir Charles Tupper, conservateur, du 1er mai 1896 au 8 juillet 1869; Sir Wilfrid Laurier, libéral, du 11 juillet 1896 au 6 octobre 1911; Sir Robert Borden, conservateur, du 10 octobre 1911 au 12 octobre 1917; Sir Robert Borden, unioniste, du 12 octobre 1917 au 10 juillet 1920; Arthur Meighen, unioniste, du 10 juillet 1920 au 29 décembre 1921; Mackenzie King, libéral du 29 décembre 1921 au 21 juin 1926; Arthur Meighen, conservateur, du 28 juin 1926 au 25 septembre 1926; Mackenzie King, du 25 septembre 1926 au 7 août 1930; R.-B. Bennett, conservateur, du 7 août 1930 au 23 octobre 1935; Mackenzie King, du 23 octobre 1935 au 15 novembre 1948; Louis Saint-Laurent, libéral, a succédé hier à M. King.

VINGT MINISTRES

Le premier gouvernement de M. Saint-Laurent se compose de vingt ministres.

Tous les ministres du cabinet St-Laurent étaient présents à la cérémonie d'assermentation, à l'exception du ministre des Affaires extérieures, Lester Pearson, qui dirige actuellement la délégation canadienne à l'Assemblée des Nations Unies qui se tient à Paris.

En plus des ministres qui faisaient déjà partie du gouvernement, deux ministres ont été assermentés par le Gouverneur général en même temps que le premier ministre lui-même. Il s'agit de M. Stuart Garson, ancien premier ministre du Manitoba, qui devient ministre de la Justice et procureur général et de M. Robert Winters, ancien assistant parlementaire du ministre des Transports, qui a été nommé ministre de la Reconstruction et des Approvisionnements.

LES MINISTRES

Voici la liste complète du premier gouvernement St-Laurent: MM. C.-D. Howe, ministre du Commerce et de l'Industrie; J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture; J.-A. Mackinnon, ministre des Mines et des Ressources; Colin Gibson, secrétaire d'Etat; Humphrey Mitchell, ministre du Travail; Alphonse Fournier, ministre des Travaux Publics; Ernest Bertrand, ministre des Postes; Brooke Claxton, ministre de la Défense; Joseph Jean, Soliciteur général; Lionel Chevrier, ministre des Transports; Paul Martin, ministre de la Santé Nationale et du Bien-Etre Social; D.-C. Abbott, ministre des Finances; James-J. McCann, ministre du Revenu National; Wishart Mcl. Robertson, membre du gouvernement et ministre sans portefeuille; Milton F. Gregg, ministre des Affaires des Anciens combattants; R. W. Mayhew, ministre des Pêcheries; L.-B. Pearson, ministre des Affaires extérieures; Stuart Garson, ministre de la Justice et Procureur général, et finalement M. Robert H. Winters, ministre de la Reconstruction et des Approvisionnements.

LA CANNE DE SIR WILFRID

Au cours de la première séance du nouveau cabinet fédéral, le premier ministre St-Laurent a reçu en cadeau de l'un de ses collègues, M. Ernest Bertrand, ministre des Postes, une canne que Sir Wilfrid Laurier a donnée, en 1904, à Me Antonio Prince.

Cette canne avant d'être léguée à M. Bertrand a passé entre les mains de plusieurs amis de Sir Wilfrid. Elle vient d'être présentée au nouveau premier ministre "comme un talisman venait de sir Wilfrid qui, de l'au-delà, applaudit certainement l'assermentation du nouveau premier ministre qu'il connaissait bien et dont le père était son ami."

Voici en quelques mots l'histoire de cette canne. Sir Wilfrid avait l'habitude de porter une canne délicate et longue, au manche recourbé, qu'il pouvait facilement accrocher à son bras.

En 1904, il fit cadeau d'une telle canne à Me Antonio Prince, jeune avocat natif de St-Grégoire, comté de Nicolet. Sir Wilfrid, qui ne manquait jamais d'encourager les jeunes, avait souvent remarqué le talent d'orateur de l'avocat Prince qui, malheureusement mourut jeune, au grand regret de sa famille et de ses nombreux amis.

TALISMAN

Madame Prince, bien des années après la mort de son mari, épousa, en secondes noces, le député provincial de Nicolet, Alcide Savoie, qui hérita de la canne de Sir Wilfrid et, comme on peut bien l'imaginer, la portait avec orgueil.

Alcide Savoie était lui-même fils de Théodore Savoie, longtemps député fédéral de Mégantic et grand ami de Sir Wilfrid qui en fait souvent mention dans sa correspondance. Il mourut en 1933 et sa veuve fit alors cadeau de la canne à un cousin, Narcisse Savoie, que son mari estimait tout particulièrement et qui occupa longtemps la position d'agronome en chef au ministère de l'Agriculture à Québec. Ce dernier, en 1938, légua la canne de Sir Wilfrid à son ami et cousin, l'hon. Ernest Bertrand, ministre des Postes.

A la première réunion du conseil hier, M. Ernest Bertrand présenta cette canne au nouveau premier ministre, le très Hon. Louis St-Laurent. En la présentant, M. Bertrand lui souhaita beaucoup de succès et de bonheur; il lui demanda de la garder "comme talisman venant de Sir Wilfrid qui, de l'au-delà, applaudit certainement l'assermentation du nouveau premier ministre qu'il connaissait bien et dont le père était son ami".

QUATRE CANADIENS FRANCAIS

OTTAWA, 16 (DNC)— Les deux Canadiens-Français qui occupent les postes les plus élevés, le premier ministre Louis St-Laurent et le juge-en-chef Thibaudeau Rinfret, sont tous deux paroissiens du Sacré-Coeur. Et leurs coparoissiens se plaisent à rappeler qu'ils avaient déjà eu cet honneur au début du siècle, alors que Sir Wilfrid Laurier, premier ministre, et Sir Elzéar Taschereau, juge en chef, étaient tous deux paroissiens du Sacré-Coeur.

SIR WILFRIL LAURIER

M. Saint-Laurent est le deuxième Canadien-français à devenir premier citoyen du pays.

On sait que sir Wilfrid Laurier, qui fut le premier des nôtres à accéder à ce poste, devint premier ministre du Canada le 11 juillet 1896 et le demeura jusqu'au 6 octobre 1911, soit un peu plus de quinze ans.

Laurier avait eu une carrière à la fois brillante et fructueuse. C'est sous lui que le Canada commença à s'affirmer comme nation et que notre pays se fraya un chemin dans le domaine international. C'est lui, encore une fois, qui prédit que le XXe siècle serait celui du Canada, comme le XIXe avait été celui des Etats-Unis.

Il était né à St-Lin, dans le Québec, et comme son successeur au poste de premier ministre, il avait été lui aussi pendant de longues années député de Québec-Est au parlement d'Ottawa. On peut souligner que, un seul nom relie, dans ce comté, Laurier à St-Laurent et que c'est celui d'un autre grand Canadien-français, le T. H. Ernest Lapointe, qui, en maintes occasions, occupa le poste de premier ministre par intérim.

LA PROCHAINE SESSION

A moins d'événements imprévus, qui nécessiteraient la convocation subite du parlement, la prochaine session ne débutera pas avant le mois de janvier, a annoncé hier le premier ministre Louis St-Laurent.

Le premier ministre a laissé entendre que les élections dans le comté de Nicolet dont le député vient de mourir seront tenues avant longtemps, de sorte que le comté sera représenté à la prochaine session.

—"La date de cette élection complémentaire n'a pas été discutée, dit M. St-Laurent, mais c'est une bonne pratique démocratique que de laisser un comté sans représentant le moins longtemps possible aux sessions".

Il y a deux élections complémentaires le vingt décembre, l'une dans Laval-Deux-Montagnes et l'autre dans le comté de Marquette, au Manitoba.

PRONOSTICS

La première neige en quantité suffisante pour blanchir la terre est tombée, hier, dans le sud du Québec, mais cette neige sera de courte durée. La tempête est déjà terminée et des courants d'air beaucoup plus chaud affluent sur l'Ontario et le Québec. Les cieux seront généralement clairs, aujourd'hui et le temps plus doux. On peut cependant s'attendre à des nuages, ce soir, alors qu'une autre tempête, à l'ouest des Grands Lacs, s'avance vers l'Est.

Régions de Montréal, de l'Outaouais et des Laurentides: Beau et plus doux. Maximum à Montréal et Ottawa, 45; à Ste-Agathe, 42.

Régions des Cantons de l'Est, de Québec et de la baie Comeau: Beau et plus doux. Maximum à Sherbrooke, 45; à Québec, 42; à Rivière-du-Loup, 35.

Régions de la Mauricie et du lac St-Jean: Couvert, cet après-midi. Plus doux. Maximum à La Tuque, 38; à Chicoutimi, 35.

Convertie

NEW YORK, 16. (B.U.P.) — Mlle Elizabeth BENTLEY, qui a admis avoir été une espionne communiste, s'est convertie à la Foi catholique. M. Louis Budenz, également converti, lui a servi de parrain. Budenz, l'ancien rédacteur en chef du "Daily Worker", un journal communiste de New-York, dit qu'il a servi de parrain à Mlle Bentley, après que celle-ci eut reçu son instruction religieuse de Mgr Fulton-J. Sheen. Budenz a abandonné le parti communiste et a embrassé la Foi catholique, il y a trois ans.

Fillette tuée par un chauffard

Une fillette de quatre ans a été blessée mortellement, au début de la soirée d'hier, par un automobiliste qui continua sa route après l'accident, et que la police recherche activement.

La victime, Gracia Stanfield, dont les parents habitent 4105, avenue Kent, était à l'entrée d'une ruelle, à un endroit sis à l'arrière de 272 ouest, avenue Bernard, pendant que sa mère se trouvait dans une pâtisserie du voisinage, quand elle fut renversée. Un médecin fut mandé d'urgence mais il ne put que constater le décès de la fillette dont le cadavre fut transporté à la morgue pour fins d'enquête du coroner.

Au moment d'aller sous presse, le capitaine-détective John Fitzpatrick et le sergent-détective Adoris Boileau, de l'escouade préposée aux homicides, sont encore à la recherche du conducteur de l'auto fatale.

HEURTEE PAR UNE AUTO

Mlle Marie Mainville, 21 ans, 1312 est, rue Sainte-Catherine, s'est infligée de légères contusions, hier après-midi, lorsqu'en traversant la chaussée, à l'angle des rues Bélanger et Saint-Denis, elle fut heurtée par une auto. On n'a pu établir l'identité du conducteur de la voiture. La victime put réintégrer son domicile après avoir reçu les soins requis à l'hôpital Notre-Dame.

L'AUTO DERAPE : UN BLESSE

M. Lucien Rhéault, 48 ans, 1832 Papineau, a eu plusieurs côtes fracturées, tôt hier soir, lorsque l'auto qu'il conduisait dérapa sur la chaussée et alla donner contre un poteau, dans le tunnel de l'avenue Beaumont. La victime dut être transportée à l'hôpital Notre-Dame et gardée en observation.

CRANE FRACTUREE

M. B. Samalevitch, 40 ans, 2322, avenue Hingston, a eu le crâne et le poignet fracturés, hier soir, lorsqu'en traversant la chaussée à l'angle de l'avenue Hingston et de la rue Sherbrooke, il fut renversé par une auto conduite par M. Walter McIlquham, 52 ans, 4055, Grand Boulevard. D'abord admis à l'hôpital Homéopathique, il fut subséquemment transféré à l'Institut Neurologique.

Montréal a "blanchi" pour quelques heures

Tout de même ! Il fallait s'y attendre à cette première bordée de neige blanche : depuis trop longtemps, Montréal se prélassait dans un automne qui gardait de trop belles réminiscences de l'été. Il fallait en finir : c'était pas sérieux un automne comme ça.

Toujours est-il qu'hier après-midi, les flocons blancs lourds d'eau ont tourbillonné sur nos têtes et ont continué de s'abattre follement dans tous les quartiers de la ville, cachant pour quelques heures les laideurs, enjolivant les toits,, les fils, les murs noirs et sales.

CHANGEMENT DE "BOULOT" .

Nos photographes, oubliant momentanément leur "boulot" régulier qui est de photographier sous tous les angles possibles et impossibles : chiens écrasés, voitures écrabouillées, dignitaires en visites officielles, réceptions et banquets somptueux, se laissèrent aller à la griserie de graver sur pellicule les effets charmants de cette première chute de neige.

Les journalistes, de leur côté, rivalisent de mots pour dépeindre sur papier le spectacle qui s'offre aux yeux de la population depuis quelques heures.

VERS NOEL

Les magasins connaissent une fièvre accrue de préparatifs de Noël; les pauvres, eux-mêmes, en oublient pour quelques heures leur détresse, tout à la joie de saluer la "beauté blanche" mais qui sera pour eux, bientôt, une nouvelle source de souffrances.

Comme il fallait s'y attendre, cette première chute de neige a causé quelques légers retards à la circu-

(Suite à la page 23)

La mère éplorée des deux victimes

Mme ERNEST LAVOIE, 2206, rue Nicolet, photographiée à l'extérieur de son logis, quelques instants après qu'un incendie s'y fut déclaré, causant la mort de sa fillette de 5 ans, hier matin. Un autre enfant de Mme Lavoie, fut grièvement brûlé dans ce même incendie et gît dans un état grave à l'hôpital.

Sur la scène d'une horrible tragédie

LA PATRIE

C'est au second étage de cette maison sise à 2206, rue Nicolet, dans le quartier Hochelaga, qu'une fillette de 5 ans, BERTHE LAVOIE, fut asphyxiée à mort, hier matin, lorsqu'un incendie, d'origine inconnue, se déclara. Le frère de la victime, Jean-Guy, 7 ans, reçut de graves brûlures à la figure et au corps, et est dans un état grave à l'hôpital.

La défaite libérale

"Raison de plus de travailler au triomphe de nos principes"

(M. George-C. Marler)

Le nouveau chef de l'opposition à Québec, M. George-C. Marler, a lancé, hier soir, sur les ondes, en pressant appel à toute la population de la province pour qu'elle suive de près, lors de la prochaine session, tous les actes du gouvernement.

Mettant en lumière l'énorme majorité dont jouit le gouvernement, M. Marler a soutenu qu'il pouvait mettre en oeuvre d'énormes pressions pour atteindre ses objectifs et que c'était là la principale raison pour le peuple de demeurer vigilant. Il affirma que quant à lui, il fera tout son devoir en donnant en tout et toujours la première place aux intérêts du Québec.

LES LIBERAUX

M. Marler a demandé l'appui constant, actif et vigilant de tous les libéraux et particulièrement des jeunes et il a ajouté: "Depuis l'élection générale, nos adversaires ont cherché à créer l'impression que le véritable libéralisme est disparu de chez nous. Notre défaite électorale ne nous décourage pas. Nous y trouvons des raisons de travailler plus activement encore au triomphe des principes libéraux. Mais il est sûr que nous ne pouvons ga-

(Suite à la page 6)

Scrutin secret chez les pompiers, le 23

C'est le 23 du mois que les pompiers de Montréal se prononceront sur le choix du syndicat qui les représentera désormais dans leurs futures négociations avec leurs patrons.

La nouvelle a été annoncée, ce matin, à la suite d'une conférence de la Commission des relations ouvrières à laquelle assistaient les représentants des deux associations qui se font la lutte et ceux de la ville de Montréal.

Les parties en cause se sont finalement entendues pour fixer le scrutin au 23 du mois, de 1 h. de l'après-midi à neuf heures du soir. Les pompiers auront dix bureaux de votation où ils pourront voter, et le scrutin sera sous la surveillance de M. Victor Jacob, officier de la Commission des relations ouvrières de la province. 1,228 employés du service d'incendie auront le droit de voter à l'occasion de ce scrutin.

POUR OU CONTRE

Les pompiers pourront se prononcer en faveur de la Fraternité

(Suite à la page 23)

M. Truman félicite M. Saint-Laurent

WASHINGTON, 16. (B.U.P.) — Le président des Etats-Unis, M. Harry Truman, a envoyé un télégramme de félicitations au nouveau premier ministre, M. Louis Saint-Laurent, en même temps qu'il envoyait un message à M. King.

A l'ancien premier ministre, M. Truman a souligné le rôle éminent qu'il a joué dans le développement et le resserrement des liens d'amitié entre le Canada et les Etats-Unis.

En félicitant M. Saint-Laurent, le Président a dit qu'il était assuré que son accession au poste de chef du gouvernement canadien profiterait non seulement au Canada mais à la paix du monde.

Deux victimes d'un incendie

Berthe LAVOIE, 5 ans, asphyxiée à mort, et son jeune frère, Jean-Guy, 7 ans, brûlé grièvement, lors d'un incendie qui a ravagé, hier, le domicile de leurs parents, à 2206, rue Nicolet.

"IL FAUT AUTANT DE MAISONS QU'IL EST HUMAINEMENT POSSIBLE D'EN CONSTRUIRE"

(Le premier ministre ST-LAURENT)

Un ministère du logement.--Les relations entre le fédéral et les provinces: "Je souhaite que l'on ne fasse pas de ce problème un simple sujet de querelles électorales"

OTTAWA, 16 — (DNC) — La solution du problème des logements et l'amélioration des relations entre le fédéral et les provinces avaient priorité dans le programme d'action que le premier ministre Louis Saint-Laurent a abordé, hier, après avoir formé le dix-septième ministère depuis la Confédération.

Pratiquement, toute la journée fut employée au cérémonial sans apparat mais très protocolaire qui préside au transfert des pouvoirs dans un pays vivant sous la coutume britannique. Commencée dans la matinée, la démission de M. King s'est achevée seulement à la fin de l'après-midi, par les cérémonies de l'assermentation de son successeur et du nouveau cabinet. C'est à 3 heures et 45 exactement que M. Saint-Laurent, entouré de sa famille et du premier ministre démissionnaire, a assumé la charge de diriger la nation canadienne devant le représentant du Roi. Les deux nouveaux membres de son cabinet, les honorables Stuart Garson, ministre de la Justice, et Robert-H. Winters, ministre de la Reconstruction, furent assermentés à leur tour vers quatre heures. Les membres du cabinet, le nouveau premier ministre et sa famille ainsi que les haut-commissaires des pays britanniques au Canada ont ensuite assisté à une courte manifestation en l'honneur de la naissance d'un héritier au Trône britannique.

PREMIERE CONFERENCE DE PRESSE

A six heures, M. St-Laurent a reçu les journalistes aux bureaux du premier ministre. Il a annoncé que tous les ministres avaient accepté de faire partie du ministère qu'il dirigera. Les seuls changements sont les nominations de M. Stuart Garson comme ministre de la Justice, et de M. Robert Winters comme ministre de la Reconstruction. M. St-Laurent explique qu'il abandonne lui-même le portefeuille de la Justice pour se consacrer uniquement à la tâche de premier ministre. De son côté, le ministre C.-D. Howe abandonne le portefeuille de la Reconstruction à M. Winters pour conserver uniquement celui du Commerce.

M. St-Laurent expose longuement les responsabilités qui seront celles du nouveau ministre de la Reconstruction. L'Office National du Film est attaché à ce ministère et le ministre Winters en devient le président à la place du ministre McCann. L'office du Tourisme est également rattaché au nouveau ministère. Le premier ministre explique que le gouvernement veut, de concert avec les provinces, faire tout en son pouvoir pour augmenter l'industrie touristique au Canada. C'est pourquoi ces deux offices sont placés sous la direction du même ministre afin de coordonner leurs efforts. Il indique que l'Office du Film devra donner une large part de son travail pour la propagande touristique du Canada à l'étranger, afin que les citoyens canadiens aient la certitude que les sommes d'argent qu'ils paient pour cet organisme servent à des fins utiles.

"Mais", dit M. St-Laurent, "la grande fonction du ministère de la Reconstruction consistera à appliquer la politique du logement au Canada".

MINISTRE SPECIAL

M. St-Laurent a dit que la situation du logement est si sérieuse au Canada qu'il a jugé que l'application des lois relatives à ce problème devait être confiée tout spécialement à un ministre dont cela sera la première responsabilité.

Il a indiqué que le nom du ministère de la Reconstruction sera changé à la prochaine session. Le premier ministre instituera alors tout probablement un "ministère du Logement", si l'on s'en tient à l'insistance qu'il a apportée hier à traiter de ce problème.

LE LOGEMENT

"Le logement est l'un de nos grands problèmes", a-t-il dit. "Nous voulons être absolument certains qu'il se construira chaque année au Canada autant de maisons qu'il sera humainement possible de construire." M. St-Laurent explique que tous les programmes d'habitations, y compris la construction de logements pour les vétérans, seront sous l'administration du nouveau ministre Winters, afin d'établir l'efficacité de la coordination dans toutes ces mesures.

"La pénurie de logements", poursuit-il, "restera pendant plusieurs années à venir un grand problème. On me dit que seule l'augmentation du nombre des familles par les mariages suffit à remplir les maisons que l'on construit actuellement." M. St-Laurent répète que le nouveau ministère et le gouvernement tout entier devront voir à ce que le nombre maximum de maisons soient construites chaque année.

MAISONS ET SUBSIDES

On demande à M. St-Laurent s'il est d'opinion que le gouvernement devrait fournir des subsides pour les logements à bon marché.

"Tout dépend de ce que vous entendez par subsides sur les logements", dit-il. "S'il s'agit d'une compensation gouvernementale parce que le coût de la construction est actuellement plus élevé qu'en temps normal, la question peut être étudiée". M. St-Laurent indique nettement, par cette déclaration, qu'il n'envisage pas comme une politique permanente les subsides sur les logements.

Loin de là, puisqu'il ajoute: "Mais actuellement", dit-il, "ce n'est pas le problème. S'il ne se construit pas suffisamment de maisons, ce n'est pas parce que le coût de construction est trop élevé ou parce que l'on manque d'argent. On construit des maisons autant qu'il est possible de le faire avec les matériaux et la main-d'oeuvre disponibles.

"Il y a beaucoup de gens qui croient que si le gouvernement payait une partie des maisons, il y aurait un plus grand nombre de logements construits. Nous n'avons pas atteint le point ou c'est le coût élevé qui restreint la construction, mais cela peut survenir et il faudra, alors, considérer la possibilité des subsides".

M. St-Laurent dit qu'il se pourrait que l'imposition de certains contrôles gouvernementaux empêcheraient la construction de maisons dispendieuses pour favoriser la construction de maisons dispendieuses pour favoriser la construction de maisons à bon marché en leur donnant une priorité sur les matériaux. Mais le gouvernement n'a pas pris aucune décision relativement à ces contrôles et M. St-Laurent dit que cela ne pourrait augmenter considérablement le nombre des maisons puisque même si une maison est dispendieuse, cela n'en réduit pas moins d'autant le problème du logement dans le pays.

LES PROVINCES

"Considérez-vous que les relations entre le fédéral et les provinces sont l'une des grandes besognes qui vous attendent? A-t-on demandé au nouveau premier ministre.

—"Je souhaite voir les relations entre le fédéral et les provinces traitées à leur mérite et je souhaite que l'on ne passe pas de ce problème un simple sujet de querelles électorales".

Un confrère a tenté à ce moment d'entraîner le premier ministre dans une attaque contre le leader conservateur George Drew au sujet du rationnement de l'électricité en Ontario. M. St-Laurent a dit que ce n'était pas pour lui, le moment de faire de la politique, dans sa première conférence de presse, après son élévation au pouvoir. "M. Drew regrette certainement autant que tout le monde le rationnement de l'électricité. Il y aura d'autres occasions pour débattre la question de savoir qui en est responsable".

On a demandé à M. St-Laurent quelles étaient ses impressions comme premier ministre nouvellement intronisé. Il commença comme s'il voulait donner une réponse fort grave, puis il dit avec humour: "Je ne veux pas "faire de la pose". Je suis premier ministre depuis une couple d'heures et je me sens tout bonnement comme un enfant qui est surpris de ne pas se sentir différent le jour de sa fête".

M. St-Laurent a rendu ensuite un bel hommage à son prédécesseur M. King, disant que la période historique qui s'est écoulée depuis 1919 sera connue comme "la période de King". "Sous son règne", a-t-il dit, "le Canada a fait des progrès remarquables dans son évolution constitutionnelle, dans son importance parmi les nations et dans sa diplomatie. Durant la guerre, M. King s'est montré aussi grand chef que durant la paix".

ASSISTANT PARLEMENTAIRE

M. Walter Harris qui était assistant parlementaire de M. Louis St-Laurent alors qu'il était ministre des Affaires extérieures, sera assistant parlementaire du nouveau premier ministre.

Le premier ministre St-Laurent a lui-même annoncé la nouvelle hier soir au cours de la conférence de presse.

M. Harris, député de Grey Bruce, a été élu pour la première fois aux Communes, lors des élections générales de 1940, et il a été réélu en 1945.

L'un des secrétaires de l'ancien premier ministre King, M. J.-G. Matte, a été nommé directeur adjoint du plan de réhabilitation des terres dans les provinces de l'Ouest.

A l'exception de M. Matte, le premier ministre St-Laurent conserve tout le personnel du premier ministre démissionnaire, M. King.

M. St-Laurent, que l'on interrogeait hier à ce sujet, a révélé que le personnel au bureau du premie rministre demeurait le même, sauf pour le cas de M. Matte.

L'ALLIANCE VOTE DE S'ADRESSER DIRECTEMENT À M. DUPLESSIS

Appui de la Fédération anglaise

Les membres de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal, peu après minuit, hier soir, à la suite de longues discussions, ont voté une résolution par laquelle ils enverront une délégation à Québec, pour s'adresser directement à l'hon. Maurice Duplessis et lui demander d'intervenir afin que la Commission scolaire se rende aux demandes d'augmentations de salaires qu'ils ont déjà formulées et qui ont été écartées.

Une résolution réclamant un vote de cessation de travail avait aussi été présentée, mais elle est demeurée sur la table. L'assemblée a exprimé par une forte majorité que son seul espoir réside maintenant dans une décision de l'honorable premier ministre.

Le président de l'Alliance a tenu à souligner toutefois qu'il ne faudrait pas que le public soit sous l'impression que les instituteurs sont maintenant moins résolus qu'ils ne l'étaient le 4 novembre dernier. Cependant, ils désirent épuiser tous les moyens possibles d'en venir à une entente, et espèrent que le premier ministre leur accordera justice.

PLUS DE 1,000

L'assemblée qui avait lieu en l'école supérieure St-Stanislas comprenait plus de mille instituteurs. De nombreux membres ont émis des opinions variées sur la question de la cessation de travail. Une minorité s'opposa carrément à ce moyen; plusieurs semblaient dans l'indécision totale, tandis que d'autres se montraient plus fermes.

Au début de l'assemblée, M. Léo Guindon a annoncé que la Federation of English-Speaking Catholic Teachers avait décidé de ne pas signer de convention collective avec la Commission scolaire de Montréal pour le moment et M. Michael Collins, le président de la Fédération anglaise, est venu personnellement assurer l'Alliance que la Fédération anglaise marchait avec l'Alliance et ne signerait une entente avec la Commission, qu'aux mêmes termes que l'organisation dont M. Léo Guindon est le président.

Il a été convenu à la fin de l'assemblée que l'exécutif de l'Alliance enverrait des délégués aussitôt que possible auprès de M. Duplessis, et que l'on convoquerait une assemblée générale avant longtemps pour faire rapport de l'entrevue.

Pour protéger les enfants aux environs des écoles

Le conseiller municipal Roy-E. Wagar vient d'écrire aux autorités municipales pour leur suggérer d'imiter Toronto, en vue de protéger les enfants qui fréquentent les écoles.

Après avoir signalé que trop d'enfants sont victimes d'accidents de la rue à Montréal, le conseiller Wagar rappelle aux autorités municipales que la ville de Toronto vient de retenir les services de 130 gardes qui ne sont que des hommes à la retraite ou des ménagères.

A certaines heures de la journée, ces gens se postent à certaines intersections dangereuses, et en retour de leur travail, ils reçoivent $35.00 par mois chacun. Le conseiller Wagar a représenté à M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, que depuis le mois de septembre dernier, il était arrivé à Montréal, douze accidents à des écoliers.

Le conseiller Wagar a signalé que dans les écoles catholiques, on a recours aux écoliers les plus âgés qui jouent le rôle de moniteurs, mais il a soutenu que le même système ne pouvait s'appliquer facilement dans les écoles anglaises, parce qu'il y a peu d'élèves dépassant treize ans dans les écoles élémentaires protestantes. M. Wagar prétend qu'un moniteur devrait avoir au moins dix-huit ans.

Funérailles militaires du lieut. G.-A. Lynch

C'est dans la petite église catholique Holy Family à l'angle des rues Faillon et Saint-Denis qu'eurent lieu, hier matin, les funérailles du lieutenant G.-A. Lynch, un parachutiste qui a fait la guerre avec le 1er Bataillon de parachutistes canadiens outre-mer et qui est mort récemment au cours de manoeuvres militaires au Manitoba.

Les funérailles du lieut. Lynch eurent lieu avec tout le cérémonial de funérailles militaires. La dépouille mortelle a quitté l'église pour se rendre au cimetière de la

Le lt G.-A. LYNCH

Côte des Neiges précédée d'un peloton des Fusiliers Mont-Royal, d'une garde d'honneur et de la fanfare du Royal 22e Régiment. Le cercueil avait été placé sur un affût de canon qu'entouraient les porteurs et porteurs honoraires.

Deux landaus de fleurs suivaient. En tête du cortège, se trouvaient le général R.-O.-G. Morton, commandant du district du Québec de l'Armée canadienne et une trentaine d'officiers de son état-major.

Le service funèbre a été chanté par le major Maurice Lavallée, aumônier militaire, qui était assisté de MM. les abbés Gordon Carroll et Royden Thoms, de la paroisse Holy Family.

LE CONVOI

Le major Albert Lefebvre était en charge des funérailles. Le commandant de l'escorte du 22e était le lieutenant A. Dubois, du 22e. La fanfare était commandée par le capitaine Edwin Bélanger. Les porteurs étaient les sergents Belcourt, Wintherson, Campbell, Sinnett, Wilkinson, Bovey, Burton et Brillon et les porteurs honoraires: capt. L.-G. Normandin, capt. Paul Turgeon, lt Roger Menast, capt. John Roy, lt G. Chagnon, capt. D. Lancaster et capt. Arthur Hincks. Le lt G. Surprenant était en charge des porteurs et porteurs honoraires.

Aux funérailles, on remarquait plusieurs compagnons du lieutenant Lynch qui avaient fait la guerre avec lui outre-mer.

Québec libéral se réorganise

QUEBEC, 16. (D.N.C.) — On attend cette semaine à Québec la visite officielle de l'honorable Joseph Jean, solliciteur général du Canada, à qui le T. H Louis St-Laurent a confié la tâche de refaire les cadres de l'organisation du parti libéral dans la province de Québec

M Jean devait visiter Québec la semaine dernière mais les événements politiques des derniers jours l'ont retenu dans la Capitale fédérale On croit, dans les cercles intéressés à Québec, que le solliciteur général arrivera en notre ville vers le milieu de la semaine

On sait que les députés libéraux fédéraux ont recommandé à M. Jean de choisir l'hon. Wilfrid Hamel comme organisateur libéral dans la vieille capitale. Des sources bien informées nous ont dit que M. Hamel est prêt à accepter cette position lourde de responsabilités mais après avoir posé des conditions.

Ouverture de la Foire de Toronto

TORONTO, 16 — (PC) — La Foire Royale d'hiver commence aujourd'hui à Toronto. Elle se poursuivra jusqu'au 24 novembre prochain et s'annonce déjà comme la plus grande et la meilleure exposition agricole mondiale de tous les temps.

Pour la première fois depuis la guerre, un escadron de cavalerie française prendra part au Tournoi Hippique Royal. On compte également sur la présence d'une équipe de cavaliers mexicains qui se mesureront aux équipes canadiennes et françaises.

Cette foire sera encore plus internationale que par le passé et se comparera avantageusement pour ne pas dire supérieurement aux expositions d'avant-guerre. Les Pays-Bas, par exemple, ont envoyé un étalage de 15 tonnes de fruits et de légumes de choix.

L'unité de cavalerie de la gendarmerie royale canadienne qui donnera sa fameuse "chevauchée musicale" a paradé hier de par les rues de la ville, prélude de l'Exposition elle-même.

A son dernier repos

LA PATRIE

La dépouille mortelle du lieut. G.-A. Lynch était placée sur un affût de canon. Les porteurs étaient six membres du bataillon de parachutistes de la 1ère Armée canadienne outre-mer et les porteurs d'honneur étaient des officiers, quatre du bataillon de parachutistes, et quatre des Fusiliers Mont-Royal.

Porteurs d'honneur

LA PATRIE

Quatre compagnons du lieutenant Gérard-A. Lynch, dont les funérailles eurent lieu hier à Montréal, qui ont servi avec lui outre-mer pendant la dernière guerre dans le bataillon de parachutistes de la 1ère Armée canadienne outre-mer. Ce sont, de gauche à droite: les lieut. Arthur HINCKS et G. CHAGNON, le capitaine D. LANCASTER et le lieutenant N. WILLIAMS.

LES FAIBLESSES DE LA TECHNIQUE D'HITLER

"Soyons prêts!" Telle est la formule que recommandait, hier midi, le colonel C.-P. Stacey, O.B.E., directeur de la section historique au quartier général de l'Armée canadienne, qui parlait devant les membres du Canadian Club à l'hôtel Windsor.

Comme historien de l'Armée, le colonel Stacey a eu l'avantage de lire une foule de documents allemands qui expliquent bien des faits sur la défaite des Allemands qui sont venus à un cheveu de gagner la guerre.

Ils ont eu deux faiblesses: le haut commandement et leur service d'espionnage. Hitler, démontrent les documents allemands, était celui qui prenait toutes les décisions d'importance parfois malgré l'opposition de ses généraux à qui il imposait ses volontés.

Hitler a réussi dans ses décisions tant qu'il a eu la force pour l'appuyer et alors que les Alliés n'étaient pas encore prêts à lui faire face; cependant si à la fin de la guerre il avait écouté ses généraux, il aurait pu retarder longtemps encore le dénouement.

Le colonel Stacey raconte que les minutes d'une séance d'Hitler avec ses généraux et amiraux pour discuter du passage de ses navires "Scharnhorst" et "Gneisenau" de Brest en Allemagne par la Manche sont aujourd'hui entre les mains des Alliés. Cest minutes démontrent qu'Hitler a pris cette décision audacieuse à l'encontre des conseils de son état-major.

La manoeuvre a réussi parce que les Alliés n'avaient pas la force aérienne suffisante pour attaquer l'armada allemande.

D'autres documents allemands nous donnent la preuve que le système d'espionnage allemand était faible et que nos ennemis étaient mal informés sur nos intentions. Ils ont cru, par exemple, que le raid de Dieppe était une attaque décisive de nos forces pour envahir le continent européen et ont ensuite pensé que nous renoncerions à l'entreprise. C'est pourquoi ils étaient peu préparés à l'assaut le 6 juin 1944.

Il n'en reste pas moins que nous avons failli perdre la guerre parce que nous n'étions pas préparés à la faire et que la leçon devrait nous servir pour l'avenir. Que notre devise dans les temps présents soit: "Soyons prêts!"

Le colonel Stacey a parlé de son travail comme historien de l'Armée canadienne qui n'est pas une sinécure. Notre armée se composait de trois quarts de million d'hommes et femmes qui ont servi dans toutes les parties du monde.

L'histoire doit être étudiée sous plusieurs angles. Le côté humain est souvent plus intéressant que le côté technique.

Cependant, le travail se poursuit assez rapidement car il a été commencé pendant la guerre alors qu'une division historique avait été formée. Des officiers ont été envoyés au front dans le simple but de recueillir des informations et de les rédiger sur les lieux avant que la mémoire fasse défaut. Des milliers de fiches ont ainsi été accumulées avec des photographies. L'Armée avait également des artistes qui ont traversé outre-mer pour peindre des scènes de guerre.

Le col. Stacey a terminé en disant que l'histoire de l'Armée canadienne en plusieurs volumes commencerait à être publié en 1950.

Un B-29 retrouvé, un autre perdu

MANILLE, 16 (PA) — L'aviation américaine annonce qu'une forteresse volante rapportée disparue en Nouvelle-Guinée vient d'être retrouvée. Aucun des 12 passagers à bord n'est blessé sérieusement.

Un autre communiqué de l'aviation américaine nous apprend que les recherches pour retrouver le B-29 perdu depuis le 5 novembre ont été abandonnées. Cette autre forteresse avait à son bord 12 passagers.

Funérailles militaires du lieut. Lynch

LA PATRIE

Un détachement du Régiment des Fusiliers Mont-Royal, dans lequel le lieut. Gérard-A. Lynch avait déjà servi, ouvrait le cortège funèbre, hier matin, aux funérailles de ce jeune parachutiste qui a trouvé la mort au cours de manoeuvres en parachute, la semaine dernière, au Manitoba. L'escorte était suivie d'une garde d'honneur et de la fanfare du Royal 22e Régiment.

COMMENT DONNER AUX ENFANTS MAIGRES une CHAIR SAINE!

Créer des Dents Saines, une Ossature Solide—une Abondance d'Énergie

Maman! vous trouvez ici l'occasion de donner à votre enfant maladif, décharné, des livres de chair ferme. Commencez à lui donner des Comprimés d'Huile de Foie de Morue McCoy's. McCoy's débordent d'éléments vivifiants, donnant l'énergie et la chair. Voyez comme leur charpente décharnée bientôt se remplit—comme revient leur force.

Les enfants aiment les Comprimés McCoy's couverts de sucrerie. Ils sont tels un bonbon. 60 Comprimés 60c seulement.

COMPRIMES McCOY'S

LE BLOCUS DE BERLIN LEVÉ LE 20 DÉCEMBRE?

PARIS, 16 — (PA) — La France a adopté la proposition faite par deux officiels des Nations Unies (M. Trygvie Lie, secrétaire de l'ONU, et H.-V. Evatt, de l'Australie) de laisser aux Quatre Grands le soin de mettre fin à la dispute de Berlin. C'est le cabinet français lui-même qui a adopté cette attitude. Le président Auriol assistait à la réunion du cabinet.

Cette nouvelle bouleverse les prédictions des cercles autorisés des Nations Unies qui prévoyaient déjà un refus net de la part des trois puissances occidentales: la France, l'Angleterre, les Etats-Unis.

On se demande maintenant, à la suite du geste dramatique posé par le cabinet français, quelle sera l'attitude du secrétaire d'Etat George Marshall et celle du ministre d'Etat anglais McNeil.

POUR UNE FOIS

Quant aux Russes, ils adopteront sans hésitation la proposition Lie-Evatt avec joie: c'est ce qu'ils désirent depuis toujours, prétextant que le problème berlinois ne relève aucunement du Conseil de Sécurité, mais bien du Conseil des ministres des Quatre Grands.

Dans l'intervalle, les six "puissances neutres du Conseil de Sécurité" y compris le Canada auraient préparé une nouvelle résolution qui mettrait fin à la dispute de Berlin le 20 décembre. Cette résolution serait soumise aux Quatre Grands advenant la défaite toujours possible du plan Lie-Evatt. La résolution des "neutres" prévoit la levée graduelle du blocus russe à commencer par les grandes routes puis finalement les voies ferrées et les canaux à mesure que les négociations avanceront.

"Raison de plus de travailler au triomphe de nos principes"

(Suite de la page 3)

gner les élections, si nous limitons nos efforts aux quelques semaines qui précèdent le scrutin. Au contraire, nous devons en tout temps répandre la bonne parole libérale et tâcher d'amener les gens de bonne volonté à grossir les rangs de notre parti".

JUGE

M. Marler a dit ensuite que les responsabilités de l'opposition libérale s'étendent bien au delà des cadres du parti libéral. Nous les assumons, dit-il, envers toute la population de la province, car le peuple n'a pas aliéné son droit de connaître et de juger en votant en majorité en faveur du régime actuel.

Parlant des arrêtés ministériels, M. Marler a rappelé qu'un grand nombre d'entre eux ne sont connus du public qu'uniquement lorsque l'opposition parlementaire réussit à les rendre publics. L'un des premiers devoirs de l'Opposition, dit-il, est donc de faire autant de lumière que possible sur les arrêtés ministériels.

L'OPPOSITION

M. Marler a dit que le deuxième devoir de l'opposition consiste à examiner les projets de lois publics et privés qui sont soumis à l'Assemblée. Il a précisé à ce sujet: "Il nous faudra scruter tous les projets, car des intérêts publics et des intérêts privés sont en jeu. C'est dire l'importance de l'Opposition dans ce domaine". M. Marler a ajouté:

"Vient ensuite la question primordiale du budget de la province. La constitution exige que toutes les dépenses d'argent soient approuvées par l'Assemblée législative, à un moment ou à un autre, avant d'être faites par le gouvernement. Cette approbation est accordée, règle générale, annuellement, après la présentation du budget par le trésorier de la province. Cette présentation s'accompagne habituellement d'une revue générale de l'état financier et d'un exposé de la politique fiscale que le gouvernement entend suivre pour la prochaine année.

LE BUDGET

"La responsabilité de faire l'examen et la critique du budget et l'analyse de la politique fiscale du gouvernement incombe à l'Opposition officielle. Cette responsabilité est d'autant plus grave que le budget est la base de toute la politique du gouvernement.

"Vous comprenez, mes chers auditeurs, que dans une situation comme celle de la 23e législature, où le gouvernement pourra s'appuyer sur la docilité de 82 députés, l'examen des projets financiers du régime sera tout particulièrement nécessaire. Le peuple ne nous pardonnerait pas d'avoir négligé notre devoir dans ce domaine. Nous le ferons sans esprit de parti comme sans faiblesse, avec toute la froideur de jugement et d'esprit qui est de mise dans le traitement des grandes affaires.

DEVOIR

"A part la recherche des éléments dangereux que peuvent renfermer certains arrêtés ministériels adoptés par le gouvernement dans le secret du cabinet; à part l'étude des projets de lois publiques et privées et la critique du budget, l'opposition a le devoir de scruter les actes administratifs du régime au pouvoir. Le gouvernement sait-il appliquer rigoureusement les lois qui ont été adoptées par la Législature? Administre-t-il la loi des liqueurs dans l'intérêt moral et matériel de la population? Sa façon de gouverner est-elle de nature à maintenir dans la population le niveau élevé de moralité qui est l'un des plus beaux caractères du peuple de Québec? Les grands services publics sont-ils équitablement mis à la disposition de tous nos gens, sans distinction d'affiliation politique? Aurait-on deux poids et deux mesures selon qu'il s'agit d'un comté représenté par un député du gouvernement ou d'un comté représenté par un député de l'opposition? Voilà quelques-unes des questions au sujet desquelles l'opposition a le devoir de rester en alerte et de montrer une incessante vigilance.

TACHE IMMENSE

"Songez, mesdames et messieurs, à l'étendue de la tâche qui nous attend, nous de l'opposition. Il y a en moyenne soixante bills publics et soixante-dix bills privés qui sont présentés à chacune des sessions. De plus le budget comprend 225 item différents, dont chacun doit être examiné et discuté en détail. Dans la nouvelle législature, l'accomplissement de ses devoirs parlementaires sera donc particulièrement lourde pour une opposition qui, ayant obtenu plus de 500,000 des votes, n'a cependant que huit représentants".

OTTAWA ET QUEBEC

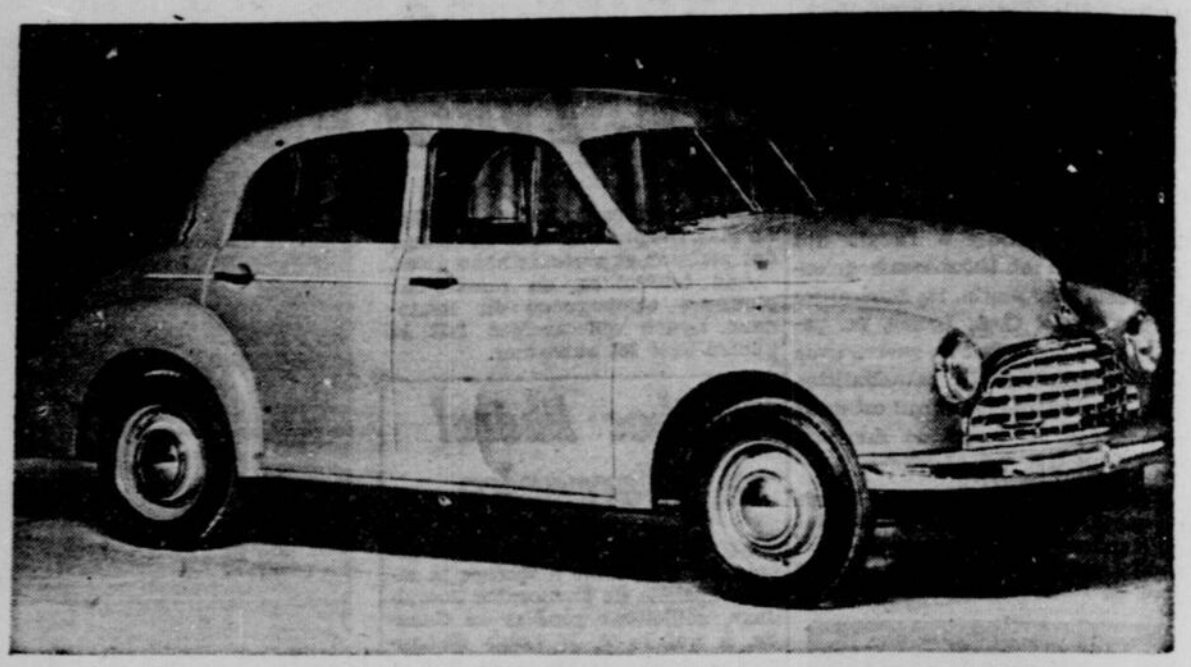
M. Marler a dit ensuite que, comme l'a souligné dernièrement M. Godbout, on a imaginé que la collaboration entre les libéraux provinciaux et les libéraux fédéraux était beaucoup plus considérable que celle qui existait en fait. M. Godbout, dit-il, a rappelé qu'il n'a appuyé les mesures proposées par le parti libéral fédéral que lorsqu'il lui semblait être de l'intérêt national de les appuyer. M. Marler a ajouté qu'il se limitera exclusivement au domaine provincial.

M. GODBOUT

En terminant, M. Marler a exprimé son regret de voir M. Godbout abandonner par la force des choses la direction de l'Opposition à l'Assemblée législative. Il a ajouté: "Depuis 1942, j'ai été associé à l'oeuvre de M. Godbout au gouvernement et à son magnifique travail dans l'opposition. C'est un avantage dont je veux me montrer digne maintenant que je prends sa place à l'Assemblée.

"Quand je pense aux excellentes lois que la province lui doit et à la contribution généreuse qu'il a apportée à l'unité de notre pays pendant les années difficiles où il a été premier ministre du Québec, je me rends compte que nous avons envers lui une immense dette de reconnaissance. Les services qu'il a rendus ainsi à sa province ne sont pas encore reconnus comme ils devraient l'être, mais je suis sûr qu'avec les années ils apparaîtront dans tout leur éclat et avec tous leurs avantages."

La nouvelle Morris Oxford



Pour la première fois aujourd'hui au Canada, le public pourra admirer, dans la salle de démonstration de la Toledo Motors Limited, rue Ste-Catherine, la nouvelle voiture anglaise Morris Oxford spécialement adaptée au climat canadien. Cette voiture consomme peu d'essence.

* * *

Une nouvelle voiture, l'Oxford, adaptée aux besoins des Canadiens

Les manufactures d'autos de la Grande-Bretagne fabriquent à plein rendement des voitures nouvelles pour le marché d'exportation, déclarait, hier soir, au cours d'une entrevue à la presse, M. W.-S. Kickley, président de Toledo Motors Limited, de Montréal, qui revient d'un voyage au Royaume-Uni.

La situation ouvrière est bonne et les producteurs d'autos sont satisfaits du travail de leurs ouvriers. M. Kickley parle en particulier des usines de la Morris Motors Limited, à Cowley, Conventry et Birmingham qu'il a visitées.

La nouvelle automobile Morris Oxford, que M. Kickley a montrée pour la première fois au Canada, hier, a été construite après consultations entre les fabricants anglais et ingénieurs du Canada afin que cette voiture puisse s'adapter aux besoins du pays.

CARACTERISTIQUES

Ce qui est distinctif tout d'abord dans le nouveau modèle Morris Oxford consiste dans les progrès de conduite, la régularité de marche et le confort des voyageurs. Ces améliorations ont été possibles par la nouvelle distribution de poids, qui a donné comme résultat une précision de balance parfaite.

Sur les routes droites la voiture possède la stabilité du javelot et le tournant des coins peut être pris en toute sûreté. Quant au confort de cette voiture il est en parfait accord avec une régularité de marche de premier ordre.

Comme les sièges dans le nouveau Oxford sont placés entre les essieux, et la suspension est très douce, on est assuré du plaisir de la voiture. Même pour les voyages les plus longs cette voiture peut porter aisément cinq personnes, et au besoin une sixième peut aller dans le siège à part au front.

Le levier de changement de vitesse est placé sur le pilier de la direction et le levier des freins est dessous le tablier des instruments qui sont disposés de façon à rendre la vue aisée.

M. Kickley a dit qu'il avait commandé un bon nombre de ces voitures et qu'on lui a promis une livraison régulière. 70 vendeurs ont été établis dans l'est du Canada et ces derniers de même que des dépôts d'essence recevront aussi des pièces de rechange lesquelles sont arrivées au Canada il y a déjà trois semaines.

A M. St-Laurent

Félicitations, bons souhaits

QUEBEC, 16. (D.N.C.) — L'Association Libérale de Québec-Est a envoyé hier soir un message de félicitations et de bons souhaits et l'assurance de son appui à son député fédéral, le T. H. Louis Saint-Laurent, qui était devenu depuis quelques heures le second député de ce comté à accéder au poste de premier ministre du Canada, où il "remplace notre ancien et vénéré chef le T. H. M. King".

Après avoir souligné leur fierté légitime de compter pour la seconde fois un premier ministre dans Québec-Est, les membres ajoutent:

"Nous prions la Divine Providence de bénir nos efforts pour assurer à notre pays et au monde une ère de paix, de justice et de sécurité et nous avons confiance que votre gouvernement donnera à la nation canadienne l'âge d'or qu'elle a connu sous l'administration de votre illustre prédécesseur, sir Wilfrid Laurier, de 1896 à 1911. Veuillez agréer, M. le premier ministre, pour vous et Mme Saint-Laurent, l'hommage de notre respectueuse affection".

PAUL ST-ONGE RESPONSABLE

Paul St-Onge, 30 ans, 1612, rue Cuvillier, chauffeur de taxi, a été tenu criminellement responsable de la mort de Lucien Marseille, employé au port, tué le 13 novembre dernier, angle Notre-Dame est et Rodier.

Le jury, présidé par le coroner Richard Ducket, ne délibéra qu'une demi-minute. Le principal témoin entendu fut un compagnon de travail de la victime, Joseph Desjardins, 62 ans, 518 rue Joliette, qui raconta que le taxi du prévenu les avait heurtés, la victime et lui, alors qu'ils allaient monter dans un tramway après leur journée d'ouvrage.

Le Pape Pie XII félicite la famille royale anglaise

CITE VATICANE, Italie, 16. (P.A.)—On apprend que Sa Sainteté le Pape Pie XII a adressé par câblogramme ses félicitations à la famille royale d'Angleterre à l'ocsasion de la naissance du fils de la princesse Elisabeth.

Feu M. J. Landry

Nous regrettons d'annoncer le décès de M. Joseph Landry, père de M. Jean Landry, président de la firme bien connue Jean Landry & Cie Ltée. M. Joseph Landry, autrefois bien connu comme manufacturier-tabaconiste de Montréal est décédé à l'âge de 73 ans, d'une longue maladie; son épouse (Adéline Blais), et ses six enfants Arthur, Jean, Paul, Dorothy, Mme F. Contant (Florence), Mme B. Clément (Marguerite) étaient à son chevet.

Le défunt, natif de Saint-Lin, Qué., était le pionnier dans l'empaquetage du Tabac Canadien et du Parfum d'Italie qui portait son nom.

La dépouille mortelle sera exposée dans les salons de La Société Coopérative Funéraire, coin Ste-Catherine et Sanguinet.

Le service funèbre sera chanté en l'église de St-Pierre Apôtre, rue Visitation, le jeudi 18 novembre 1948, à 8h. 30 du matin. Le cortège se réunira coin des rues Amherst et Dorchester.

"La ville de Québec heureuse et fière"

QUEBEC, 16. (D.N.C.) — M. Lucien Borne, maire de Québec, a envoyé à M. Louis St-Laurent, nouveau chef du gouvernement canadien, le télégramme de félicitations suivant:

"La ville de Québec est heureuse et fière du grand honneur conféré à l'un de ses citoyens les plus éminents. Prière agréer au nom du Conseil de la population, et au mien, hommages respectueux et meilleurs voeux de succès."

Lucien Borne,
Maire de Québec.

Gouverneur des médecins

Le docteur Paul-René ARCHAMBAULT de l'hôpital Saint-Luc et de l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance de Saint-Laurent vient d'être élu par acclamation gouverneur du district 9 au Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec en remplacement du docteur Emile Blain démissionnaire.

Les ravages de la tuberculose ont baissé de 600 pour cent

De 307.5 qu'elle était de 1876 à 1880, la mortalité par la tuberculose est passée à 51.6 par 100,000 de population, pour les dix premiers mois de cette année, d'après des statistiques qui ont été données par le docteur Adélard Groulx, chef du service municipal de la santé de la ville de Montréal, dans une conférence radiophonique qu'il prononçait, hier soir, au programme consacré à Concordia.

Au début du siècle actuel, la mortalité par la tuberculose baissait à 213 par 100,000 âmes, mais ce n'est qu'en 1931 que la mortalité baissa en bas de 100 par 100,000 de population. Pour la période 1936-40, le pourcentage était de 75.1, ce que le docteur Groulx considère une amélioration sensible, mais grâce aux procédés modernes de dépistage de la maladie et des moyens pris par les autorités pour faire soigner les malades, les ravages causés par la tuberculose ont continué à baisser, et l'an dernier, le pourcentage était de 57.6. Pour les dix premiers mois de cette année, le pourcentage est encore moins élevé, soit 51.6.

5,000 MALADES

Durant l'année 1947, il y eut 588 décès causés par la tuberculose, et 2,349 cas ont été rapportés. Le docteur Groulx prétend qu'en se basant sur ces données, on peut conclure qu'il y a dans notre ville, environ 5,000 cas de tuberculose, à diverses phases de la maladie.

Le docteur Groulx signale que durant les années de guerre, la mortalité par la tuberculose a accusé une augmentation, mais depuis que la guerre est finie, la situation a repris à s'améliorer.

LE VIEUX-MONTREAL

Le conférencier a rappelé qu'il y a dix ans, on avait fait une étude de la situation de la tuberculose, à Montréal, en divisant la ville en quatre groupes de quartiers.

En reprenant pour les années 1945-46 et 47, l'étude sur la même base géographique, le Dr Groulx signale que l'on remarque des changements heureux et encourageants.

Il note que la situation s'est tout particulièrement améliorée dans le Vieux-Montréal. Aussi, est-il heureux d'annoncer qu'il ne reste plus que quatre quartiers dans lesquels le pourcentage est de 95 et plus pour 100,000 âmes, sur le chapitre des décès. Ces quartiers sont: Ville-Marie, Crémazie, St-Laurent et St-Joseph. Le quartier St-Jacques, qui se trouvait alors dans le quatrième groupe, est passé dans le troisième, avec un pourcentage de 85.

REGRESSION

La situation s'est aussi améliorée dans les quartiers Ste-Marie et Papineau, qui sont passés dans le deuxième groupe, après avoir été dans le troisième, à l'analyse d'il y a dix ans. Sont également dans le second groupe, les quartiers suivants: St-Gabriel, Ste-Anne, St-Jean-Baptiste, Ahuntsic, Villeray, St-Jean, St-Edouard, Laurier, DeLorimier, Préfontaine, Maisonneuve, St-Henri et Ste-Cunégonde.

Dans trois quartiers: Notre-Dame-de-Grâce, Mont-Royal et Laurier, la mortalité par la tuberculose est même au-dessous de 40 par 100,000 de population.

CHANGEMENT RADICAL

Le docteur Groulx signale qu'au cours de la période comprise entre 1935 et 1937, il n'y avait que trois quartiers dont le taux de la mortalité par la tuberculose était inférieur à 75 par 100,000 âmes, tandis qu'au cours de la période 1945-47, il y en avait 23.

Le conférencier a signalé que la situation de la tuberculose, par groupe ethnique, donne les résultats suivants, pour les dernières dix années: une diminution de 21 pour cent chez les Canadiens-français; une de 22 pour cent chez les Canadiens-anglais; une de 9 pour cent chez les Juifs, et une de 23 pour cent chez les citoyens des autres groupes.

La tuberculose frappe plus particulièrement les adolescents et les gens d'âge moyen. Chez les gens de 15 à 44 ans, la tuberculose demeure la principale cause de décès. De la première année à 29 ans, la mortalité par la tuberculose est plus élevée chez les femmes que chez les hommes. Toutefois, à l'âge adulte, c'est-à-dire, après 30 ans, les décès chez les hommes sont plus nombreux que chez les femmes.

Le conférencier a ensuite établi une comparaison entre la situation de la tuberculose à Montréal et dans d'autres endroits du pays. La mortalité pour 1947, dans tout le Canada, était de 43.4 par 100,000 de population, et pour la province de Québec, seulement, le pourcentage était de 65.6. Montréal, avec un pourcentage de 57.6, se trouve dans une situation meilleure que l'ensemble de la province, mais dans une situation pire que celle de l'ensemble du pays. Le docteur Groulx profitait de l'occasion pour signaler qu'à Edmonton, la mortalité n'a été, en 1947, que de 26 par 100,000 de population, et à Toronto, 28.

Le docteur Groulx a énuméré les moyens à prendre pour réduire davantage les ravages causés par cette maladie, et au nombre des moyens qu'il a signalés, il a mentionné une plus grande facilité d'hospitalisation des malades. A ce sujet, le conférencier a soutenu qu'il manquait au moins 1,500 lits de sanatorium dans notre ville seulement, pour les tuberculeux.

Le docteur Groulx, à la fin de sa conférence, a annoncé l'ouverture prochaine d'une clinique de BCG à la clinique Laurier, pour entreprendre cette vaccination au sein de la population écolière de la ville.

Conférencier

Le Dr Rexford-B. HERSEY, de l'université de Pennsylvanie, spécialiste en hygiène mentale et en psychologie industrielle, sera le conférencier invité lors de la dernière clinique industrielle de la Chambre de Commerce, mercredi le 17 novembre, en l'hôtel Windsor.

Montréal serait une ville laide

Selon M. Ernest Schenck, conférencier invité au club des Anciens du collège Ste-Marie dont la réunion avait lieu, hier soir, au Cercle universitaire, Montréal serait une ville laide. Parmi les laideurs admises et reconnues, M. Schenck nomme les escaliers extérieurs qui garnissent les devantures des maisons, le pont Jacques-Cartier, les voies ferrées élevées. Le conférencier attribue à notre goût de l'a-peu-près et du vague, à notre paresse, les laideurs de la ville. Il reconnait pourtant que la population de l'est de la ville possède plus de spontanéité que la population de l'ouest qui a perdu toute notion de culture et de politesse française.

"Montréal, dit le conférencier, ressemble de plus en plus à New-York. Et cela est inadmissible si l'on sait que les deux tiers de la population sont d'origine française. Pourtant, il n'existe aucun théâtre permanent, et la majorité des cinémas est anglaise. Un certain manque d'idéal est la cause de notre abaissement."

La réunion était sous la présidence de Me Honoré Parent. Le conférencier présenté par Me Emile Massicotte fut remercié par M. Jules Archambault.

Verdun visite Shawinigan

SHAWINIGAN FALLS, 16.(P.C.) —Le maire Edward Wilson de Verdun et plusieurs personnages officiels de cette municipalité ont visité l'hôtel de ville de Shawinigan, afin d'obtenir tous les renseignements nécessaires en vue de la construction d'un nouvel hôtel de ville à Verdun.

Le maire Wilson a déclaré que l'auditorium de Verdun avait été construit sur les données de l'arena de Shawinigan et il croit qu'il était opportun de visiter l'hôtel de ville de cette dernière ville avant d'étudier les plans du nouvel édifice municipal de la cité qu'il dirige.

Accompagnent le maire Wilson: MM. J.-R. French, gérant de la ville; H. Hadley, ingénieur; A.-J. Burgess, greffier; et les échevins R. Jeanneau, H. Poirier, J.-A. Soulières, J.-J. Lenon, A. Rolland et A. Wilcox.

Le conseil municipal de Shawinigan Falls, dirigé par le maire J. Roy, a accueilli les visiteurs.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

On enquête sur les activités communistes dans les unions

CINCINNATI 16. (P.A.) — Les membres du conseil d'administration de la Fédération américaine du travail ont conféré, hier soir, avec douze chefs ouvriers canadiens, mais aucune action n'a été prise sur les rapports qui circulent à l'effet que les syndicats ouvriers canadiens sont tombés sous le contrôle des éléments communistes, "à un point alarmant".

Les douze délégués canadiens, ayant à leur tête Frank Hall, de la Fraternité des cheminots canadiens, représentent vingt-huit syndicats canadiens affiliés à la Fédération américaine du travail. On croit que les pourparlers sur le même sujet se continueront aujourd'hui.

EFFETS DE LA GREVE DES DEBARDEURS AMERICAINS

OTTAWA, 16. (C.P.) — Le ministère du travail a annoncé, ce matin, qu'il menait une enquête sur le refus des débardeurs de Halifax de travailler à bord des navires qui seront détournés des ports américains à cause de la grève.

Tandis que les débardeurs tombent sous les règlements du nouveau code fédéral du travail, qui interdit les grèves, à l'exception de celles qui sont déclarées à la suite de certaines procédures, un porte-parole du ministère a déclaré que les autorités fédérales ne connaissaient pas encore la teneur du présent différend.

Il est possible, a ajouté le porte-parole, que les contrats de travail des débardeurs canadiens contiennent des "clauses d'évasion", leur permettant de refuser de travailler à bord des cargos concernés.

M. H. R. Pettigrove, conciliateur en chef du ministère du Travail pour les Maritimes, était en route pour Halifax, aujourd'hui. Il se rendait dans la capitale de la Nouvelle-Ecosse pour participer à l'enquête entreprise par le capitaine Spring, de Halifax, agent de liaison du ministère. Le ministère s'attend de recevoir un rapport demain.

Comme aucun navire n'est parvenu à Montréal aucun n'a encore été immédiatement affecté dans le port de la métropole.

LE SYNDICAT DE RELIEURS

L'assemblée régulières du Syndicat national des relieurs aura lieu ce soir à 1231 est, rue Demontigny.

LES TYPOGRAPHES

L'assemblée régulière du Syndicat national des typographes aura lieu ce soir à 1231 est, rue Demontigny.

CONVOCATION

M. Alfred Rouleau, président de la Fédération des mouvements de jeunesse du Québec, qui avait été délégué à Londres, Angleterre, au congrès mondial de la jeunesse, et à Rome, au congrès des jeunesses catholiques de l'univers, gérant de la succursale Richelieu de la compagnie d'assurance-vie "La Laurentienne", sera le prochain conférencier du Club Richelieu-Montréal. Il traitera de la "Jeunesse moderne". M. Robert Letendre, du salon "Louis-Quinze", le présentera et M. Jacques Méiançon, "d'Auto Novation Limitée", le remerciera.

Augmentation des prêts au logement

OTTAWA, 16 (DNC) — Le volume des prêts en vertu de la loi nationale sur l'habitation révèle encore une augmentation substantielle au cours de septembre, apprend-on de la société centrale d'hypothèques et de logement. Le montant des prêts approuvés en septembre se chiffre par $11,799,440 comportant 2,218 nouvelles unités d'habitation, comparativement à $7,099,800, comportant 1,426 unités en septembre 1947.

Pour les neuf premiers mois de 1948, les prêts de la loi nationale sur l'habitation se chiffrent par $80,147,440, pour 15,348 unités, comparativement à $43,933,850, et 9,127 unités au cours de la période correspondante de l'an dernier. Dans la province de Québec, le montant des prêts pour les neuf premiers mois de 1948 est de $19,860,760, tandis qu'en Ontario les prêts durant la même période se chiffrent à $31,588,540 comportant respectivement 3,964 et 5,756 nouvelles unités d'habitation.

Hommes! Cherchez-vous entrain, vigueur et vitalité normales?

Des milliers ont facilement refait leurs forces

Cessez de vous sentir faibles, sans entrain, épuisés, vieux avant l'âge. Remontez-vous avec Ostrex qui stimule, revigore, revivifie et régénère le sang. Recommandé spécialement pour hommes et femmes de 40, 50, 60 ans. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 50c. Essayez aussi les comprimés toniques Ostrex pour recouvrer entrain, vigueur, vitalité et vous sentir des années plus jeunes. Toutes pharmacies.

BREVETS d'INVENTION
MARQUE DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic G.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

L'ASSOCIATION DE LA
JEUNESSE LIBÉRALE
Présentera la Saison prochaine
Au CLUB DE REFORME
82 ouest, rue Sherbrooke
Cinq conférences sur les doctrines politiques canadiennes

Me R. Brossard

19 novembre, 1948.
LE SOCIALISME CANADIEN
Me Roger Brossard, C.R., L.L.L.

Me R. Ouimet

10 décembre, 1948.
LE COMMUNISME AU CANADA
Me Roger Ouimet, C.R., L.L.L.
14 janvier, 1949.
LE NATIONALISME QUEBECOIS
Me Claude Prévost, C.R., L.L.L.
11 février, 1949.
LES PRINCIPES PROGRESSISTES-CONSERVATEURS
M. René Garneau, B.A., L.L.L. PARIS
11 mars, 1949.
LE LIBERALISME CANADIEN
Me André Montpetit, C.R., L.L.L.

Me C. Prévost

M. R. Garneau

Me A. Montpetit

Renseignements: MA. 5761

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée : O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone : LAncaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an	$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois ..	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, 1 an .	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an ...	5.00
Edition du dimanche, Etats-Unis, 1 an.	5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont. : Hugh Rose, chambre 204, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone : ELgin 1016.
Etats-Unis : Ralph-P. Mulligan, 441 Lexington Avenue New-York.

MONTREAL, 16 NOVEMBRE 1948

Notre nouveau gouvernement

La fin de l'« ère de Mackenzie King » dans la politique canadienne et l'avènement du nouveau gouvernement, que préside M. Louis Saint-Laurent, se sont confondus, hier, dans une simple cérémonie protocolaire, dont la procédure éprouvée symbolise assez bien la stabilité qui caractérise les institutions politiques britanniques qui sont les nôtres. Il y manquait même l'élément de surprise, car tout avait été prévu et prédit. La nouvelle équipe ministérielle n'est pas nouvelle, sauf la présence de M. Stuart Garson et de M. R.-H. Winters, qui assument respectivement les portefeuilles de la Justice et de la Reconstruction ; mais ni l'un ni l'autre n'est un nouveau venu dans la politique et ils sont entourés des ministres qui ont, ces dernières années, administré les affaires canadiennes sous la direction de M. King.

C'est dire que l'avènement de ce dix-septième ministère ne signifie pas une révolution. Le changement est cependant remarquable pour deux raisons, dont la première est l'effacement de M. Mackenzie King, qui redevient simple député d'un comté de la province d'Ontario, après avoir été premier-ministre durant plus de vingt et un ans et député aux Communes depuis quarante ans. Le deuxième fait mémorable de la journée d'hier est l'accession d'un Canadien d'extraction française au poste de premier-ministre du Canada, pour la première fois depuis que Sir Wilfrid Laurier laissa ce poste en 1911. L'événement a une signification qui n'échappe pas à la province de Québec.

M. Saint-Laurent, nouveau venu dans la politique canadienne, car il est devenu député et ministre de la Justice il y a sept ans, a rapidement franchi les étapes qui l'ont conduit à la direction de son parti et à la fonction de chef du gouvernement. Il y a été amené non pas par le hasard mais par M. King, qui, dans un geste de réciprocité, a voulu, ayant reçu des mains d'un Canadien-Français, Laurier, le flambeau qu'il a tenu si haut durant un quart de siècle, le remettre à son tour à un fils du Canada français. Cette succession, on ne peut l'ignorer, a été ratifiée par le vote unanime des délégués du parti libéral et prend ainsi la pleine signification d'un mandat populaire démocratique.

Les intentions immédiates du premier-ministre apparaissent dans les attributions qu'il a confiées à l'un de ses deux nouveaux collègues, M. Winters. Celui-ci assume le portefeuille de la Reconstruction, qui va prendre une nouvelle importance sous sa direction, par l'impulsion qui sera donnée au programme fédéral en matière de logement. Le problème de l'habitation demeure le plus pressant de tous ceux qui marquent l'administration intérieure du Canada et il ne faudra rien moins que la collaboration étroite et continue du pouvoir fédéral avec les provinces pour lui donner une solution. Ingénieur par profession, M. Winters trouvera à exercer dans ce vaste champ d'action ses dons d'innovateur et d'administrateur. En mettant l'habitation au premier plan des préoccupations de son gouvernement, M. Saint-Laurent répond au sentiment populaire.

La nation canadienne vient d'assister à un événement dont la signification ne lui échappe pas. Au nouveau premier-ministre et à ses collègues elle fait pleine confiance.

La première neige

La première neige a éveillé chez un grand nombre d'entre nous bien des souvenirs de jeunesse. Il fut un temps où ceux qui sont aujourd'hui les aînés battaient des mains à la première chute des blancs flocons. Que de joies alors en perspective : glissades en traîneaux, promenades en raquettes, puis, — et c'est ce qui importait le plus, — visite au Père Noël qu'on appelait le plus souvent *Santa Claus*, car la Société du Bon parler français n'existait pas alors. En ces jours très heureux du commencement du siècle, le Père Noël et sa digne épouse recevaient en les magasins Carsley, rue Craig ou Saint-Jacques. C'était le bon temps où Monseigneur Bruchési, d'estimable mémoire, paissait les brebis montréalaises qui depuis se sont multipliées et parfois égarées. Aujourd'hui, la première neige rappelle aux aînés que les grands froids, — les froids noirs, — ne sont pas éloignés et qu'il faut remplir à comble le carré à charbon ; elle leur rappelle aussi, — ce qui leur fait également un petit pli au cœur, — qu'il ne leur reste plus que trente-quatre jours ouvrables pour faire leurs emplettes de Noël et du jour de l'An. Contrairement au trésor fédéral, les comptes de banque des particuliers feront un fameux plongeon, sans roulement de tambour. On s'informe déjà de l'échelle des oiseaux de basse-cour (nous voulons dire l'échelle des prix) et il paraît, selon des pronostics qui ne viennent pas de Dorval, — c'est-à-dire moins susceptibles d'errer, — que ces oiseaux : dindes, dindons, poulets, chapons et le reste, seront très haut juchés.

Voici donc que s'en vient à grands pas la nouvelle année à laquelle Noël fait brillante antichambre, pour nous aveugler. Une nouvelle maille à la lourde chaîne des années. La neige met des cheveux blancs à ceux qui n'en ont pas et en ajoute à ceux qui en ont. Faisons-lui toutefois bon accueil, ne serait-ce que parce qu'elle met de la lumière dans les yeux des enfants et de la joie dans leur cœur : le reste ne compte pas. Elle prête en outre à de jolis sujets de tableaux. Paysages de neige, magie des étoiles blanches. Puis, il faut bien l'avouer, si elle ne venait pas la neige, nous nous ennuierions : elle apporte diversion à nos peines. Changer le mal de place fait souvent du bien.

Le conseil de saison ? Faites vos achats de bonne heure. Vous aurez l'avantage du choix. Et n'oubliez pas le libraire, car il n'est guère de plus agréable cadeau que celui d'un livre. Un autre conseil : le temps est mal choisi pour faire des économies, mais essayez quand même. Charmante illusion.

L'élite prolétarienne

par Alonzo CINQ-MARS

Un mouvement fort significatif se dessine dans le parti communiste qui règne depuis février dernier en Tchécoslovaquie, mouvement qui n'est d'ailleurs que la répétition de ce qui s'est passé dans les autres pays soumis au même régime. Le journal *Rude Pravo*, de Prague, organe officiel du gouvernement tchécoslovaque, vient de publier un long communiqué du parti communiste de ce pays. Il y est annoncé que dorénavant ce parti n'acceptera de nouveaux membres qu'après que les aspirants auront attendu durant un stage assez long, un an pour les ouvriers et les paysans et deux ans pour les autres, et qu'ils auront subi de sérieuses épreuves établissant hors de tout doute la solidité de leurs convictions marxistes. Bien plus, un grand nombre de membres actuels du parti devront sortir des rangs pour redevenir simples postulants et faire eux aussi un stage suivi d'épreuves d'orthodoxie marxiste avant de rentrer dans le giron.

C'est une épuration analogue à celles qui se sont faites dans les autres pays communistes, et destinée à constituer une élite communiste. Les maîtres de l'heure ne tiennent pas à être trop nombreux. Ils prétendent qu'il vaut mieux suppléer à la quantité par la qualité. Une fois solidement installés au pouvoir, ils n'éprouvent plus le besoin de s'appuyer sur des cadres massifs. Ils veulent transformer le parti en une élite, seule capable, selon eux, de gouverner selon les canons de la plus pure doctrine marxiste. Le régime de terreur qu'ils ont établi se charge de mettre les mécontents à la raison.

Ainsi évolue en Tchécoslovaquie, comme elle l'a fait dans les autres pays communistes, la dictature dite du prolétariat qui a tant fasciné les ouvriers et les paysans. Les humbles prolétaires, au nom de qui s'est fait le coup d'Etat de l'hiver dernier, seront dorénavant à la merci d'un groupe fort restreint qui pensera et agira pour eux. Se sentant maintenant bien en selle, les chefs du parti ne se gênent pas, sous prétexte d'épuration, de se débarrasser de collaborateurs trop nombreux et trop gênants et de se constituer en une élite qui exercera plus facilement une dictature totalitaire pour et au nom du prolétariat. Quant aux véritables prolétaires eux-mêmes, on continuera de leur permettre de choisir leurs législateurs sur une liste unique de candidats nommés par le parti, c'est-à-dire par l'élite communiste. C'est ainsi qu'on entend la démocratie par delà le rideau de fer. Et c'est cela que rêvent pour notre pays un certain nombre de gens aveuglés par une propagande insidieuse.

Déjà l'on a pu s'étonner que, dans chaque pays où les communistes se sont emparés du pouvoir par la violence, leur parti ne représentât qu'un bien faible pourcentage de la population, généralement cinq ou six pour cent. Des épurations périodiques permettent de réduire ce pourcentage et de laisser le pouvoir entre les mains d'un groupe d'élite qui, sous le couvert de la démocratie et en s'appuyant sur la terreur, exerce la pire des dictatures. Jamais on n'aura tant galvaudé le mot « démocratie ».

L'adieu des paquebots blancs

par Henri DUFRESNE

Le départ de l'*Empress of Canada*, le 27 novembre, marquera la fermeture de la saison de navigation dans le port de Montréal pour ce qui est des grands paquebots blancs de la Compagnie du Pacifique-Canadien. Cette compagnie qui couvre de ses rails, d'un océan à l'autre, tout un continent, couvre aussi de ses navires toutes les mers, ou peu s'en faut. L'autre paquebot blanc du service transatlantique, l'*Empress of France*, remis en service cette année même, brillant comme un jouet neuf, nous a déjà dit adieu ou plutôt au revoir jusqu'au printemps prochain. Ces deux navires de 20,000 tonnes, orgueils du Saint-Laurent, auront, pendant la saison hivernale, leurs ports d'attache canadiens à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et Halifax. C'est de là que s'embarqueront les passagers qui voyageront durant la saison froide à bord de ces paquebots de grande classe, ambassadeurs du confort et du haut standard de vie du Canada. Déjà les demandes de réservations affluent, non seulement pour la saison d'hiver, mais aussi pour le printemps et l'été prochains. On prévoit, en effet, que le nombre des touristes et voyageurs à destination de l'Europe, principalement de l'Angleterre et de la France, sera aussi considérable qu'aux plus beaux jours d'avant-guerre. Du moins, le nombre de ceux qui désirent y aller, car il y a lieu de craindre que des milliers d'entre eux ne pourront trouver place sur les navires.

La remise en service, — en service normal du temps de paix, — des grands paquebots blancs du Pacifique-Canadien, qui jouèrent un rôle glorieux pendant la guerre, indique la détermination du Canada de se reconstituer une flotte marchande digne de son prestige. D'autres paquebots s'ajouteront aux *Empress*, qui compenseront les lourdes pertes subies pendant la guerre, dont celle du fastueux *Empress of Britain*, que sa grandeur de tonnage retenait au port de Québec. Des navires ultra-modernes et ultra-rapides feront de la flotte du Pacifique-Canadien une des plus considérables et une des plus belles du monde. Déjà elle tient bien son rang. Et elle emprunte sur plus de 1,000 milles de son parcours la plus belle route du monde, celle du Saint-Laurent.

Ce n'est pas sans regret que nous verrons le port de Montréal s'immobiliser dans ses glaces pendant la saison d'hiver. C'est tout un monde qui se referme et c'est toute une activité économique qui s'arrête. Mais avec les développements et miracles de la science moderne, peut-être y a-t-il lieu d'espérer que dans un certain nombre d'années notre port sera toute l'année accessible à la navigation, plus jamais paralysé dans un carcan de glace, et que le chenal, plus profond, permettra aux futurs *Empress of Britain* de jeter les amarres à l'ombre de Notre-Dame de Montréal.

"Parlons à nos enfants"

Dans un style simple, clair, et adapté à toutes les classes, ce livre répond de la manière la plus complète encore publiée aux cinq grandes questions ordinairement posées par les parents et leurs remplaçants: "L'initiation sexuelle des enfants est-elle nécessaire?" — doit-elle être collective ou individuelle?" — "par qui doit-elle être faite?" — "à quel âge la faire?" — et "comment?" Le Nihil Obstat du Père Honorius Raymond, S.J., l'Imprimatur de Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, et une lettre-préface d'un prêtre rassurent le lecteur justifié d'être prudent devant les livres sur ce sujet délicat. Ce livre, écrit par un des nôtres pour les nôtres, n'est pas tout simplement "un autre livre" sur l'initiation sexuelle des enfants, puisqu'il comble les lacunes res autres ouvrages de ce genre. Le fait que l'initiation sexuelle des enfants et des adolescents est encore, dans la plupart des cas, laissée aux hasards des circonstances, l'auteur l'attribue au manque de convictions chez les parents et leurs remplaçants sur la nécessité d'une bonne initiation dès le bas âge, et à l'absence des formules nécessaires. Aussi c'est une argumentation solidement charpentée qu'il présente aux lecteurs pour les amener à se dire "Parlons à nos enfants". Il condamne d'abord le système du silence et du mensonge en exposant en détails son opposition à la mentalité générale de l'Eglise catholique dans les prières, le catéchisme, le saint évangile, la liturgie et la prédication; sa réprobation par tous les pédagogues sérieux, et ses dangers multiples. Il propose ensuite l'adoption d'une bonne initiation sexuelle des enfants en faisant ressortir son approbation par les plus hautes autorités catholiques, le droit de l'enfant à une bonne initiation, ses avantages et leurs conditions. Les dangers de l'initiation collective une fois exposés, le système d'initiation individuelle est proposé comme étant le meilleur à cause de ses avantages sur le premier. L'ouvrage est en vente à la Librairie Granger Frères Limitée, 54 ouest, rue Notre-Dame, Montréal 1.

Les mots qui vivent

—Si dure que soit la vie, tant qu'on peut y être bon à quelque chose ou à quelqu'un, il faut l'accepter et la bénir.—*E. Legouvé.*

En marge de l'actualité

Ni vu ni connu

(par Paul de MARTIGNY)

Sur l'espionnage, tout a-t-il été dit? Le roman, le théâtre en ont-abusé ? Qu'y a-t-il de vrai dans ces histoires où le mystère côtoie l'atrocité?

Du vrai, certes il y en a et plus qu'on ne croit, mais ceux qui savent ne parlent pas volontiers. Sur l'espionnage, en réalité, on sait très peu de chose. Ce qu'ils ne savent pas les romanciers l'inventent et les journalistes le devinent. Ce que l'on sait de plus clair c'est que les agents de renseignements sont pour la plupart des héros inconnus. Ils ne sortent jamais de l'ombre. Ils ne paradent pas en uniforme, la poitrine barrée de décorations. Un jour, ils disparaissent sans que l'on sache pourquoi ni comment. Ils meurent sans parler, sans ouvrir la bouche, sans donner le renseignement qui leur vaudrait la vie. La moindre maladresse, la plus insignifiante inadvertance suffit parfois à les trahir, à les "donner", comme ils disent, à la mort. Très rares sont ceux que leur gouvernement réclame, car c'est les reconnaitre et presque toujours cela ne se peut pas.

A Paris, à Besançon, pendant la guerre j'ai vu d'assez près des espions.

Lorsqu'on remonte la rue de Vaugirard, on passe, à sa droite, avant d'arriver au boulevard du Montparnasse, devant un petit bar qui s'appelle L'Oiseau Bleu. Au temps de l'occupation, des officiers allemands s'y retrouvaient chaque soir pour causer de leurs affaires en buvant énormément. Souvent l'un d'eux se dressait, raide comme un bâton, et proclamait:

—Ich bin blau! Je suis ivre! .

On le portait sans mot dire à la voiture d'état major qui attendait à la porte. Ces messieurs en étaient arrivés à ne plus se méfier d'un Parisien qui leur manifestait une vive sympathie, mais ne comprenait pas un mot de leur langue.

Or, un soir, on me dit que le Parisien en question parlait allemand comme von Ribbentrop et avait des connaissances étendues sur les questions de stratégie et de tactique dont s'entretenaient les officiers. Le grand ami des Allemands était un agent du général de Gaulle.

Au camp de Besançon il y avait deux sergents en uniforme bleu horizon. Un jour, l'un commit l'erreur de compter en allemand la monnaie qu'il rendait à un prisonnier anglais. Par cette inadvertance, il s'était brûlé, le lendemain, il avait disparu. Quand l'autre sergent ne se surveillait pas il laissait percer son accent anglais. Des renseignements étaient transmis de Besançon à Londres par un poste de radio clandestin. Ce poste ne fut pas découvert, mais le sergent disparut ainsi qu'une religieuse irlandaise de l'hôpital. Personne n'en entendit plus parler: que sont-ils devenus?

Une dépêche de l'Associated Press, lancée de Francfort, mande que l'état-major de l'armée américaine d'occupation recherche une dactylo, âgée de 26 ans, disparue depuis le 26 octobre. Au service du contre espionnage, précise la dépêche, elle était connue sous le nom de Lydia Brigs. Par une distraction, une maladresse, l'espionne s'est sans doute trahie: on ne la reverra plus.

On n'est pas tendre pour les espions. En temps de guerre lorsqu'on en prend un, on le colle au mur, on le fusille. En temps de paix c'est plus délicat. On disparaît: ni vu ni connu.

Sur l'"Empress of France"

Le commandant R. S. STUDD (à gauche) et M. R. R. MAY, tous deux de Londres, Angleterre, qui se sont embarqués hier sur le paquebot du Pacifique Canadien "Empress of France", en partance pour Liverpool. Le commandant Studd est directeur du Polytechnic Touring Association, alors que M. May est directeur adjoint de la même organisation. Tous deux viennent de terminer un voyage d'affaires aux Etats-Unis et au Canada.

(Photo Pacifique Canadien).

M. J.-C.-L. Trempe, gérant à Ste-Agathe

STE-AGATHE-DES-MONTS, 16—(D.N.C.)—S. H. le maire Georges Liboiron et les conseillers municipaux viennent de retenir les services de M. J. C. Lucien Trempe, ingénieur civil de cette ville, comme gérant de la municipalité.

Ste-Agathe-des-Monts, une jeune municipalité, a grandi si rapide-

M. TREMPE

ment, surtout en ces dernières années, que les autorités municipales en sont venues à la conclusion qu'elles avaient besoin de recourir aux services d'un gérant.

6,500 AMES

Ste-Agathe, en 1912, avait une population de quelque 1,200 âmes, et la population actuelle de la ville dépasse 6,500 personnes. L'un des principaux problèmes de la ville, c'est la fourniture de l'électricité. Les autorités municipales vont étudier ce problème et tâcher de lui trouver une solution. L'on ne se cache pas qu'il va falloir augmenter la production de l'électricité soit en aménageant un autre pouvoir ou en améliorant le système actuel.

Les autorités municipales veulent aussi s'appliquer à corriger le système d'évaluation et à appliquer un règlement de zonage. On voudrait en venir à établir l'évaluation d'après la valeur réelle des propriétés, et selon les méthodes les plus modernes.

MONTREALAIS

M. Trempe, le nouveau gérant de la ville, est originaire de Montréal. Après des études préliminaires au Mont St-Louis, M. Trempe a étudié à l'Ecole Polytechnique de Montréal. De 1922 à 1948, il a été à l'emploi du ministère des travaux publics de la province, où il a occupé des postes de confiance, tout particulièrement à la construction et à l'entretien des ponts.

Cours à Hong-Kong de lady Banting

VANCOUVER, 16 — (P.C.) —La veuve de sir Frederick Banting, l'un des découvreurs de l'insuline, partira sous peu pour Hong-Kong, où elle donnera des cours d'obstétrique à l'université de cette ville.

Lady Banting, qui préfère être appelée Dr Henriette Banting, épousa le découvreur de l'insuline alors qu'elle travaillait au laboratoire de recherches de l'Institut Banting, de Toronto. Elle obtint son doctorat en 1945, une fois licenciée de l'armée canadienne.

Elle revint d'Angleterre en août dernier, après avoir passé avec succès ses examens en obstétrique et en gynécologie au Collège Royal de Londres; lady Banting est la seconde Canadienne à devenir membre de cette célèbre institution.

LE RÉSERVISTE NAVAL

Commis-épicier de son métier, ce jeune homme sert son pays dans la Réserve navale. Il y acquiert de l'expérience dans les métiers de la mer . . . la manoeuvre des navires . . . et la vie des marins, tout en s'y créant de nouvelles amitiés. Il se prépare ainsi un bel avenir grâce à la solde qu'il reçoit dans ses loisirs et à l'habileté que lui donne sa formation. Citoyen et marin, il est un homme respectable.

VOUS aussi pouvez être MARIN

Comme lui, vous pouvez augmenter votre revenu . . . faire quelque chose qui vous plait . . . vous créer de nouveaux amis . . . dans votre propre ville, à vos moments de loisir . . . et vous préparer un meilleur avenir, grâce à la Réserve navale canadienne. La Réserve navale vous offre en effet une occasion exceptionnelle d'améliorer votre sort dans une atmosphère agréable. Chaque été, vous irez en croisière en haute mer, vous familiarisant avec les manoeuvres d'un navire de guerre moderne.

Toute l'année, vous pourrez passer d'agréables soirées à apprendre de nouveaux métiers vraiment utiles, avec des camarades qui ont choisi, comme vous, la vie virile des marins.

Vous porterez l'uniforme glorieux de la Marine. Vous toucherez régulièrement une solde appréciable pour chaque soirée que vous passerez avec la Réserve navale. Tirez profit de vos loisirs.

Renseignez-vous aujourd'hui auprès de l'officier recruteur de la Marine Royale Canadienne, à Ottawa, ou rendez-vous à

H.M.C.S. DONNACONA
1475 rue Drummond, Montréal.

La Marine Royale Canadienne

R.C.N. 21F

PROGRAMMES VARIÉS POUR PLAIRE À TOUS LES AUDITEURS DE **CHLP** 1000 WATTS 1410 AU CADRAN

André TREICH

VOUS INVITE A ECOUTER CE SOIR

PLACE PIGALLE

DE 9 H. A 10 H.

Les artistes invités seront:

PIERRE DUDAN — TOHAMA
ROSE MANIA — JOHNNY HESS
FERNANDEL — EDITH PIAF
GUY BERRY
et les orchestres MEDINGER et BRIEZ

Bouquet Musical

Des fleurs en musique ou de la musique en fleurs, à votre goût, voilà ce que vous offre ce soir sur les ondes du poste CHLP le populaire pianiste montréalais Marcel ROY. En effet, il vous apporte une fois de plus la charmante émission de musique de piano populaire BOUQUET MUSICAL. Ecoutez ce soir sans faute de 7 h. 30 à 7 h. 45 BOUQUET MUSICAL une réalisation inoubliable de CHLP.

MUSIQUE de DANSE

Les amateurs de danse voudront bien écouter CHLP ce soir pour quelques minutes de leur musique préférée.

10 H. 00—ALLO USA
avec The Galli Sisters
et Bob Hannon

10 H. 30—CLUB MAROON

11 H. 00—MONTREAL LA NUIT

11 H. 30—AU CABARET DANSANT
avec Artie Shaw et son orchestre
et Buddy Clark

Terminez la soirée en gaieté!
Suivez nos deux compères
MAURICE GAUVIN et GUY DARCY
dans leur promenade
MONTRÉAL LA NUIT
ce soir à 11 h.

L'HEURE SYMPHONIQUE

Jacques Bertrand a préparé pour vous, cet après-midi encore, une heure de musique classique qui vous est offerte sous le titre L'HEURE SYMPHONIQUE. Vous entendrez cet après-midi: CONCERTO en ré majeur de Beethoven (concerto pour violon et orchestre) avec l'orchestre symphonique de la NBC sous la direction de Toscanini. Soliste: Jascha Heifetz.

JASCHA HEIFETZ

Charles Magnante

Ce soir, à 7 h. 45 le célèbre accordéoniste Charles Magnante et son ensemble instrumental vous revient dans un autre quart d'heure de musique légère et entraînante. Une émission à ne pas manquer.

Chansonnettes françaises

La chansonnette française jouit d'une popularité que la guerre n'a pu atténuer. Les grandes voix de Paris nous parviennent sur disques et C-H-L-P les place quotidiennement en vedette dans plusieurs émissions comme:

FLEURS DE PARIS
(tous les après-midi à 3 h. 30)

AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE
(tous les jours de 5 h. à 7 h.)

EN VEDETTE AUJOURD'HUI:

5 h. 00—Luis MARIANO
5 h. 15—Henri DECKER
5 h. 30—Irène HILDA
6 h. 30—Roland GERBEAU
6 h. 15—Georges GUETARY
6 h. 30—Léo MARJANE
6 h. 45—Georges ULMER

L'HEURE FAMILIALE
(tous les soirs à 7 h. sauf le samedi et le dimanche)

L'HEURE FEMININE
deux heures et demie de chansonnettes
de midi à 2 h. 30 avec
MAURICE GAUVIN

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

MARDI

P.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6 00	Au carrefour de	Une vedette	Yvan l'Intr.	Sérénades	Variétés	Nouvelles et	Par. de la chan.
15	la chansonnette	Dites-moi	Nouv. de sport	Nouvelles	Radio-Journal	Ballroom	"
30	"	Sport	Revue	Près du feu	Divertimento	"	"
45	"	Nouvelles	En dînant	Orchestre	BBC	"	Sport (6.55)
7 00	Hre familiale	Alain Gravel	Un homme	Oncle Troy	Al Harvey	Nouvelles	Par. de la chan.
15	"	"	Métropole	Sport	Sweet & Swing	Al-je dit ça?	"
30	Bouquet musical	"	Rolande&Robert	Club 15	Simone chante	Cavalcade	"
45	Bleu et Or	Le diable s'en...	Troubadours	Make mine mus	Charades	This is the story	Oncle Troy
8 00	Folklore	Juliette Béliveau	Le destin	Bridge	Morgan Time	Nouv. et sports	Fantôme
15	"	"	"	"	"	Strike the band	au clavier
30	Concert léger	La mine d'or	Concerts symp.	Symp. Toronto	Cavalcades	Fun parade	Pit & Pat
45	"	Ch. du tra 8.55	Montréal	"	"	"	Nouvelles (8.55)
9 00	Plage Pigalle	Dans le vivoir	"	"	Studio	Strange Wills	Jugez
15	"	"	"	"	"	"	les étoiles
30	"	Ral. du rire	Ecole des par.	Lone Wolf	Fibber McGee	Concert	Aven. d'Oswald
45	Nouv. (9.55)	"	"	"	"	"	Nouvelles (9.55)
10 00	Allo U.S.A.	Y a du soleil	Nouvelles	Big town	Nouvelles	McGill show	Paris Swing
15	"	"	Petite histoire	"	Actualité	Easy Aces	"
30	Maroon Club	Hom. d'affaires	Alain Grandbois	Harmony house	Leicester Sq.	Nouvelles	"
45	Sport (10.50)	Les nouvelles	Jean Narrache	"	"	Meet McGill	Sport (10.55)
11 00	Top Hat Café	Sports	Adagio	Nouvelles	Orchestre	Nouv. et sport	Dorsey Show
15	"	Chanteur genre	"	Off the record	"	Eleven-Ten Exp	"
30	Cabaret	Orch. de danse	Mus. de danse	"	Musique	"	"
45	"	"	"	"	"	"	Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouv. et fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouv. et fin.	Nouvelles et fin	Nouvelles	Musique

MERCREDI

A.M.							
6 00		Nouvelles			L'heure du rêv.	Nouv. et Ferme	Réveil
15		(6.05) Eveil			"	"	Prière
30		"			"	Debout Mont.	"
45	(6.50) Ouvert.	"			"	Sacré-Coeur	Nouv. (6.55)
7 00	Carrousel	Actualités	L'opéra	Nouvelles	Nouvelles et	Nouvelles	Siffler en
15	"	(7.05) Eveil	de quat'sous	Maurice Bédard	musique	Mus. Clock	s'éveillant
30	"	"	"	Nouvelles et	"	Nouv. et mus.	"
45	Nouv. & sport	¼ h. Oratoire	"	Maurice Bédard	"	"	Nouv. (7.55)
8 00	Of. au S.-Coeur	Nouv. du jour	Radio-journal	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Siffler en
15	Carrousel	730 blvd Légaré	Elév. mat.	Toast & coffee	Prières	Musical clock	s'éveillant
30	Entretien	"	Mélodies	Matinée	Mus. militaire	"	"
45	matinal	"	"	Marche	"	"	(8.55) News
9 00	"	Actualités	Chansons	Time to sing	Nouv.-mélodies	News	Roger Baulu
15	"	Annonc. Jockey	"	Breakfast club	Mélodies	Time was	"
30	Ne le dites pas	Les magasins	Petit train	"	"	"	"
45	Nouv. (9.55)	Ann. Jockey	"	"	Educatif	Souvenir	(9.55 News)
10 00	Au bal musette	Act. et	Sur nos ondes	Fred Waring	"	Nouvelles	Nos art. can.
15	Canzone	Fern. Robidoux	Valses	"	Kindergarten	Trading Post	"
30	CHLP-1-4-1-0	"	Le titre S.V.P.	Kate Aitken	Musique	"	Entrevues
45	"	"	Drames du tem.	Musicale	Day dreaming	"	(10.55) News
11 00	Buffet de gaîté	Actualités	F. Louvain	Breakfast	Road to Life	Nouvelles	Par. de la chan
15	"	(11.05) Panier	Mét. Rancourt	in Hollywood	Big Sister	Ballroom	"
30	"	Jockey du jour	Troubadours	Fr. Ford show	Your beef?	Valse	"
45	"	"	"	Mus. pour mad.	Laura Limitée	Polka holiday	(11.55) News
12 00	Heure fém.	L'Angelus	Jeunesse dorée	Nouvelles et	Nv. de la BBC	Nouvelles	Parade de la
15	"	"	Rue Princ.	Hi-Neighbour	Lucy Linton	News Quiz	chansonnette
30	"	Coin du disque	Rév. Rural	Claudia	La ferme	Nouv. et Sports	"
45	"	Nouv. mond.	"	Store news	"	Sinatra	"
1 00	Radio-journal et	Franco Swing	Quelles nouv.	Nouv.-musique	Radio-journal	Nouvelles et	Nouv. et Par.
15	Heure fém.	Mél. Templeton	Radio-journal	House party	Happy gang	Pops Concert	de la chanson
30	"	La vie en rose	Vers le Soleil	Jumpin' Jacks	"	"	"
45	"	Fleurs mus.1.55	Fins gourmets	Rythme	They tell me	"	(1.55) Nouv. fr
2 00	L'Heure fém.	Actualités	Grande Soeur	2 o'clock caller	Bernie Braden	Nouvelles	Dorsey Show
15	"	Amours	Maman Jeanne	Ethel & Albert	Valses	Myrt & Marge	"
30	Votre goût	Un peu de tout	Lettre à une	2 o'clock caller	Mus. yours	Rythme	"
45	"	Rêverie	Amis de l'art	"	"	Gospel Singer	Nouv. (2.55)
3 00	"	Actualités et	Chefs-d'oeuvre	"	Life Can Be	Nouvelles et	Good afternoon
15	"	avec Denise	"	Nancy Craig	Ma Perkins	Jane & Al	"
30	Fleurs de Paris	"	"	2 o'clock caller	Pep Young	"	Valse
45	Nouv. (3.55)	"	"	"	Right to Happ.	"	Nouv. (3.55)
4 00	Kiosque à	Actualités	Heure du thé	Tello-Test	Jack Berch	N. et Club 800	Club Alouette
15	"	(4.05 Evé. soc.	Pour les malad	Guiding light	Commentaires	"	"
30	Chant des	Ch. de mon	Radio-collège	Dr Malone	Variétés	"	Par. de la ch.
45	Nouv. (4.55)	coeur	"	Rosemary	"	"	Nouv. (4.55)
5 00	Carrefour de	Chde mon coeur	"	Second honey-	"	Nouvelles	Chansonnettes
15	la chansonnette	"	"	moon	"	Fiesta	"
30	"	Hollywood	Faire-part	Histoire	Histoires	Ballroom	"
45	Nouv. et sport	Madelein.&Pierre	Chansonnettes	Gospel singer	Don Messer	"	Nouv. (5.55)
6 00	Carr. de la ch.	Une vedette	Yvan l'Intr.	Sérénades	Variétés	Nouvelles et	Par. de la ch.
15	"	Dites-moi	Nouv. et sport	News	Nouv. et sport	Rexalistes	"
30	"	Forum sports	Revue	Sport amateur	Divertimento	Ball Room	"
45	"	Nv. chez nous	En dînant	Comédie music.	BBC	"	Nouv. et sport
7 00	Heure Familiale	Alain Gravel	Un homme	Mélodies-Troy	Ed. Hockridge	Nouvelles	Par. de la ch.
15	"	"	Métropole	Sportcast	Variétés	Al-je dit ça?	"
30	Inf. sportive	"	Duo	Club 15	Pages choisies	4 chevaliers	"
45	"	Le diable s'en...	Fredo Gardoni	Make mine mus	"	So the Story...	Oncle Troy
8 00	Badinages	Pour hommes	Ceux qu'on aime	Blondie	Enrydice	Nouv. et hit of	Fantôme
15	"	seulement	"	"	Orphée et	Strike the band	au clavier
30	A l'opéra	Radio-Charades	Faubourg	Opport. Knocks	"	Take a chance	Vive la gaieté
45	"	(8.55) C. du T.	à M'lasse	"	l'théâtre	"	Nouv. (8.55)
9 00	Place Pigalle	Desi Arnaz	Radio-Carabin	Variety show	Théâtre	Playhouse	Téléphone chan.
15	"	"	"	"	"	Favorites	"
30	"	Incroyable	"	Curtain time	"	Campag. McGill	Coquette
45	Nouv. (9.55)	mais vrai	"	"	"	"	Nouv. (9.55)
10 00	Allo! U.S.A.	Cavalcades	Nouvelles	Bing Crosby	Nouv.	Nouv. & Région	Paris swing
15	"	"	Conférence	"	Revue	Easy Aces	"
30	Heure de danse	Miniature	Léo Barkin	Milton Berle	Léo Barkin	Nouvelles	"
45	Sport (10.50)	Nouvelles	"	show	"	Rêverie	Nouv. (10.55)
11 00	Montréal	Sports	Adagio	News	Musique	News et sports	Dorsey Show
15	la nuit	Chanteur genre	"	Off the record	"	Eleven-ten	"
30	Cabaret dansant	Orchestre	Mus. danse	"	Heritage	Express	"
45	"	"	"	"	of Music	"	Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin.	Nouv.-Fin	Nouvelles	Nouvelles	Musique

C'est le programme-quizz le plus populaire!

"De qui parlons-nous"

Ecoutez demain soir de 7 h. 30 à 8.

JERRY TRUDEL et ROLAND GIGUÈRE

Vous pouvez gagner de superbes prix dans ce programme-quizz pour les sportifs!
Cette semaine le grand prix vaut $50.

On ordonne aux Canadiens dévacuer le nord de la Chine

OTTAWA, 16 — (DNC) — Le ministère de Affaires extérieures annonce que l'ambassade du Canada à Nankin vient d'avertir les ressortissants canadiens qu'ils doivent songer à quitter la Chine septentrionale et centrale, s'ils n'y sont pas retenus par des raisons très graves.

Cet avertissement vise à prévenir toutes difficultés au cas où la guerre s'étendrait plus au sud. Il ne s'adresse pas, pour l'instant, aux nombreux Canadiens qui se trouvent dans l'Ouest et le Sud de la Chine.

Le premier novembre, les consulats généraux du Royaume-Uni à Péiping et Tientsin ont conseillé à tous les sujets britanniques, y compris les citoyens canadiens, de quitter la Chine du nord, tandis qu'il existait encore des moyens de transport, à moins d'y être retenus par des raisons urgentes. L'ambassade du Canada à Nankin a prêté sa voix à cet avertissement, en le communiquant à son tour aux citoyens canadiens qui se trouvaient en Chine du Nord.

L'ambassadeur du Canada en Chine, qui se tient en relations étroites avec ses collègues du Royaume-Uni et des Etats-Unis, vient d'adresser le même conseil aux Canadiens de la région Shanghai-Nankin.

DISETTE

"Le malaise économique, joint à la pénurie croissante de vivres et de combustible, fait prévoir que les Canadiens qui demeureront à Changhaï et dans le voisinage de cette ville s'exposent à des privations excessives, dit l'avertissement. L'incertitude de la situation militaire dans la Chine septentrionale fait aussi prévoir la possibilité que les hostilités s'étendent vers le sud, entraînant la dislocation des moyens de transport réguliers qui rayonnent de Changhaï.

"A moins donc que vous ayez des raisons impérieuses de rester, vous feriez bien de songer à partir tandis que vous pouvez encore bénéficier des moyens de transport réguliers. Les femmes enceintes, les mères qui ont des enfants en bas âge ainsi que les personnes âgées sont particulièrement invitées à quitter la région de Changhaï avant le fort de l'hiver."

Les parents du jeune détenu

M. et Mme Ralph BARROWS, parents de Ralph Barrows, fils, détenu pour le meurtre de M. Colin-C. MacKellar, de Montréal, commis à l'hôtel Waldorf-Astoria de New-York. Ils arrivent à la prison des Tombs où le fiston est détenu.

Témoin détenu pour le meurtre de MacKellar

NEW-YORK, 16 — (PA) — Un jeune homme de 19 ans, venant de Philadelphie, est aujourd'hui, détenu comme témoin important à la suite du meurtre de Colin Cameron MacKellar, de Montréal, tué dans sa chambre de l'hôtel Waldorf-Astoria.

Le procureur de district Frank Hogan a identifié le jeune détenu comme étant Robert-M. Hewes, actuellement sans travail.

Hogan dit que Hewes était dans une taverne en compagnie de MacKellar et de Ralph-Edwards Barrows, 19 ans, qui est accusé du meurtre de Kellar, peu avant le meurtre de l'homme d'affaires de Montréal il y a dix jours.

CAUTIONNEMENT DE $15,000

Un cautionnement de $15,000 a été exigé par le juge John Sullivan, pour la mise en liberté provisoire de Hewes lors de sa comparution.

M. Harold Birns, assistant du procureur de district a dit au juge, lors de la comparution, que Hewes était considéré comme "possédant des renseignements de grande importance et nécessaires en rapport avec les circonstances entourant le meurtre et qu'il était sur le point de quitter la ville".

Voyage en Belgique

Groupe de citoyens de Ville Saint-Laurent qui se sont embarqués hier matin à bord du paquebot du Pacifique Canadien "Empress of France" pour aller passer quelques mois en Belgique, leur pays d'origine. De gauche à droite, M. et Mme Jules DESMET, Mme E.-P. RENAUD, Mme Achille HAECK et M. HAECK.

(Photo Pacifique Canadien).

Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Q.—Ma famille vient de déménager dans un nouveau quartier et j'ai beaucoup de difficulté à me faire de nouvelles amies. J'ai rencontré plusieurs jeunes filles de mon âge, mais elles se montrent froides à mon égard. Pouvez-vous me tracer une ligne de conduite à suivre dans un tel cas?

SEULE

R.—Montrez-vous polie, aimable et enjouée dans toutes vos rencontres avec les autres jeunes filles et soignez votre apparence afin de causer une bonne impression parmi elles. Quand vous étiez plus jeune, les autres enfants vous acceptaient dans leur groupe en ne s'informant seulement que de votre nom et de votre âge. Il était alors facile de s'entendre avec tout le monde, mais maintenant, parce qu'elles sont plus âgées, les jeunes filles n'acceptent plus aussi facilement une nouvelle venue dans leur groupe, sans s'informer, au préalable, si celle-ci se conforme à toutes leurs exigences pour entrer dans leur cercle. Ce qui ordinairement ne se produit pas à la première rencontre.

C'est pourquoi il vous faut être patiente et ne pas déroger aux convenances établies. Il est toujours très difficile pour une nouvelle venue de se faire un nouveau cercle d'amies parmi les adolescents. Ces jeunes filles agissent probablement comme toutes les autres, c'est pourquoi il ne faut pas que vous adoptiez une attitude d'indifférence envers elles, ce qui vous ferait perdre toutes vos chances de vous faire de nouvelles amies.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Le déclarant doit chercher, dans la plupart des cas, à faire tomber au plus tôt les atouts adverses. Toutefois, il faut parfois ne demander atout qu'après avoir fait couper des perdantes aux autres couleurs. La donne suivante renferme un exemple de cette stratégie.

Donneur : Est.
Nord et Sud vulnérables.

Nord
♠ 10 9 8
♡ A 10 3 7
◇ D 6 4 2
♣ V 2

Ouest	Est
♠ D 4 3	♠ 5
♡ 8 5 3	♡ R D V 6 4 2
◇ 10 7 5	◇ A V 3
♣ A 10 8 5	♣ 6 4 3

Sud
♠ A R V 7 6 2
♡ — —
◇ R 9 8
♣ R D 9 7

Les déclarations :

Est	Sud	Ouest	Nord
1 ♡	2 ♠	passe	3 ♠
passe	4 ♠	passe	passe
passe			

Ouest attaqua de son huit de coeur et le mort prit la levée de l'as, sur lequel Sud jeta un petit carreau. Maintenant, le déclarant comprit qu'il pouvait se permettre de perdre un atout et un carreau, pourvu qu'il puisse réduire à une seule levée sa perte à trèfle. Ses adversaires prendraient certainement un de ses honneurs, et il ne pouvait donc pas courir le risque de perdre une autre levée au dix.

Afin de se prémunir contre cette possibilité Sud ne joua qu'un coup d'atout, qu'il prit de l'as de sa main, après quoi il joua un petit trèfle vers le valet de la table. Ouest ne mit que le cinq, mais il prit de l'as le retour à la couleur, la dame tombant dans cette manoeuvre. Maintenant, Sud était assuré de faire son contrat, car il pouvait couper du mort son neuf de trèfle avant de faire tomber les atouts adverses. Si le déclarant avait donné deux coups d'atout, ou s'il avait fait l'impasse à cette couleur, Nord aurait pu épuiser les atouts de la table avant que le trèfle perdant de Sud ne soit coupé.

LES SECRETS DU SUCCÈS

par Elmer WHEELER

La convoitise et le désir humains d'obtenir quelque chose pour rien causèrent la ruée vers l'or en Californie, en 1849. Mais il y eut au moins un jeune homme qui eut l'intelligence de voir que le vrai succès tenait à DONNER du service plutôt que de RECEVOIR quelque chose pour rien.

Son nom était Philip Danforth Armour, un jeune fermier de New-York qui avait quitté la maison paternelle à l'âge de 19 ans avec $100 dans ses poches et avait traversé les plaines dangereuses, infestées d'Indiens, pour arriver en Californie.

Quand il arriva là, il examina la situation et avec une prévoyance qui devait en faire plus tard un magnat de l'industrie il décida que les profits à retirer de la vente aux mineurs étaient plus certains que ceux de la prospection.

Il commença à construire des canaux à vannes pour les mineurs qui avait besoin d'eau courante pour laver leur or, et il prospéra pendant que dès milliers d'autres faisaient faillite en essayant d'obtenir tout pour rien.

Avec de l'argent dans ses poches, il se rendit à Milwaukee et s'associe à un homme d'affaires. Il fit si bien que John Plankinton, le propriétaire de la plus grande salaison de Milwaukee, à l'époque, demanda à Armour de se joindre à sa compagnie. Ce fut là le début d'une entreprise qui est aujourd'hui connue sous le nom d'Armour and Company, une compagnie qui a plus de 65,000 employés et plus de 300 succursales.

George A. Eastwood, le président actuel de la compagnie, commença à y travailler comme commis de bureau pour un dollar par jour. Son bon vouloir à travailler des heures supplémentaires lui valut sa première promotion. Quand on lui demanda son secret du succès, M. Eastwood dit:

— Pour progresser dans les affaires, on doit s'appliquer au travail avec une détermination de le faire mieux qu'il ne l'a jamais été auparavant, et, après avoir appris son propre travail, le pas suivant consiste à apprendre les détails du poste supérieur. Quand on atteint un poste de commande, le succès dépend de son talent à obtenir les faits, et de prendre alors des décisions basées sur ces faits.

Vente de Clavigraphes
UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs

Calculateurs
Machines à additionner
Duplicateurs
Mimeographes
Gestetner
Protecteur de chèques
Dictaphones et classeurs.

N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
Loyer • Vente • Achat • Service
BElair 2318 — MONTREAL

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à Tous

Q. — Mon mari, empêché par la maladie de vaquer régulièrement à son travail, ne retire pas un salaire suffisant à la susistance de notre petite famille, et je dois, de mon côté, exercer un emploi à l'extérieur. Mais, je m'aperçois que mon fils, âgé de neuf ans, est, de ce fait, trop laissé à lui-même, n'étudie pas comme il le devrait et ne tient pas toujours compte de mes recommandations. Nous songeons sérieusement à lui faire poursuivre ses études, en pension dans une maison d'enseignement, mais j'hésite, car je le trouve bien jeune, redoute qu'il s'y ennuie ou se détache tout à fait de nous. Devons-nous opter pour cette alternative?

MAMAN DE GEO.

R. — Dans le cours normal, le milieu familial est considéré comme le plus propice à l'épanouissement de l'enfant, qui, de son côté, y constitue, par sa seule présence, une source de sain équilibre, et de bonheur. Toutefois, il est de nombreux cas où il apparait nécessaire de mettre un enfant en pension et il semble, pour ce qui vous concerne, que vous ayez en ce moment, intérêt à le faire au plus tôt. Ce sera là procurer à votre jeune fils l'atmosphère de discipline que vous ne pouvez lui fournir autrement dans les conditions d'existence qui sont les vôtres.

Il vous sera d'ailleurs facile de le visiter fréquemment, de vous entretenir longuement avec lui, et de lui fournir en proportion raisonnable les gâteries qui contribueront à maintenir vivace votre souvenir en son coeur.

Q. — Mariée depuis six mois à un excellent garçon, je serais parfaitement heureuse si ce n'était que je suis jalouse de toutes les femmes que mon marie a connues et de celles auxquelles il accorde de l'attention lorsque nous sortons ensemble. J'essaie de me raisonner, mais c'est peine perdue, et je ne parviens pas à trouver la vie supportable. Dois-je faire part à mon mari de ces inquiétudes qui me tourmentent à son sujet ou s'il vaut mieux continuer de ne rien dire?

PETITE FEMME DE 22 ANS.

R. — La jalousie est une maladie qu'il importe de soigner par la volonté, l'activité, l'oubli de soi-même. Pour ne pas cultiver davantage vos idées noires, efforcez-vous de rendre service à celles qui sont surchargées de besogne, aux malades, aux petites mamans privées d'aide, en un mot occupez tous vos instants à de stravaux utiles ou à des distractions saines et reposantes.

Surtout, gardez-vous bien de laisser paraitre ces accès de jalousie de gratifier votre mari de reproches non mérités. Ce serait là un moyen sûr de le détacher de vous.

Germain D.:

Il est exact que chaque année à l'approche de l'hiver les oiseaux émigrent en bandes vers les pays chauds, et vous n'êtes pas le seul à vous intéresser à leur sort. Ainsi, en Angleterre, on a songé à protéger les migrateurs qui, tous les printemps, en regagnant les pays du Nord, après avoir hiverné aux contrées chaudes d'Afrique venaient s'assommer contre les vitres éblouissantes des phares. On a fait construire, à leur intention, des relais spécialement aménagés avec des perchoirs afin que les voyageurs puissent s'y poser au lieu de tourner en rond affolés sans trouver de points d'atterrissage, autour des projecteurs.

Mme R. M.:

Puisque vous déplorez les lignes trop forte de votre taille, il vaudrait mieux, je crois ne pas choisir un satin brillant pour cette toilette que vous devez porter à l'occasion du mariage de votre fille. La personne très fluette qui désire accentuer l'effet de son apparence, a avantage à choisir un tissu de ce genre, mais dans votre cas, il vaudrait mieux vous en tenir à combiner discrètement le satin avec un crêpe mat, ou à choisir un velours de teinte fo[illegible].

Annie

Nouveau champion poids-lourd

La mère, Mme IRA-Z. BACKLER, de Conway, Ark., pèse 248 livres mais son dernier-né, peut aussi entrer dans la compétition des poids-lourds, car il a fait pencher la balance à 17½ livres à sa naissance, il mesurait 24 pouces de longueur. Son père, Ira HACKLER, un briqueleur, est âgé de 63 ans. Le gynécologue qui a présidé à la naissance avait 79 ans.

Le drame européen vu par un philosophe du siècle dernier

M. André Dagenais, professeur de philosophie, récemment arrivé de Buenos-Ayres, était le conférencier invité au premier thé-causerie de l'Amicale Notre-Dame, au Collège Marguerite-Bourgeoys.

PREVISION DU DRAME CONTEMPORAIN

M. Dagenais a utilisé, durant son exposé, la dialectique du philosophe espagnol du siècle dernier, Juan Donoso Cortès, lequel, grâce à cette dialectique, avait prévu en termes saisissants le glissement néfaste qui s'opérait en Europe, à la fois dans les institutions et dans les moeurs. L'esprit libéral, soufflant sur l'Europe, a produit simultanément les monarchies parlementaires, où les rois voient leur autorité non seulement tempérée, ce qui est très bien, mais annulée par les assemblées délibérantes; et les républiques, où l'autorité divisée est progressivement devenue "division", plutôt "qu'autorité". Le résultat pratique fut l'amoindrissement qualificatif des institutions qui avaient créé l'Europe."

Selon Donoso Cortès, tous les régimes politiques sont légitimes, s'ils respectent les droits de Dieu et de l'Eglise. Mais il est arrivé, dans le concret, que le passage d'un régime à l'autre, en Europe, s'est précisément accompagné d'un amoindrissement progressif de la foi en Dieu et aux vérités enseignées par son Eglise. Selon Cortès, c'est même l'abandon progressif de Dieu et de l'Eglise qui a insufflé, d'une manière déterminée, l'esprit révolutionnaire sapant les fondements psychiques des autorités civiles.

Après l'étape de la révolution politique, vient l'étape de la révolution socialiste. On a déqualifié l'autorité, on l'a diffusée dans la foule, car le républicanisme rousseauiste accorde simplement la souveraineté à la foule des citoyens, comme si la souveraineté ne venait pas de Dieu. Alors surgissent les socialistes, matérialistes qui sont irrités par la notion même de l'autorité.

LE COMMUNISME

La Révolution a affaibli les peuples. Le socialisme a détruit le patriotisme. L'anarchie disloque l'Europe. Nous voici arrivés à l'étape du communisme! Les valeurs ayant été peu à peu déqualifiées, la matière prétend assumer l'autorité. La dictature du prolétariat, de la classe la plus nombreuse, veut organiser ce qui a été désorganisé, car l'homme ne peut vivre sans gouvernement. Il y a déjà un siècle, en 1850, Donoso Cortès prévoyait que l'Europe révolutionnaire et socialiste deviendrait la proie de l'agression communiste.

Or, le plus remarquable de la dialectique de Cortès est qu'il a aussi prévu que la menace contre l'Europe viendrait de la Russie! Il considérait que la Confédération des peuples slaves, à l'Orient de l'Europe, sous le protectorat de la Russie, était un développement probable de la situation continentale, de même qu'était probable l'affaiblissement de l'Occident européen, par suite des germes néfastes de la révolution libérale et du socialisme. En face de ces probabilités, son regard devint prophétique, et il s'écriait: "Alors, à l'horloge des temps, sonnera l'heure de la Russie: alors la Russie pourra se promener tranquille, l'arme au bras!... alors le monde assistera au plus grand châtiment dont l'Histoire ait mémoire".

LE REMEDE

Quel aurait été et quel est le remède? Le principe même de la solution réside dans le catholicisme, dans le retour à Dieu, aux vérités proposées par l'Eglise, au respect de l'autorité et à la hiérarchie des valeurs. Selon Cortès, la monarchie héréditaire et tempérée, mais non pas annulée par un parlement souverain, est l'idéal politique, quand on peut le réaliser. Mais selon la pensée catholique de ce grand esprit, et l'expérience des peuples confirme amplement ce jugement traditionnel et véridique, le principal de la solution réside dans l'acceptation de la doctrine sociale catholique, laquelle implique hiérarchie des valeurs, justice et charité à l'égard de tous, et constitution d'autorités réelles, fermes et tempérées, efficaces et dignes, selon les possibilités des lieux et des temps.

Pour les Gourmets

SHOP SUEY

2 livres de fèves choisies
2 citrons
3 c. à soupe de sauce piquante
1½ livre de veau cuit
2 poireaux
1 tasse d'eau
Sel et poivre.

Mode de préparation. — Faites tremper les fèves de 3½ à 4 jours; le germe aura au moins 2 pouces de long après ce temps; n'employer que le germe pour faire le chop-suey. Faire bouillir les germes à l'eau salée durant 5 à 10 minutes, jeter l'eau, hacher les oignons et les poireaux, faire rôtir dans une poêle avec un morceau de beurre et de graisse, jeter le tout sur les germes de fèves. Couper la viande en petits morceaux, faire rôtir avec beurre et graisse, mêler le tout aux fèves et aux oignons, ajouter 1 tasse d'eau, 1 c. à soupe de sauce piquante, assaisonner au goût, laisser bouillir 10 minutes. On peut préparer un très bon plat de cette manière, dans l'espace de 20 minutes.

CAROTTES A LA CREME

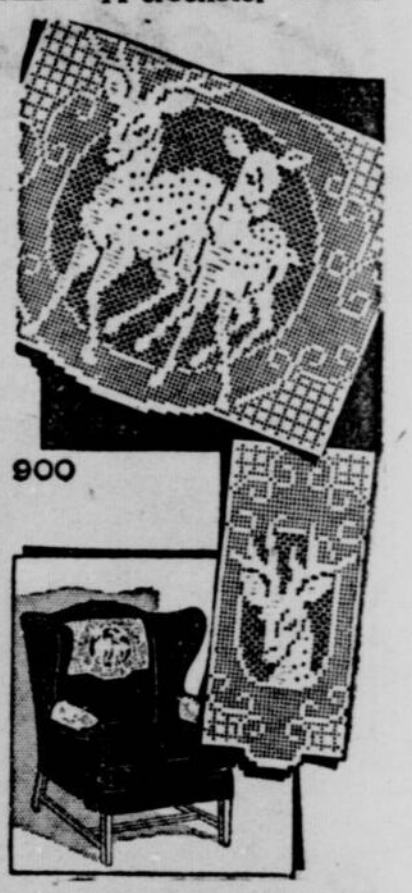
Faites blanchir vos carottes une demi-heure, après les avoir gratées et bien lavées... Mettez-les dans une casserole en les coupant en tranches avec persil, ciboule, ail, deux échalottes, girofle et un morceau de beurre... Laissez cuire et réduire, enlevez le bouquet et ajoutez une liaison de trois jaunes d'oeufs et de crème, faites lier sans bouillir, ajoutez un filet de vinaigre en servant.

Conférenciers distingués à l'Ecole des Parents

Le R.P. A. Roger, C.S.C., et le capt. Dect. Pelletier donneront mercredi, le 17 novembre, à 8 h. 30 du soir, à la salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, une conférence intitulée: Tiraillé entre père et mère.

Le Père Roger, directeur-fondateur de Boscoville, traitera des conséquences pour le garçon d'un foyer désuni et du comportement des parents dans les foyers où chacun joue l'affection de l'enfant, sans l'aimer mais pour se l'asservir. Capt. Dect. Pelletier, affecté au Bureau Préventif de la Délinquance depuis douze ans, en qualité d'officier commandant, nous parlera des conséquences dans les différents milieux de la société du mauvais comportement des parents. Il répondra à la question: La délinquance est-elle seulement l'affaire du peuple? Des cas concrets rendront l'exposé clair et pratique.

A crocheter



PATRON No 900 — Des modèles tout à fait nouveaux à crocheter pour confectionner des accotoirs. Vous les aimerez pour votre salon ou votre vivoir et les trouverez très confortables.

LE PATRON No 900 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Démonstration culinaire

Démonstrtion culinaire à l'Ecole d'Education Familiale et Sociale, mercredi le 17 novembre à 2 h. et à 7 h. 30 du soir. A l'occasion de la Ste-Catherine on donnera un menu de souper froid, où les desserts et la "tire" sous diverses formes seront à l'honneur. La table sera gracieusement décorée de dentelle et de ruban.

MENU

Hors d'oeuvres "tiges de céleri farcies" — Canapés d'amour—Soupe aux huitres — Jambon en aspic—Salade "coquelicot"—Gâteau "Catherinette"—Surprise à la noix de coco—Glace à la praline—Pralin—Tire à la mélasse et aux noix — Amandes glacées.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Si vous êtes menue--

PORTEZ

NE PORTEZ PAS

Ne vous engoncez pas dans un large collet ou des vêtements trop amples.

Adoptez les manteaux cintrés à la taille qui vous avantageront.

Mondanités.

Danse

La Faculté des Sciences Sociales annonce une grande danse qui aura lieu vendredi, le 3 décembre prochain à 9 heures p.m., dans la grande salle de bal du C.E.O.C., rue Sherbrooke, sous la présidence conjointe de Mme Rose DuTilly et M Adémar Raynault. Cette soirée sera rehaussée de la présence du doyen de la Faculté des Sciences Sociales, M. Edouard [illegible]it, de M. l'abbé Robert Llewellyn, aumônier des étudiants de l'Université et de Mlle Germaine Cornez, secrétaire de cette Faculté.

"Votre auteur préféré"

Yves Thériault, écrivain, auteur radiophonique, sera l'invité des conférences "Votre auteur préféré" mercredi, demain soir à huit heures et trente. Il a intitulé sa causerie: "Frontières de l'art radiophonique".

M. Jean-Paul Nolet présentera le conférencier et M. Gérard Pelletier critique radiophonique le remerciera. Le public est cordialement invité. L'entrée est libre.

Au Club Musical et Littéraire de Montréal

Le mardi [illegible] novembre 1948, à 9h. p.m., aura lieu dans la salle de Concert du Ritz-Carlton la deuxième réunion de la seizième saison artistique du Club Musical et Littéraire de Montréal.

A cette conférence-concert, les membres du Club auront le plaisir d'entendre comme conférencier, M. Guy Boulizon, professeur au collège Stanislas, critique littéraire.

M. Boulizon a intitulé sa causerie: "Saint-Exupéry."

Artiste invité: Neil Chotem, pianiste.

A cette réunion, seuls, les membres et leurs invités sont admis Tenue de ville.

Réceptions

Mme Herbert-H. Lank, du comité auxiliaire féminin de la Société des Concerts Symphoniques, recevra ce soir, à l'issue du concert donné au Plateau.

L'hon. juge et Mme Pierre-F. Casgrain ont reçu intimement à dîner, ces jours derniers, en l'honneur de Mme Philippe Krafft, de Paris, actuellement l'invitée de sa mère, Mme Zeph Hébert.

Mme Annette Brunet-Séguin a reçu à déjeuner au Ritz Carlton hier les membres du cercle LeBel de la Société d'études et de conférences, en l'honneur de Mme Adrienne Roy-Villandré, de retour de Paris.

A cette occasion, la présidente, Mme Maurice LeBel a donné une causerie intitulée "Les châteaux de la Loire".

Le Dr et Mme J.-A. Millet ont reçu à dîner, hier, en l'honneur du Dr et de Mme Raoul Kourilsky, de Paris.

Mme Georges Landreau et Mme Yves Bourassa recevront au Cercle universitaire le samedi 18 décembre pour Mlle Michelyne Landreau, l'une des débutantes de la saison.

Déplacements

Mme de Coriolis Pelletier a passé quelques jours à Québec, l'invitée de Mlle Jeanne Pelletier. Mme Pelletier est rentrée à Montréal ces jours derniers.

Mme Rupert Dawson et ses filles, Lucy et Dorothy, se sont embarquées samedi à bord de l'"Empress of France" pour retourner en Ecosse, après un séjour de plusieurs semaines au pays. Mme Dawson était l'invitée de sa mère, Mme J.-M. Wilson et Mlles Dawson, les hôtes de leur tante, Mme Paul-E. Ostiguy.

Mlles Jacqueline Paradis et Fernande Daigle sont arrivées à bord de l'"Empress of France" d'un voyage de trois mois en Europe.

Un hommage à Mme Louis Saint-Laurent

La vie mondaine de la capitale fédérale recevra un regain d'activité du fait que le Canada a maintenant, en la personne de Mme Louis Saint-Laurent, (ci-dessus), une "first lady", comme on dit aux Etats-Unis. Notre pays n'avait pas eu de "first lady" depuis 1921, sauf pendant une période de trois mois, en 1926, sous le second ministère Meighen. Les journalistes de la Galerie de la Presse, section française, ont envoyé une magnifique gerbe de roses à Mme Saint-Laurent pour "commémorer ce grand jour".

Mlle Paulette Loranger est présentement à Québec l'invitée de Mlle Marguerite Alleyn.

Le brigadier Hamilton Gault, D.S.O., et Mme Gault se sont embarqués, samedi, à bord de l'"Empress of France" pour un séjour de plusieurs mois en Angleterre.

Le très hon. lord Beaverbrook, de retour du Nouveau-Brunswick, passe quelques jours en ville avant de se rendre à Toronto.

M. et Mme Eugène Quézel sont à Saint-Thècle pour quelques semaines, les invités de leur gendre et de leur fille M. et Mme Adjutor Boutet.

Vernissage

Du 13 au 28 novembre quinze gouaches de Jean-Paul Mousseau sont exposées à la librairie Tranquille, 67 ouest rue Sainte-Catherine. Assistaient vendredi dernier au pré-vernissage Mme Saint-Mars Gauvreau, Mlles Françoise Sullivan, Muriel et Denise Guilbault, Anita Derome, Mme Marcelle Ferron-Hamelin, MM. Paul-Emile Borduas, Robert Elie, Charles Doyon, Gérard Pelletier, Guy et Jacques Viau, François Léger, Tancrède Marcil, Maurice Huot, Jean Ampleman, François Rinfret, Yves Lasnier, Arthur Gladu, Roland Boulanger, Pierre Saint-Germain, André Lecompte, Gabriel Filion, Gilbert Guilbault, Jean Gélinas, Paul-Marie Lapointe, Pierre Gascon, Serge Phénix, Claude Gauvreau, Mlle Renée Normand, M. et Mme André Jasmin, M. et Mme Marcel Barbeau, MM. Henri Tranquille, Wilfrid Plante et Jean-Maurice Laporte.

Mlle Patricia CARSON qui est parmi les débutantes de la saison. (Photo Adolphe)

Bal annuel

Parmi les nombreuses personnes qui assisteront, samedi le 27 novembre, au premier bal annuel de l'Escadrille auxiliaire 438, au Mess des Officiers, à l'occasion de l'inauguration officielle du mess, sous le distingué patronage du Vice-Maréchal de l'Air et de Mme Adélard Raymond, on remarque les noms suivants:

Invités d'Honneur: Chef d'Escadrille M. Malloy et Madame B. Malloy; Commandant d'Ecadre Claude Hébert et Mme Hébert; Chef d'Escadrille A. Morissette et Mme Morissette; Chef d'Escadrille D. Aitken et Mme Aitken; Lieutenant de Section Charles Fournier et Mme Fournier; Lieutenant de Section G. D. Andrew et Mme Andrew; Lieutenant de Section J. A. A. Pilon et Mme Pilon; Lieutenant de Section P. J. Hogan et Mme Hogan; Lieutenant de Section C. H. Skelton et Mme Skelton; Lieutenant de Section Pierre Lecoq et Mme Lecoq; Lieutenant de Section R. Poulin et Mme Poulin; Lieutenant de Section V. Gaskin et Mme Gaskin; Lieutenant de Section Jacques Thibault et Mme Thibault; Lieutenant d'Aviation J. R. Richard et Mme Richard; Lieutenant d'Aviation Guy Hackett et Mme Hackett; Lieutenant d'Aviation W. G. M. Hume et Mme Hume; Lieutenant d'Aviation A. Lord et Mme Lord; Lieutenant d'Aviation C. L. Hurtubise et Mme Hurtubise; Lieutenant d'Aviation J. E. T. Asselin et Mme Asselin; Lieutenant d'Aviation J. I. Pérodeau et Mme Pérodeau; Lieutenant d'Aviation A. V. Tinmouth et Mme Tinmouth; Lieutenant d'Aviation L. P. J. Geoffrion et Mme Geoffrion; Lieutenant de Section J. G. Langlois; Lieutenant de Section A. Leduc; Lieutenant d'Aviation Guy Valois; Lieutenant d'Aviation J. B. F. Gauthier; Garde Françoise Bergeron; Mlles Claire Raymond; Ginette Langlois; Germaine Gervais.

Conventum

L'Ecole supérieure Martin de Ville Saint-Pierre, tiendra sa réunion d'anciennes élèves, le dimanche 21 novembre prochain à 1 h. 30 de l'après-midi. On est prié de considérer cet avis comme une invitation personnelle et de faire parvenir sa réponse le plus tôt possible à la direction de l'institution. Il y aura partie de cartes.

A l'Académie Bourgeoys

L'Amicale N. D. du S. C. de J. rappelle aux anciennes élèves de l'Ecole Supérieure Marguerite-Bourgeoys que c'est dimanche, le 21 novembre, qu'aura lieu leur grand conventum auquel toutes sont invitées sans exception. Celles qu'une convocation n'a pu atteindre sont priées de considérer cet avis comme invitation personnelle. N'hésitez pas, chères anciennes, à revenir vers votre Alma Mater, revivre un instant votre jeunesse, revoir les cadres qui vous ont vues grandir. Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Mme I. Beaudin, présidente.

QUEBEC

Sir Shuldham Redfern a été l'invitée de M. et de Mme John Breakey, de Breakeyville, pendant la fin de semaine.

M. et Mme R.-P. Kernan sont de retour de La Malbaie.

M. et Mme Charles Baillargeon se sont embarqués, samedi, à bord de l'"Empress of France" pour un séjour de plusieurs mois en Europe.

Mme J.-A. Gagné et Mme C. Pouliot sont revenues de Victoriaville.

OTTAWA

Son Exc. l'ambassadeur de France et Mme Francisque Gay ont reçu, samedi, avant le bal du Press Club. Les invités comprenaient les membres de la presse de la capitale et de l'extérieur, ainsi que leurs femmes. M. Gay souhaita la plus cordiale bienvenue à tous et l'attaché de presse le baron Michel Warrenghiem de Fleury, se fit l'interprète de Son Exc. l'ambassadeur de France auprès des invités de langue anglaise. M. J.-S. Connelley remercia.

M. et Mme Gustave Lanctôt sont rentrés à Ottawa, après avoir passé la saison à leur villa de Kirk's Ferry.

M. Jean-Raymond Saint-Cyr, de Hull, est parti récemment pour l'Europe où il séjournera quelques semaines.

Elisabeth et son fils vont bien

LONDRES, 16 — (P.A.) — La princesse Elisabeth et son nouveau-né se portent bien et les parents de la famille royale ont eu la permission de voir dans son berceau celui qui peut devenir un jour roi d'Angleterre.

publié un troisième bulletin de santé dans lequel ils révèlent que la mère a passé une bonne nuit, la nuit dernière.

Sir John Weir et sir William Gilliatt, qui assistèrent à la naissance du bébé, ont fait hier soir une visite à la princesse et déclarèrent en sortant du palais que la mère et l'enfant étaient en excellente santé. La jeune maman a passé quelques minutes avec son enfant. On ignore encore quand elle sera sur pied. Mais tout indique que ce sera bientôt.

La princesse Elisabeth a reçu plusieurs visites. Son plus jeune visiteur fut le prince William de

Les médecins de la princesse ont Gloucester, âgé de 6 ans. La reine-mère Marie, âgée de 81 ans, passa aussi deux heures au palais. Elle se trouve l'arrière-grand-mère du nouveau-né.

REJOUISSANCES

A l'université d'Oxford, les étudiants manifestèrent leur joie par des réjouissances bruyantes, en apprenant l'heureuse nouvelle. Ils paradèrent par les rues en chantant des chants d'étudiants. La police s'est jointe aux manifestants.

Le mari de la princesse Elisabeth doit répondre à 4,000 messages de félicitations.

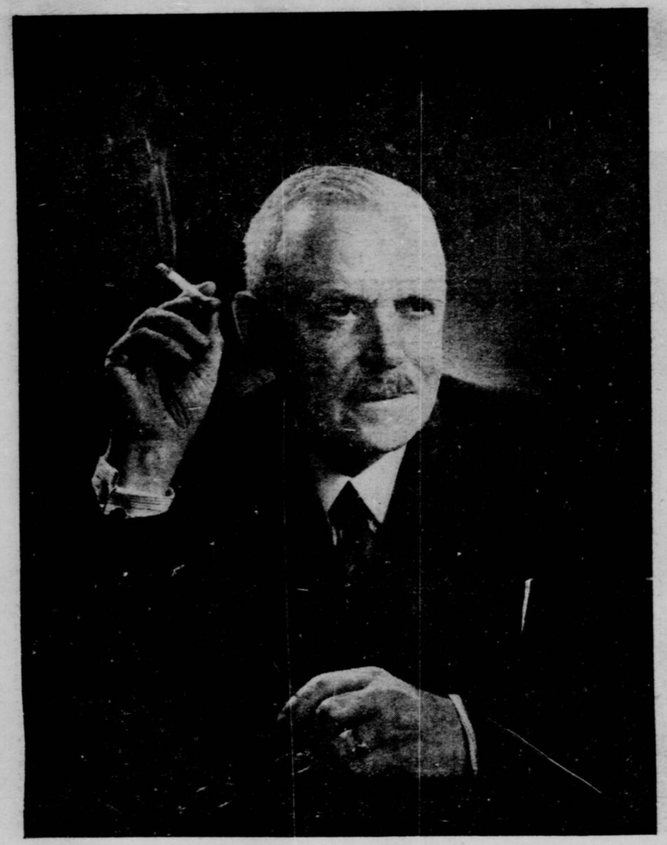
LES PATRONS DE LA "PATRIE"

PATRON No 4645. — Dans ce même patron vous trouverez les indications pour confectionner les vêtements de petites filles et de petits garçons. Un jumper à jupe plissée pour la bambine; une salopette et un veston pour le garçonnet. Vous serez ravie de son utilité!

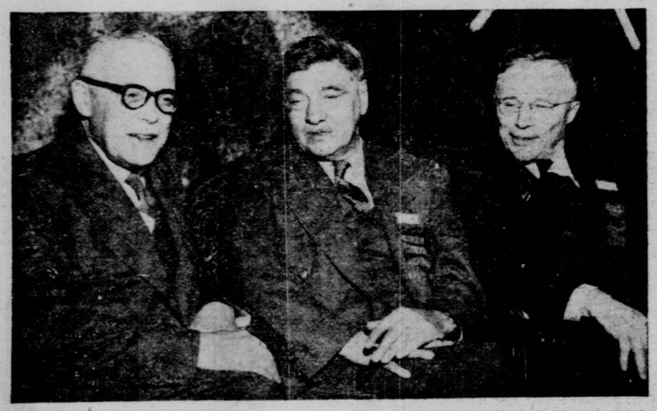
LE PATRON No 4645 est offert dans les tailles pour enfants 1, 2, 3, 4, 5. La taille 2 ans requiert 2½ vgs d'un tissu de 35 pouces pour la salopette et le veston; ¾ de vg d'un tissu de 54 pouces pour le jumper.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

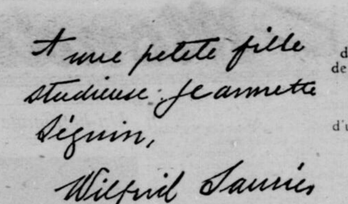
JEUNES FILLES!!
devenues
FEMMES
Souffrez-vous des dérangements mensuels fles fonctions féminines? Ceci vous apporte-t-il la douleur, vous sentez-vous *nerveuse*, fatiguée, faible—en de telles circonstances? Définitivement alors essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour soulager ces symptômes. Le Composé Pinkham est d'un grand secours pour les femmes affligées de telles souffrances!
LYDIA E. PINKHAM COMPOSÉ VEGETAL



Le nouveau premier ministre du Canada, le T.H. Louis SAINT-LAURENT, député de Québec-Est.



Après la lutte pour le poste de chef du parti libéral, les deux adversaires défaits de M. Louis Saint-Laurent, qui vient, hier, de prendre le poste de premier ministre du Canada, furent les premiers à le féliciter. Notre photographe, à l'époque, a saisi les trois hommes devisant amicalement et oubliant leur rivalité de quelques jours. De gauche à droite : MM. Saint-Laurent, "Chubby" Power, ancien ministre de l'Air, et James Gardiner, ministre de l'Agriculture.



à une petite fille
studieuse : je souhaite
Séguin,
Wilfrid Laurier
Ottawa
20 août 1918,

Spécimen de l'écriture de sir Wilfrid Laurier : c'est le fac-similé d'une dédicace du livre "Le petit Buffon illustré" adressé par sir Wilfrid à la petite Jeanette Séguin, le 20 août 1918.

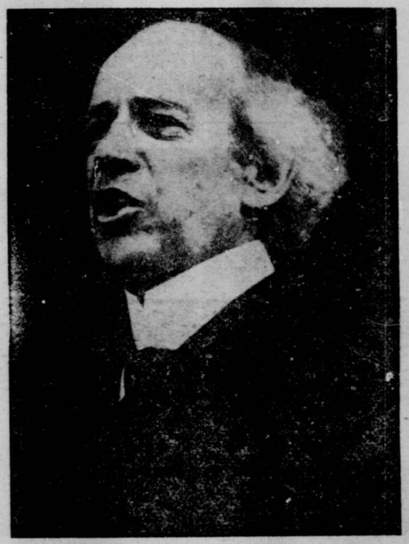
Le nouveau premier ministre du Canada, le T. H. Louis Saint-Laurent, au moment où il remerciait les quelque 1,300 délégués qui venaient de l'élire chef du parti libéral au congrès du mois d'août dernier.

Le premier cabinet Saint-Laurent photographié à Rideau Hall en compagnie de l'ancien premier ministre, le T. H. Mackenzie King, et du gouverneur général, lord Alexander, qui a reçu la démission de M. King et a assermenté peu après M. Saint-Laurent et ses ministres. Les deux nouveaux membres du cabinet sont M. Stuart Garson et M. Robert-R. Winters.

Photo prise au congrès libéral du mois d'août dernier à Ottawa du nouveau chef du parti libéral, devenu hier premier ministre, le T.H. Louis Saint-Laurent, et de sa famille. De gauche à droite : Jean-Paul Saint-Laurent ; Mme Hugh O'Donnell (Madeleine) ; Mme Mathieu Samson (Marthe) ; Mme Saint-Laurent ; le nouveau premier ministre ; Mme Frank Lafferty (Thérèse), et M. Renault Saint-Laurent.

Le T. H. LOUIS ST-LAURENT, photographié en compagnie de sa petite-fille, Jean Lafferty, et de sa fille, Mme Frank Lafferty (Thérèse) à son départ pour Londres. M. St-Laurent allait remplacer M. King, malade, à la conférence des premiers ministres du Commonwealth.

L'ACTUALITÉ EN IMAGES



L'un des portraits typiques de sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada de 1896 à 1911. Laurier est de plus en plus considéré comme l'un des plus grands premiers ministres qu'ait eus le Canada. Au centenaire de sa naissance à St-Lin, le premier ministre démissionnaire d'hier, M. Mackenzie King, le salua comme l'un des plus grands artisans de l'unité nationale au Canada. C'est la lourde tâche de continuer cette brillante carrière que vient d'assumer, hier, le deuxième Canadien français à devenir le chef du gouvernement, le T. H. Louis Saint-Laurent.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Le ballet de Winnipeg mettra le Canada artistique en vedette

(par Maurice HUOT)

"Si nous voulons vraiment établir au Canada une compagnie de ballet, il faut que nous commencions tout de suite, nous avons les talents nous n'avons qu'à les exercer et à les produire en public, c'est ce que je m'efforce de faire en présentant à Montréal les 26 et 27 novembre prochain le ballet de Winnipeg."

Voilà ce que déclarait hier après-midi aux journalistes, Mlle Gweneth Lloyd, directrice du ballet de Winnipeg qui est arrivée dans la métropole, pour préparer les deux représentations montréalaises.

ECHANGES CULTURELS

Une des idées de Mlle Lloyd est que l'ouest et l'est du Canada se rencontrent plus souvent du point de vue artistique. "Les échanges culturels doivent être plus fréquents, dit-elle, entre les diverses parties du pays, c'est ainsi que l'on créera un climat artistique qui permettra aux artistes de vivre pleinement de leur art au pays au lieu de s'expatrier.

CHOREGRAPHE

Mlle Lloyd qui autrefois habitait l'Angleterre mais qui aujourd'hui est cent pour cent canadienne, est une chorégraphe de grande autorité, elle a composé plus de 26 ballets déjà et son plus récent, **"Chapter 13"**, une satire des filles de burlesques, des gangsters, etc., sera donné à Montréal de concert avec des ballets de tradition classique.

TRADITION

Mlle Lloyd est d'avis que le ballet canadien doit s'appuyer sur les solides traditions de l'école classique quitte à créer des chorégraphies originales. Si la forme peut changer, dit-elle, le fond doit rester, c'est-à-dire la formation des danseurs et danseuses selon les méthodes éprouvées, les enseignements des écoles françaises et russes.

ARTISTES

Parmi les danseurs et danseuses que Mlle Lloyd conduit à Montréal o nverra Eva von Genczy, une réfugiée polonaise de grand talent, première danseuse. Fait intéressant, Mlle Genczy est actuellement en service domestique chez une dame Sheppard à Winnipeg. C'est à ces conditions, selon la loi des réfugiées qu'elle entra au pays. Reconnaissant son grand talent cependant, Mme Sheppard a consenti à se départir de sa domestique pour la durée de la tournée du ballet canadien. Il est évident que les exigences de la loi satisfaites, Mlle Genczy se livrera entièrement à son art dont les circonstances de la guerre l'ont seules éloignées.

On verra encore à l'oeuvre Gene McKenzie, Arnold Spohr, David Adams, Jean Anderson. En tout, la troupe qui nous visitera comprend 25 danseurs et danseuses tous des jeunes qui ont du talent et de l'ambition.

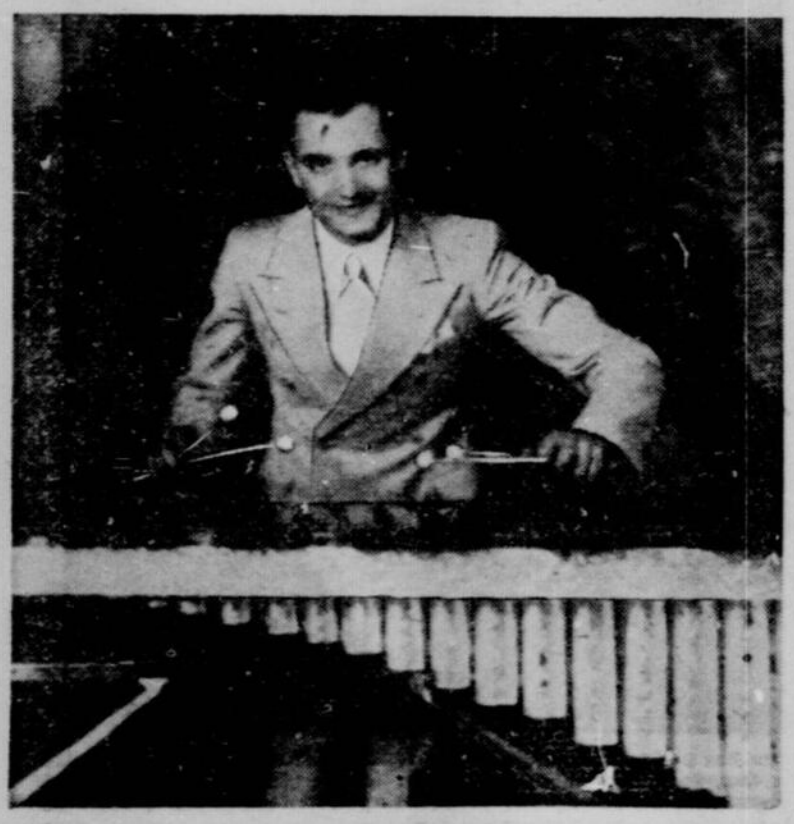
LA MUSIQUE

La musique sera assurée par un orchestre sous la direction du talentueux Francis Coleman. Les six ballets que l'on présentera seront sur la musique Chopin, Glazounov, César Franck ainsi que sur des arrangements de M. Coleman lui-même. La pianiste Marian Grudeff se fera entendre dans les "Variations" de César Franck. La maitrese de ballet est Mlle Betty-Farrelly, le bras droit de Mlle Lloyd en son école de ballet de Winnipeg.

C'est la première fois que le ballet de Winnipeg vient à Montréal.

La troupe a joué à Ottawa et considère de jouer peut-être aux Etats-Unis.

C'est le désir de Mlle Lloyd d'obtenir la reconnaissance et l'approbation étrangère de son oeuvre pour mieux ensuite gagner l'assentiment des Canadiens car on n'est jamais prophète en son pays. Cependant Mlle Lloyd dit que les Canadiens ont tort de ne pas faire fête à leurs artistes car souvent ils ne le cèdent en rien aux artistes étrangers. Cependant elle avoue qu'au Canada, les moyens de culture sont moins nombreux qu'ailleurs, notre pays est encore un pays jeune.



EDDIE JANNS, un xyiophoniste d'une rare versalité, tient cette semaine la vedette au Palm Cafe. Il a un répertoire varié, et sait aussi bien tirer de son instrument le rythme d'un jazz entrainant, que les thèmes des concertos les plus populaires.

Etoiles du Ballet de Winnipeg

Deux étoiles du Ballet de Winnipeg que l'on verra à l'oeuvre sur la scène du théâtre His Majesty's, les 26 et 27 novembre prochain. Ce sont: Arnold SPOHR et Gene McKENZIE.

Isaac Stern avec notre Orchestre

Le jeune violoniste américain Isaac Stern, qui jouera, ce soir, le concerto de Mendelssohn avec l'Orchestre des Concerts Symphoniques, a laissé un excellent souvenir de chacune de ses visites à Montréal. Ce fut d'abord le Ladies' Morning Musical Club qui le fit entendre. Puis comme concertant il joua justement le Concerto de Mendelssohn lors de la visite de l'Orchestre de Pittsburgh sous la direction de Fritz Reiner.

Isaac Stern arriva aux Etats-Unis à l'âge d'un an, passa toute sa jeunesse à San-Francisco et y fit ses études musicales. Il débuta à l'âge de onze ans comme violoniste concertant avec l'Orchestre de San-Francisco sous la direction de Pierre Monteux. Ce jeune musicien est renommé pour sa sincérité en plus de sa riche sonorité et de sa technique naturellement sans défaillance.

CONCERTS POPULAIRES

Le Concerto de Mendelssohn est, à bon droit, le plus populaire de tous ceux qui ont été écrits pour violon. C'est aussi le plus parfait pour l'écriture et l'invention mélodique. On y retrouve l'élégance et la clarté du génie du compositeur. L'équilibre de cette oeuvre est admirable. La partition de violon est destinée à un virtuose et fourmille de difficultés techniques. C'est la loi du genre. Mendelssohn n'a cependant jamais sacrifié à des effets extérieurs, à des passages faits uniquement pour éblouir l'auditeur et amener des applaudissements à l'interprète. Chacune des pages du Concerto en mi est riche au point de vue harmonique. Les Trois mouvements sont d'égale valeur, le 1er constituant déjà un chant de victoire plutôt qu'une lutte, le 2e baigné de tendresse féminine mais sans mollesse, le 3e brillant et vigoureusement enjoué. C'est une oeuvre dont on ne peut se lasser parce qu'elle est de celles que l'interprète peut faire sienne quand il est un véritable musicien.

A ce même concert M. Désiré Defauw fera entendre une ouverture de Couperin-Milhaud et la 3e Symphonie de Beethoven.

La consommation canadienne du sucre est de 3,500,000 livres.

Calendrier des Amis de l'Art

Evénements artistiques: Au Plateau, le 18 nov., débat, "Brutal ou Sentimental".—Au Forum, le 20 nov., en matinée, Ice Capades.—Au Gesù, les 22 et 29 nov., causerie du Rév. Père Marcel-Marie Desmarais, "Le Bonheur, cet inconnu".—Au nouveau théâtre des Compagnons, le 20 et le 25 nov., en matinée, "Théâtre des Marionnettes".—A l'Auditorium du Collège de St-Laurent, "Le Roi Cerf", le 20 nov., en matinée et en soirée. (Billets en vente à l'Auditorium seulement).—Au Moyse Hall, à l'Université McGill, le 23 nov., le Quatuor à cordes McGill.—Au Plateau, le 25 nov., Samson François, pianiste.—Au His Majesty, les 26 et 27 nov., "The Winnipeg Ballet".—Avec leur carte de membre au guichet du théâtre Kent, Les Amis de l'Art bénéficient d'un prix de faveur sur la représentation du film "Hamlet".—Le 17, à la Municipale, à 8.30 heures, "Votre auteur préféré" présentera M. Yves Thériault, dans une causerie intitulée "Frontières de l'Art Radiophonique". L'entrée est libre.

Cours: Le 21 novembre à la Bibliothèque Municipale, cours de peinture de Mlle Irène Sénécal.

Laissez-passer: Les membres peuvent se procurer au Secrétariat des billets gratuits pour les représentations de "Sue Hasting's Marionnettes", chez Morgan, les 16-18-23 et 25 nov., ainsi que des laissez-passer pour le programme radiophonique "Les Artistes de demain", à l'Ermitage, le dimanche soir, à 8 h. 15 p.m.

Exposition: Au Secrétariat de l'Association, 3815 Calixa-Lavallée, chaque dimanche après-midi, de 2 heures à 5 heures, exposition de décors de théâtre, oeuvres de Paul Beaulieu, Hans Berends, Rév. Père Wilfrid Corbeil, C.S.V., Alfred Faniel, Jean Fournier de Belleval, André Jasmin, Micheline Legendre, Alfred Pelland, Claude Perrier.

Une soirée musicale au Forum le 22 nov.

Une superbe soirée musicale sera présentée lundi soir le 22 novembre prochain au Forum alors que sous les auspices du "United Emergency Fund for Britain" et la présidence du lt-col. Lucien Dansereau, une pléiade de grandes vedettes de concerts participeront à un super-récital que l'on a nommé: "Salut à la Grande-Bretagne".

Un orchestre de 70 musiciens, dirigé par Alfredo Antonini, que Montréal a déjà applaudi lors des soirées "Fiesta Mexicana", sera tout d'abord en évidence. La liste des solistes au programme en est une vraiment extraordinaire et représente un rare et exceptionnel régal musical et artistique.

Sans plus tarder la voici au complet: Nino Martini, Claire Gagnier, Jose Torres, Lina Almaro, Mino Cavallo, Earl Wrightson et Freda Trepel!

L'occasion d'applaudir tous ces grands artistes dans un même concert en est une remarquable et nul doute qu'il y aura foule-record au Forum lundi soir le 22 novembre.

L'HORAIRE DU FILM

Au St-Denis — "Le Maitre de Forge" à 12.20, 3.35, 6.35 et 9.50; aussi "Chèque au porteur" à 1.40, 5.00 et 8.10.

CHAMPLAIN — "M. Vincent", 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.40. Dernière représentation, 9.10.

LOEW'S — "The Paradise Case" Gregory Peck, Valli, Ann Tod: 10.000, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.

PALACE — "Apartment For Peggy", Jeanne Craine, William Holden: 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

CAPITOL—"The Velvet Touch", Rosalind Russell, Leo Genn, Sydney Greenstreet: 10.10, 12.30, 2.50 5.10, 7.30, 9.50.

PRINCESS — "Rachel And The Stranger", Loretta Young, Robert Mitchum, William Holden: 10.10, 12.30, 2.50, 5.05, 7.25, 9.45.

IMPERIAL — "The Search", en 2ème semaine, Aline McMahon, Montgomery Clift: 11.30, 2.55, 6.15, 9.40. "Close Up": 10.00, 1.20, 4.40, 8.05.

ORPHEUM — "The Adventures of Robin Hood", Errol Flynn, Olivia de Havilland: 11.25, 2.55, 6.20, 9.50; "Jezebel", 9.50, 1.15, 4.40, 8.10.

CAPITOL
A L'AFFICHE
ROSALIND RUSSELL
dans
"The Velvet Touch"

IMPERIAL
2e SEMAINE
"THE SEARCH"
avec
Montgomery Clift • Aline MacMahon
— Aussi —
"CLOSE-UP"

ORPHEUM
A L'AFFICHE
"THE ADVENTURES OF ROBIN HOOD"
Aussi BETTE DAVIS dans
"JEZEBEL"

PRINCESS
A L'AFFICHE
Loretta YOUNG • William HOLDEN
dans
"Rachel and the Stranger"

LOEW'S
A L'AFFICHE
"The Paradine Case"
avec Gregory PECK • Ann TODD

PALACE
A L'AFFICHE
Jean CRAIN • William HOLDEN
dans
"Apartment for Peggy"
en couleurs

ST-DENIS
"Le Maître de Forges"
— Aussi —
"Chèque au Porteur"

GAYETY
MARGIE KELLY
La rose sauvage irlandaise

4e SEMAINE
PIERRE FRESNAY dans
"MONSIEUR VINCENT"
CHAMPLAIN
Ste-Catherine Est et Papineau. FA. 1685

LA PATRIE

Si l'on demandait à quelque 1,400 auditeurs quel est cet artiste en grande tenue de concert, ils répondraient sûrement que c'est Alexandre BRAILOWSKY, pianiste-virtuose. Ils ne se tromperaient pas, car c'est bien lui, en compagnie avec M. Henry-J. Craig. La photo ci-dessus a été prise à l'issue de son récital au Plateau, il y a quelques jours.

Théâtre Ford

Le Théâtre Ford présentera jeudi prochain, le 18 novembre, une version radiophonique de la pièce célèbre de Marcel Achard: "Domino".

"Domino" est une sorte d'homme de paille engagé par une jolie femme pour concrétiser et détruire les soupçons d'un mari trop jaloux. . ..Et ce singulier personnage—élégant, racé et quelque peu mystérieux—réussit presque trop bien...

C'est une pièce délicieuse, pleine de gentillesse, d'émotion et de fantaisie. Les principaux interprètes à la radio seront Huguette Oligny et François Rozet.

Comme le savent tous les radiophiles, le Théâtre Ford est commandité par la Société Ford du Canada et radiodiffusé chaque jeudi soir, de 9h. à 10h., par le réseau français de Radio-Canada.

La Compagnie du Masque ce soir

La compagnie du Masque rencontre pour la première fois à la salle Saint-Stanislas, ce soir, les scouts et les guides du diocèse de Montréal. A l'affiche: deux farces médiévales, alertes et truculentes; des jeux dramatiques de Léon Chancerel et quelques chansons de folklore. Ce même spectacle sera repris pour les jeunes scouts et les louveteaux, dimanche le 21.

"Les libéraux centralisateurs"

Après avoir résumé l'activité de l'Union Nationale au cours de la semaine dernière, M. Lévis Lorrain, publiciste, parlant à la radio, s'est appesanti sur "les visées de plus en plus centralisatrices du parti libéral".

"Heureusement, dit-il, les tentatives centralisatrices et accapareuses d'Ottawa semblent de moins en moins goûtées par le peuple et les corps publics. On a vu, par exemple, même à la convention libérale, tenue il y a quelque temps à Ottawa, que le gouvernement King-St-Laurent a été ouvertement blâmé pour ses efforts déloyaux de centralisation et son odieux abandon de la politique autonomiste. On a vu également, au congrès progressiste-conservateur, ce parti réitérer sa politique de respect intégral des droits provinciaux.

CLARTE, FORCE

"D'autre part, pour fournir un autre exemple, l'organisme qui a nom "Trans-Canada Highway System Association" écrivait, le 7 septembre dernier, à l'hon. Maurice Duplessis: "Remerciements réitérés pour avoir déclaré avec tant de clarté et de force les vues de notre association, lors d'une récente conférence de presse. D'après les dépêches, vous avez catégoriquement, avec courtoisie, politesse et fermeté, établi clairement que votre gouvernement résisterait à toute tentative de centralisation et d'empiètement de la part des autorités fédérales, en ce qui touche aux voies et moyens de communication interprovinciaux, ce qui, croyons-nous, comprend la route trans-Canada proposée." Un peu plus loin, la même lettre ajoute: "Le gouvernement fédéral ne devrait, d'aucune manière, empiéter sur les droits provinciaux en ce qui touche à l'accord des contrats ou à la juridiction ou l'opération des tronçons de routes provinciales qui pourront faire partie de la grande artère Trans-Canada."

"Voilà qui est clair et ne prête à aucune confusion. Et cela démontre bien que la bureaucratie fédérale et les libéraux impérialistes resteront bientôt seuls à prôner les idées de centralisation et de contrôle général et permanent par le seul gouvernement d'Ottawa et ses petits dictateurs de commissions, ses potentats qui se fichent royalement du peuple et de ses désirs. Quant à nous du Québec, nous sommes trop épris de liberté pour jamais céder ce qui nous appartient et devenir esclaves des autres. Notre province, notre peuple ont trop de fierté pour s'accommoder de la sujétion. Nous n'abandonnerons jamais la vie indépendante et le soleil pour le servilisme et l'ombre qui effaceraient notre caractère.

"La politique de l'Union Nationale en est vraiment une de protection et de progrès. Elle vise à garder et à améliorer ce que nous possédons. Elle tend à nous procurer normalement le plus d'indépendance économique possible et à développer nos ressources naturelles en conséquence. Elle veut compléter et parfaire l'organisation de notre province. Le peuple a si bien compris tout cela qu'il a accordé à l'hon. Maurice Duplessis et à son gouvernement la majorité exceptionnellement marquante du 28 juillet. Aussi, peut-on s'attendre à d'autres initiatives nouvelles, à des redressements nécessaires, à la multiplication d'oeuvres bénéficiables à l'ensemble de la population. Chaque jour nous apporte les échos encouragements de notre province en marche, les nouvelles de gestes bienfaisants posés par le gouvernement Duplessis."

PALM CAFÉ

PRESENTE

GUY ROBERT

"LE ROI DES FANTAISISTES"

★ EDDIE JANNS
xylophoniste de réputation

★ MORRIS & MORRIS
danseurs acrobatiques
et autres numéros de N.-Y.

★ STAN WOOD
et son orchestre

Tous les JEUDIS SOIRS
JEUX DE SOCIETE
tous les dimanches
à 8 hres — CONCOURS
"Connaissez-vous la musique"

PALM CAFÉ
Bleury et Ontario

Voyez les ICE CAPADES DE 1949 d'une agréable façon

Emmenez vos enfants aux matinées, mais quittez la maison de bonne heure avant la foule. Descendez au Forum, et lunchez au Clover. Toute la famille sera enchantée de notre lunch "Table d'Hôte", et notre organiste se fera un plaisir de jouer tous les morceaux populaires ainsi que les extraits de "Blanche Neige". Après un succulent repas, traversez au Forum et voyez vos étoiles favorites.

DONNA ATWOOD
BOBBY SPECHT
PATTI PHILIPPI
THE OLD SMOOTHIES
CHUCKIE STEIN
et autres.

Lunch complet à compter de 90c.
Diner à partir de $1.50.

CLOVER RESTAURANT
Liqueurs bière et vin.
2204, Ouest, rue Ste-Catherine
Face au Forum.
Retenez votre table à WI. 1559

LE TYPE LE PLUS drôle en ville!

ALAN GALE

AVEC Frank FARROW

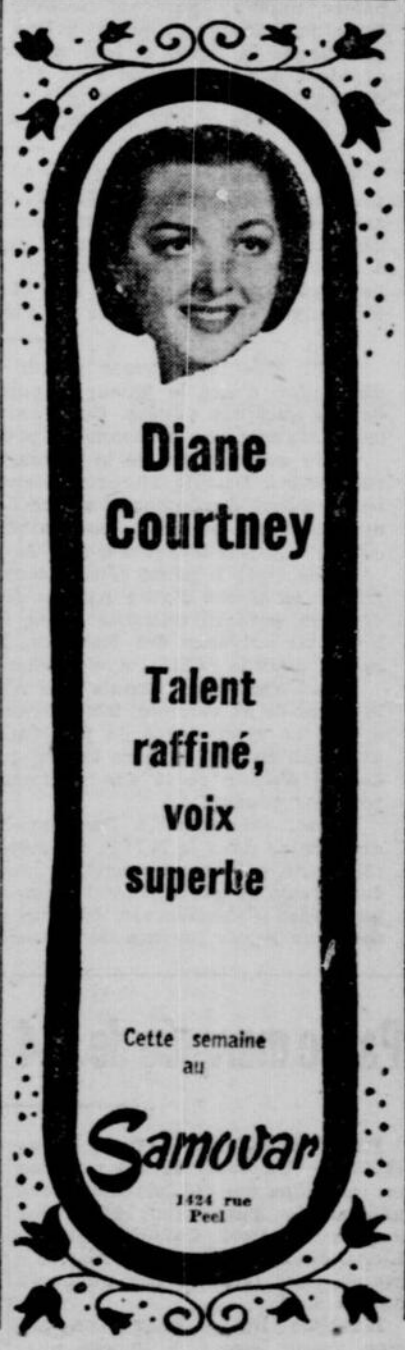
Une grande vedette de la chanson.

Dansez aux accords de l'orchestre de

Nick MARTIN
et du Trio Rhumba
Pas de frais de couvert.

Jerry Jayloe's TIC TOC

1258, rue Stanley — PL. 8000



Diane Courtney

Talent raffiné, voix superbe

Cette semaine au

Samovar

1424 rue Peel

4e semaine!

- extraordinaire
- sensationnel
- formidable
- unique

ADRIEN ADRIUS [Signor Spaghetti]

AU Café de l'Est
"Le Centre Français"

Réservations: CL. 4455

Dès ce soir

★ Les frères DAWN
sensationnels farceurs siffleurs et chanteurs directement de N.Y.

★ MARION PAGE
charmante chanteuse

★ BEN HOKEA
chanteur et guitariste hawien

★ ROGER MAINVILLE
musique à bouche, chanteur et m.c.

Autres artistes de New-York

★ Gus "Belle-Isle"
et son trio

2 SPECTACLES PAR SOIR 2
10 h. 30 p.m. — 1 h. a.m.
JAMAIS DE FRAIS DE COUVERT

DELICIEUX REPAS A TOUTES HEURES
Permis complet de la C. L. Q.

Ne manquez pas d'écouter CHLP tous les jeudis soirs à 11 hres. Emission irradiée directement du BLUE SKY

BLUE SKY Café
65 ouest, Ste-Catherine
face théâtre Gayety
HA. 6832

LE VIENNA GRILL
présente
un magnifique spectacle avec des artistes de renom
et DANSE
TOUS LES SOIRS
au son de
★ Johnny Di Mario
et son orchestre ainsi que de
★ Arthur Salvail
et son trio continental

DANSE CONTINUELLE
de 9 h. 30 à la fermeture

Ecoutez CHLP tous les vendredis soirs à 11 hres. Emission irradiée directement du VIENNA GRILL.

PAS DE FRAIS DE COUVERT
2 SPECTACLES PAR SOIR
10.30 p.m. — 1 heure a.m.
Tél. AM. 6191
1964 Est, Ste-Catherine

CETTE SEMAINE

★ LUCK & LUCKEE
danseurs à claquettes incomparables

★ BRUCE HOWARD
comédien
maître de cérémonies

★ The CERNYS
danseurs élégants

★ Bob FITZGERALD
baryton

★ Betty WAGNER
contorsionniste

Les "Esquirettes"

Esquire

LA. 6700
HA. 5466

Armand Meerte et son orchestre

Joe Carveth gagne du terrain chez les compteurs de la N.H.L.

Joe Carveth, le vétéran ailier droit des Canadiens, a compté quatre buts et un assist en trois parties au cours de la semaine dernière pour rejoindre Billy Reay, un autre Canadien, et Doug. Bentley des Black Hawks de Chicago en troisième place des compteurs dans la ligue Nationale.

Les statistiques officielles publiées ce matin révèlent que Grant Warwick, l'habile ailier droit des Bruins de Boston, est toujours en tête du peloton avec un total de 14 points, deux de plus que son coéquipier Eddie Sandford. Pete Babando, qui était troisième la semaine dernière, est tombé en sixième place, sur un pied d'égalité avec Ted Kennedy de Toronto. Chacun a accumulé 10 points.

Grant Warwick et Eddie Sandford du Boston, Harry Watson du Toronto, Ted Lindsay du Détroit et Joe Carveth du Canadien se partagent la première place dans le domaine des francs buts avec six chacun. Billy Reay mène pour les assists avec un total de neuf, un de plus que Warwick qui vient en deuxième place dans ce domaine.

ELMER LACH LE "BAD MAN"

Elmer Lach du Canadien s'est distingué en remportant le championnat des compteurs de la ligue Nationale la saison dernière, mais cette année il se signale dans un autre domaine, celui des punitions. En effet, Elmer mène présentement la ligue pour le plus grand nombre de minutes passées au pénitencier soit 30 minutes à son crédit. Lach a récolté 24 minutes lors de la joute Chicago-Canadien la semaine dernière.

Chez les gardiens de buts, Harry Lumley des Red Wings de Détroit détient la palme avec une moyenne de 1.54 pour 11 joutes. Bill Durnan le suit de près avec une moyenne de 1.64. Durnan a réussi le plus de blanchissages, soit trois.

Le club Canadien, qui a divisé les honneurs de deux joutes en fin de semaine, jouera sa prochaine partie contre les Eperviers à Chicago, mercredi soir. Comme la récente partie entre ces deux clubs a été fort rude, au Forum, la semaine dernière, on peut s'attendre à ce que le duel de mercredi le soit autant, puisque les Eperviers ont promis de se venger.

Le président Clarence Campbell de la N.H.L. entend toutefois nommer Clancy ou Gravel pour cette joute afin que la même rudesse ne se répète pas. Après la joute de Chicago, le Tricolore ira à Détroit pour rencontrer les Red Wings dimanche prochain.

Les Red Wings sont demeurés en tête dimanche en battant Chicago, même s'ils ne comptent plus sur le fameux ailier Ted Lindsay. Ce dernier a subi une fracture à un pied jeudi dernier quand Milt Schmidt des Bruins l'a frappé avec son bâton et Ted sera six semaines sans jouer.

Le Canadien est aussi privé des services de son as, Butch Bouchard, qui est blessé à un genou. Butch serait rétabli à temps pour participer à la joute de dimanche à Détroit. Il est pratiquement décidé que Rip Riopelle sera dorénavant l'ailier gauche de la première ligne, aux côtés de Richard et Lach. Il a évolué à ce poste dans les deux joutes de la fin de semaine et il appert que ce trio fut le meilleur du Canadien.

Hal Laycoe, qui a fait belle figure dans les deux parties de la fin de semaine, restera avec les Canadiens pour quelque temps, au moins jusqu'au retour de Bouchard, et peut-être après s'il continue de se distinguer.

Voici les statistiques:

Joueur et équipe	PJ.	B.	A.	P.	P.
Warwick, Boston	9	6	8	14	4
Sandford, Boston	9	6	6	12	8
Carveth, Canadiens	11	6	5	11	0
Bentley, Doug, Chicago	11	4	7	11	16
Reay, Canadiens	11	2	9	11	14
Kennedy, Toronto	10	5	5	10	2
Babando, Boston	9	5	5	10	8
Conacher, Roy, Chicago	11	3	6	9	2
Watson, Harry, Toronto	10	6	2	8	0
Lindsay, Détroit	10	6	2	8	8
Conacher, Jim, Dét.-Chic.	11	3	5	6	4
Peters, Boston	9	5	2	7	2
Dussault, Canadiens	11	4	3	7	6
Albright, Rangers	10	4	3	7	2
McFadden, Détroit	11	3	4	7	0
Lach, Canadiens	11	3	4	7	36
Raleigh, Rangers	10	2	5	7	4
Quackenbush, Détroit	11	2	5	7	0
Morison, Toronto	10	1	6	7	8
Howe, Détroit	11	1	6	7	11
Kullman, Rangers	10	4	2	6	8
Stewart, Gay, Chicago	11	4	2	6	14
Abel, Détroit	11	3	3	6	8
Dumart, Boston	9	2	4	6	2
Bentley, Max, Toronto	10	2	4	6	6
Schmidt, Milt, Boston	9	2	4	6	9
Gee, Chicago-Détroit	11	2	4	6	15
Smith, Ken, Boston	9	4	1	5	2
Bodnar, Chicago	11	4	1	5	2
Harmon, Canadiens	11	4	1	5	17
Bouchard, Canadiens	9	3	2	5	2
Couture, Détroit	11	3	2	5	2
Lund, Rangers	10	3	2	5	7
Costello, Toronto	10	2	3	5	11
Richard, Canadiens	11	2	3	5	12
Robertson, Canadiens	11	2	3	5	4
McNab, Détroit	10	2	3	5	6
Polle, Chicago-Détroit	11	2	3	5	6
Ezinicki, Toronto	10	2	3	5	16
Crawford, Boston	9	1	4	5	0
Gardner, Toronto	6	1	4	5	4
Ronty, Boston	9	0	5	5	0
Egan, Boston	9	0	5	5	25
Brown, Chicago	11	3	1	4	15
Laprade, Rangers	9	4	0	4	9
Mosdell, Canadiens	11	2	2	4	4
Fisher, Rangers	10	2	2	4	8
Harvey, Canadiens	11	0	2	4	5
Nolea, Rangers	10	0	4	4	10
Moe, Rangers	10	0	4	4	12
Reardon, Canadiens	11	0	4	4	24
Battrass, Chicago	11	0	4	4	23
Riopelle, Canadiens	7	3	0	3	6
Stewart, Jack, Détroit	11	3	0	3	25
Mosienko, Chicago	11	2	1	3	2
Kelly, Détroit	11	2	1	3	4
Pierson, Boston	8	2	1	3	6
Meeker, Toronto	10	2	1	3	12
Goldham, Chicago	11	1	2	3	9
Colville, Rangers	10	0	3	3	0
Lynn, Toronto	10	0	3	3	2
Leswick, Rangers	10	0	3	3	10
Gadsby, Chicago	11	0	3	3	25
Mic'oski, Rangers	8	1	1	2	0
Mathers, Toronto	9	1	1	2	2
Pryst l, Chicago	11	1	1	2	0
Mackell, Toronto	10	1	1	2	0
Horeck, Détroit	11	1	1	2	14
Gauthier, Détroit	11	0	2	2	0
Klukay, Toronto	10	0	2	2	2
Thomson, Toronto	10	0	2	2	8
Kryzanowski, Boston	9	1	0	1	9
Dawes, Toronto	5	1	0	1	0
Goldolin, Détroit-Chicago	11	1	0	1	23
Morrison, Détroit	8	0	1	1	0
McCaig, Détroit-Chicago	8	0	1	1	10
Reise, Détroit	11	0	1	1	12
Henderson, Boston	9	0	1	1	17
Flaman, Boston	9	0	1	1	18
Bariiko, Toronto	10	0	1	1	24
Staley, Rangers	1	0	1	1	0
Slanowski, Rangers	10	0	0	0	0
Shero, Rangers	0	0	0	0	4
Wilson, Canadiens	11	0	0	0	0
Dickens, Chicago	0	0	0	0	0
Harrison, Boston	9	0	0	0	0
Judd, Toronto	3	0	0	0	0
Dorohoy, Canadiens	9	0	0	0	4
Morris, Rangers	10	0	0	0	4
Hamill, Chicago	11	0	0	0	4
Pavelich, Détroit	11	0	0	0	2
Chamberlain, Canadiens	11	0	0	0	23
Laycoe, Canadiens	2	0	0	0	0

LES GARDIENS DE BUTS

Gardien et équipe	PJ.	Fc.	Bl.	Moy.
Lumley, Détroit	11	17	2	1.54
Durnan, Canadiens	11	18	3	1.64
Brimsek, Boston	9	21	0	2.33
Broda, Toronto	10	30	0	3.00
R yner, Rangers	10	32	1	3.20
Henry, Chicago	11	47	0	4.27

Le Hockey d'un coup d'oeil

HIER

Aucune joute au programme

AUJOURD'HUI

Ligue Américaine

Springfield à Hershey.

Ligue Senior

New-York à Sherbrooke.

CLASSEMENT

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Détroit	11	7	3	1	29	17	15
Canadiens	11	5	3	3	31	18	13
Boston	9	6	2	1	34	21	13
Toronto	10	3	5	2	24	30	8
Rangers	10	2	5	3	20	32	7
Chicago	11	3	8	0	25	47	6

Ligue Américaine
(Division Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Providence	15	10	4	1	72	40	21
Hershey	12	6	5	1	40	37	13
New-Haven	17	5	10	2	57	82	12
Springfield	16	5	11	0	45	60	10
Philadelphie	15	3	11	1	40	95	7
Washington	16	3	11	2	35	72	8

(Division Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
St-Louis	17	9	4	4	60	39	22
Pittsburgh	16	9	4	4	64	40	21
Indianapolis	14	8	3	3	52	41	19
Buffalo	16	9	6	1	73	48	19
Cleveland	13	7	5	2	56	46	16

Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royal	16	11	3	2	70	36	24
Sherbrooke	12	9	3	0	56	32	18
Valleyfield	16	9	7	0	77	69	18
Québec	15	5	6	4	47	54	14
Ottawa	11	6	4	1	62	41	13
New-York	14	5	9	0	56	71	10
Shawinigan	18	5	13	0	66	90	10
Boston	12	2	9	1	43	93	5

Ligue Québec Junior
(Division Nord)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royal	10	8	2	0	51	28	16
T.-Rivières	13	6	5	2	54	48	14
Canadiens	12	5	7	0	30	37	10
Valleyfield	14	3	11	0	26	75	6
Verdun	9	0	0	0	15	72	0

(Division Sud)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Québec	14	13	0	1	70	23	27
St-Hyacinthe	12	7	4	1	65	28	15
National	11	6	5	0	67	38	12
Victoriaville	11	5	6	0	35	45	10
Cyclones	12	3	7	2	26	45	8

Harry Taylor est rappelé à Toronto

TORONTO, 16. — Connie Smythe, président des Maple Leafs de Toronto de la ligue de hockey Nationale, a annoncé, hier, qu'il avait rappelé l'ailier droit Harry Taylor des Hornets de Pittsburgh de la ligue Américaine. En retour, le club Pittsburgh a obtenu Les Costello.

Smythe a dit que Costello avait été envoyé au Pittsburgh afin d'acquérir plus d'expérience. Smythe a déclaré que trop de joueurs réguliers n'avaient pas fourni leur rendement habituel depuis le début de la saison et que par conséquent Les Leafs ne pouvaient parder dans leur alignement des joueurs inexpérimentés.

Actuellement, Toronto compte en Fleming Mackell, un jeune joueur âgé de 19 ans seulement.

Taylor est devenu professionnel en 1947 après avoir été une étoile des Monarchs de Winnipeg, champions junior du Canada l'année précédente.

Desjardins bat Salter

CALGARY, 16. — (P.A.) — Wilf (Tuffy) Desjardins a remporté le championnat poids-léger de l'ouest du Canada en triomphant d'Al Slater de Calgary par décision unanime dans un combat de dix rondes.

La Palestre Nationale organisera le tournoi Golden Gloves de 1949

Dennis White, représentant de l'Union Athlétique Amateur du Canada dans la province de Québec, a annoncé que les Golden Gloves de 1949 seront organisés par la Palestre Nationale.

On croit que plus de 300 concurrents de partout dans la province participeront à ce tournoi de boxe amateur qui est le plus important dans tout le pays. 15 soirées éliminatoires précéderont les trois soirées de semi-finales et finales qui seront présentées au Forum vers la fin d'avril.

Les Golden Gloves, qui ont fourni plusieurs boxeurs de talent aux rangs professionnels, dont le champion poids-moyen canadien Johnny Greco, étaient organisés depuis quelques années sous les auspices du club Rotary.

Les Sports à la "Phil"

par PHIL Séguin

Les résultats de la fin de semaine indiquent que Dick Irvin a peut-être trouvé en Howie Riopelle l'homme qui pourrait remplacer dignement Toe Blake à l'aile gauche de la ligne du Punch. Riopelle a joué en compagnie d'Elmer Lach et Maurice Richard dans les parties à New York et Boston, et, quoique ce changement n'ait produit aucun résultat samedi soir à New York, il a été satisfaisant à Boston dimanche, alors que Riopelle a compté les deux buts des Canadiens contre les Bruins.

Les Canadiens ont perdu la partie, mais s'il faut en croire les dépêches de Boston, c'est la malchance autour des buts qui a causé leur défaite. La Canadian Press rapporte que les Habitants ont eu l'avantage du jeu à peu près continuellement, et que Frank Brimsek a dû écarter 34 lancers au cours de la partie, tandis que Bill Durnan n'a reçu que 19 lancers.

Riopelle a figuré avantageusement dans la joute, et le compte rendu de la partie dit que, en plus de compter deux fois, il a frappé le poteau du filet à deux autres occasions, alors qu'il avait Brimsek à sa merci. Rip n'a jamais été un compteur prolifique, mais ses deux buts dimanche portent à croire que Lach et Richard ont secoué leur léthargie qui durait depuis le début de la saison.

Dans les cinq joutes précédentes, ni Lach, ni Richard n'avait même obtenu un assist, et les Canadiens avaient remporté à peu près tous leurs succès depuis l'ouverture de la campagne grâce à la brillante tenue de leur ligne Reay-Dussault-Carveth à l'attaque, et la solidite de la défense et de Durnan.

Si la ligne du Punch a réellement repris son aplomb, Irvin n'aura plus de soucis, car il aura à sa disposition deux bonnes lignes d'attaque, la troisième continuant de bien jouer son rôle défensif, et les Canadiens auront de plus grandes chances de remporter le championnat.

Le voyage-suicide a bien débuté pour les Canadiens, puisque les clubs qui jouent chez eux ont triomphé à peu près tout le temps cette saison. Irvin s'est fixé un objectif de cinq points pour les cinq parties du voyage, et le but devrait être atteint sans difficulté, si les joueurs d'avant font leur part à l'attaque.

Les résultats de la fin de semaine sont satisfaisants, et la défense des Canadiens sera de nouveau privée mercredi soir à Chicago, d'Emile Bouchard, qui n'a pas joué à New York et Boston à cause d'une blessure à une jambe. Après Chicago, le Bleu Blanc Rouge visitera Détroit et Toronto avant de revenir jouer au Forum le 25 novembre contre les Leafs.

Les Maple Leafs sont apparemment en train de connaître les mêmes déboires qui ont été ceux des Canadiens l'an dernier. Après quatre saisons en tête de la ligue, les Canadiens, saturés de succès, sont tombés en cinquième place l'an dernier, et c'est probablement ce qui arrivera aux Leafs s'ils ne secouent pas leur léthargie. Les Leafs ont gagné la coupe Stanley deux fois de suite, et cette saison, ils ont manqué d'entrain, jouant leurs parties avec l'air d'un club qui n'a plus beaucoup d'ambition.

Les Red Wings de Détroit sont toujours en première place, et la plupart des connaisseurs les ont choisis comme le club à battre, mais ils perdront peut-être du terrain dans les prochaines semaines, comme ils seront privés de Ted Lindsay, le meilleur ailier gauche de la ligue, et leur meilleur compteur, pour un mois. Cet accident à Lindsay, qui s'est fracturé un pied à Boston mercredi dernier, ne peut que servir à rendre la course au championnat plus contestée qu'elle ne l'est déjà.

Dan Parker rapporte que le vétéran Neil Colville a menacé d'abandonner les Rangers après une dispute avec Frank Boucher, au cours d'une pratique la semaine dernière. Serait-ce le point de départ de pourparlers en vue d'un échange qui enverraient Colville à un autre club? Un joueur qui ne s'entend pas avec son gérant ne peut être très utile à son club, et Boucher tentera peut-être d'échanger Colville afin de maintenir l'harmonie chez les Rangers.

Bill Moe, le robuste joueur de défense des Rangers, a la distinction d'être le joueur le plus malmené de la ligue Nationale depuis quelques années. Cette saison seulement, Moe a été blessé assez souvent que personne ne pourrait le blâmer de se décourager.

Peu avant la fin de la saison dernière, Moe s'est fracturé deux vertèbres à Détroit, et cet accident a failli mettre fin à sa carrière. Un accident d'automobile avant l'ouverture de la saison lui a fait manquer une partie de l'entrainement, et il portait 24 points de suture à la tête lorsqu'il a joué sa première partie.

Moe était à peine rétabli complètement de ceci lorsqu'il a été frappé en pleine figure par un coup de bâton de Doug Bentley à Chicago, perdant quelques dents, mais Moe était sur la glace pour la partie suivante des Rangers. Moe, qui en est à sa cinquième saison dans la N.H.L., a réellement démontré qu'il peut encaisser.

Moe s'est aussi acquis une réputation de "démolisseur" depuis le début de sa carrière. Bill Mosienko, des Black Hawks de Chicago, a pris un repos forcé de plusieurs semaines après une altercation avec Bill en 1945, et à ce temps, quelques gérants de la N.H.L. l'ont accusé d'avoir porté des renforts en acier dans ses protecteurs pour les genoux.

Moe, qui est né à Danvers, Mass., est l'un des rares joueurs américains dans la N.H.L. Sa mère a tout tenté pour l'empêcher de faire une carrière du hockey, disant que le jeu est trop rude et dangereux, et que Bill était beaucoup trop petit, mais elle n'a pu le persuader d'abandonner. Moe ne pèse que 165 livres, et il est l'un des plus légers joueurs de défense dans l'histoire du hockey.

Partie marquée de 134 minutes de punition

PORT COLBORNE, Ont., 16. — (P.C.) — Un total de 134 minutes en punitions ont été imposées dans une partie d'exhibition entre les Sailors de Port Colborne et les Lions de St. Catharines, hier. Le match s'est terminé par un score de 8 à 8.

L'arbitre Dinty Moore, un ancien joueur senior, a imposé quatre mauvaises conduites de 10 minutes, 12 majeures et 17 mineures. Il y a eu quelqu'un au banc du pénitencier presque tout le temps durant les deux premières périodes, alors que les joueurs ont purgé 112 minutes au cachot.

Moore a puni 10 joueurs du même coup après une bagarre marquée de cinq batailles individuelles.

Le Chinois Larry Kwong se distingue dans la ligue Sr

Marcel Bessette, Larry Kwong et Connie Brown, tous trois des Braves de Valleyfield, occupent de nouveau les trois premières places des compteurs de la ligue Québec Senior cette semaine. Bessette mène le peloton avec un total de 34 points, trois de plus que Kwong et six de plus que l'ancien joueur des Red Wings de Détroit.

Pete Morin du Royal et Tony Demers du Sherbrooke viennent ensuite sur un pied d'égalité, suivis de Jacy Carthy du Shawinigan Falls, Gerry Plamondon, Cliff Malone et Bob Pépin du Royal, Gilles Dubé du Sherbrooke et George Greene des Sénateurs d'Ottawa. Les As de Québec, les Rovers de New-York et les Olympiques de Boston sont les trois seuls clubs qui n'ont pas de joueurs figurant parmi les meilleurs compteurs du circuit Georges Slater.

Larry Kwong mène dans le domaine des francs buts avec 17, soit trois de plus que Brown, Demers et Pépin et quatre de plus que Plamondon. Brown, Demers et Pépin ont compté tous trois 14 francs buts, tandis que Plamondon en a 13 à son actif. Kwong avec 17 buts en 16 joutes a conservé un peu plus d'une moyenne d'un but par partie.

Marcel Bessette n'a compté que neuf francs buts, mais il a accumulé un fort total de 25 assists et il est facilement le premier dans ce département. Pit Morin du Royal vient en deuxième place dans ce domaine avec 19 assists, cinq de plus que Malone, Varthy, Kwong et Brown.

Voici la liste des meilleurs compteurs de la ligue Québec Senior:

	B.	A.	Pts
Bessette, Valleyfield ...	9	25	34
Kwong, Valleyfield	17	14	31
Brown, Valleyfield	14	14	28
Demers, Sherbrooke ..	14	13	27
Morin, Royal	8	19	27
Carthy, Shawinigan ...	11	14	25
Plamondon, Royal	13	11	24
Malone, Royal	9	14	23
Pepin, Royal	14	7	21
Dubé, Sherbrooke	9	12	21
Greene, Ottawa	9	11	20

Larry Kwong

Georgetti - Moretti mènent à New-York

NEW-YORK, 16. (P.A.) — Seulement 10 équipes demeurent en lice dans la course annuelle de six jours qui se continue, ici. Les Italiens Alvaro Georgetti et Cesare Moretti détiennent la 1ère place après 263 milles.

Lachapelle, Ross, Leboeuf et Gervin à l'affiche au Colisée

Eddie Ross, qui a remporté de nombreuses victoires en Nouvelle-Angleterre et qui réclame le titre vacant de champion mi-lourd du Canada, fera sa 1ère apparition devant les amateurs locaux de boxe alors qu'il rencontrera Al Evans, le brillant pugiliste de couleur de Montréal, ce soir, au Colisée.

Ce sera le troisième combat de huit rondes au programme, les autres opposant Marcel Lachapelle à Eddie Bolduc et Eddie (Joe Beef) Leboeuf à George Gervin.

On prévoit qu'Evans et Ross se livreront un duel enlevant, car tous deux sont de puissants cogneurs. Evans est reconnu pour la force de ses coups, tandis que Ross qui a remporté 24 de ses 27 derniers combats est à la fois un boxeur habile et puissant.

Il ne reste qu'un match de quatre rondes à bâcler. Armand Savoie, boxeur olympique, fera son apparition dans un autre match spécial de 4 rondes et affrontera un puissant rival en Jerry Cannon, qui a remporté une victoire sensationnelle récemment, à Lowell, Mass.

Le combat Lachapelle-Bolduc soulève un grand intérêt puisque Bolduc devrait donner beaucoup de fil à retordre au jeune pugiliste local. Bolduc a déjà défait Johnny Bouffard par knockout en 5 rondes, lequel avait lui-même annulé avec Jean Richard au Forum. Bolduc perdit également deux fois aux mains de Fernando Gagnon de Québec et chaque fois la décision fut fort contestée. Bolduc envoya Gagnon deux fois au plancher dans un de ces combats.

Gervin est en excellente condition pour son match contre le dynamique frappeur qu'est Leboeuf.

Massaro sera opposé à Frankie Hamilton dans un combat de 4 rondes.

PHILADELPHIE— Ray (Sugar) Robinson, 154, New-York, bat aux points Bobby Lee, 148, Baltimore (10). (pas opur le titre).

Parry termine en tête des compteurs

Jack Parry, brillant demi-arrière des Mustangs de Western, a gagné le championnat de la Ligue de football Intercollégiale avec un total de 44 points en six parties.

Les statistiques finales compilées dans ce circuit révèlent que Parry a réussi en six parties un total de sept touches et neuf convertis. Cummings du Varsity vient en seconde position avec 33 points à son crédit, tandis que Danlychuck, du Varsity également, a fini la saison régulière en troisième position avec 25 points.

Le meilleur compteur du club McGill fut Robillard qui a accumulé un total de 24 points en six parties. Robillard est suivi de Taylor du club Western.

	T.	P.	S.	C.	P.
Parry, Western . .	7	0	0	9	44
Cummings, Varsity	3	1	5	10	33
Danlychuk, Varsity	5	0	0	0	25
Robillard, McGill .	3	0	3	6	24
Taylor, Western . .	4	0	0	0	20
D. Gray, Western .	3	0	0	4	19
D. McFarlane, We.	3	0	1	0	16
Waldon, Varsity . .	3	0	0	0	15
Lenard, Queen's . .	1	1	3	4	15
Chorestecki, Vars. .	2	0	0	1	11

MACON, Ga.— Billy Conn, 199, Pittsburgh, knockoute Mike O'Dowd, 201, New-York (9).

HOLYOKE, Mass.—Tami Mauriello, 201, New-York, knockoute Leo Stoll, 205, Baltimore (4).

McKay supplante Carl Liscombe dans l'Américaine

NEW-YORK, 16. (P.A.)—Murdo McKay, des Bisons de Buffalo, a devancé le vétéran Carl Liscombe en tête des compteurs de la ligue Américaine. McKay possède 12 buts et 20 assistances à son crédit pour un total de 32 points.

Liscombe, qui a remporté le championnat chez les compteurs l'an dernier et qui a pris la tête dès le début cette saison, est en deuxième place avec un total de 26 points.

Sid Smith, des Hornets dePittsburgh a conservé la troisième place avec un total de 25 points. George Pargeter, des Bisons de Buffala et Roger Bédard, des Reds de Providence, occupent tous deux la quatrième place avec 23 points.

GLADU EN VEDETTE

Le vétéran Pete Leswick, des Barons de Cleveland et Paul Gladu, des Flyers de St-Louis, sont les meneurs en buts avec chacun 13. McKay mène dans les assistances avec 20.

Harry Dick, solide joueur de défense des Lions de Washington, est lel joueur le plus puni jusqu'ici dans le circuit. Dick a passé 40 minutes au frigidaire.

Ralph Almas, cerbère du Saint-Louis mène chez les gardiens de buts. Il a réussi le plus grand nombre de blanchissages, trois. Il est également en tête dans le département des points alloués. Il possède une moyenne de 2.29 points alloués par partie.

Joueur et équipe	Pj	B.	A.	P.	Pn.
Mackay, Buffalo .	16	12	20		wa
Mackay, Buffalo	16	12	20	32	6
Liscombe, Prov. .	15	12	14	26	2
Smith, Pittsburgh	16	12	13	25	4
Pargeter, Buffalo	16	10	13	23	6
Bédard, Prov.	16	9	14	23	6
Johnston, N.-Hav.	16	6	15	21	2
Fraser, Prov. ..	15	6	14	20	0
Sloan, Pittsburgs	16	11	9	20	10
Hunt, Buffalo ...	13	8	11	19	5
Leswick, Clev. ..	14	13	6	19	6
Kilrea, Philad. ..	15	8	10	18	6
Kapusta, Prov. ..	15	5	13	18	0
Gordon, N.-Haven	17	6	12	17	2
Doran, St-Louis ..	17	5	12	17	10
Simpson, Ind. ..	14	9	7	16	4
Holota, Cleveland	14	7	9	16	2
Stoddard, Prov. .	15	9	7	16	8
Douglass, Buffalo	16	5	11	16	4
Schultz, Wash. ..	16	4	12	16	0
Gladu, St-Louis ..	17	13	3	16	2
Davies, N.-Haven	17	10	6	16	2
Olson, St-Louis .	17	1	15	16	12
Wycherley, Clev.	16	9	6	15	2
Bruneteau, Ind. .	14	7	8	15	10
Agar, Buffalo ..	16	6	9	15	12
Black, St-Louis ..	16	4	10	15	10
Rizzini, N.-Haven	17	5	10	15	25

Trois joueurs de football avec les Rams de Verdun

Les Rams de Verdun, de la ligue de hockey Senior de l'Est du Canada, ont engagé trois joueurs qui ont brillé pour le club de football Alouettes dans le Big Four. Il s'agit de Keith English, Ollie Segatore et Red Nower, qui s'aligneraient dès demain contre les Aviateurs à Ottawa.

Les Rams ont également engagé le vétéran joueur de défense Jimmy McCurry et ils ont annoncé qu'ils ont perdu les services du joueur de défense Bob Broderick, qui ira en Angleterre, et de Fernand Majeau, qui a obtenu sa libération à sa propre demande.

DiMaggio subit une opération

BALTIMORE, 16. (P.A.) — Joe DiMaggio, voltigeur-étoile des Yankees de New-York de la ligue Américaine, a subi une opération au talon droit, en l'hôpital John Hopkins, ici hier. L'opération a duré une demi-heure. L'opération a été pratiquée par le docteur George-E. Bennett.

C'est la troisième opération subie par Joe DiMaggio en cet hôpital depuis deux ans. Au début de la saison 1947, DiMaggio dut avoir recours à une opération pour guérir une plaie au talon gauche.

Les Bruins sont le club le plus lourd de la N.H.L.

Pour la troisième année consécutive, le poids total des joueurs des Bruins de Boston est le plus élevé dans la ligue Nationale de hockey. La moyenne de poids des 17 joueurs du Boston, cette saison, est de 177.5 livres. Les plus fortes moyennes qui suivent sont celles des Red Wings de Détroit et des Maple Leafs de Toronto avec respectivement 176.5 et 176.4.

La moyenne de poids des 18 joueurs des Rangers de New-York est de 174 livres juste. Les joueurs des Black Hawks de Chicago pèsent en moyenne 172.2, tandis que la moyenne des Canadiens, la plus faible dans la ligue, est de 170.7.

Le poids le plus élevé d'un joueur dans la ligue, cette saison, est de 200 livres. Il n'y a que cinq joueurs dans cette catégorie. Ce sont Woody Dumart et Jack Crawford, du Boston, Butch Bouchard du Canadien, Harry Watson du Toronto et Doug McCaig, du Chicago. Buddy O'Connor des Rangers est encore le plus léger dans toute la ligue à 142 livres.

L'an dernier, la moyenne de poids du Boston était de 180 livres et, il y a deux ans, de 179 livres. Il y a un an, le poids moyen des joueurs du Toronto était de 176 livres tandis qu'en 1946-47, il était de 177 livres. La moyenne du Détroit, la deuxième plus élevée, cette saison, était la deuxième plus basse, il y a un an tandis qu'en 1946-47, elle suivait celle du Boston avec 178 livres par joueur.

La moyenne du Canadien était la plus légère dans la ligue, en 1946-47 à 170 livres, mais l'an dernier, elle venait en 3ème place à 175 livres. La moyenne des Black Hawks de Chicago, la deuxième plus basse, cette saison, était la plus basse, il y a un an, avec 164 livres par joueur. Les Rangers avaient une moyenne de 175 livres, en 1946-47, et de 171, en 1947-48.

Filchock est choisi sur le club d'étoiles de l'O.R.F.U.

TORONTO, 16. (P.C.) — Les Tigers de Hamilton ont écrit un autre chapitre à leur longue et brillante histoire de fooball en méritant 8 des 12 postes sur l'équipe d'étoiles de la ligue Senior d'Ontario. Le club d'as a été choisi par les rédacteurs de football et les coaches des quatre clubs de la ligue.

Les quatre autres postes sur l'équipe d'étoiles sont allées à des joueurs des Beaches-Indians de Toronto que les Tigers ont éliminés en deux parties consécutives dans la série pour le championnat. Aucun joueur des Imperials de Sarnia et des Rockets de Windsor n'a été choisi.

Voici l'équipe choisie:

Aile volante — Gerry Walsh, Hamilton.
Demi—Jack Harper, Hamilton.
Demi—Jack Stewart, Hamilton.
Demi—Doug Pyzer, Toronto.
Quart — Frank Filchock, Hamilton.
Centre—Jake Gaudaur, Hamilton.
Intérieur—Don McKenzie, Toronto.
Aile centrale— Pat Santucci, Hamilton.
Aile centrale — Lorne Parkin, Toronto.
Extérieur— Danny Di Francisco, Hamilton.

Frankie Filchock, le brillant "importé" dont les passes et la direction intelligente ont conduit les Tigers au championnat, a été choisi à l'unanimité par les experts.

Aucun de ces joueurs n'était sur l'équipe d'étoiles l'an dernier, mais Filchock a été choisi sur le club d'as du Big Four et sur la première équipe de l'est du pays en 1947. Remigris, tout comme Filchock, avait été choisi sur l'équipe d'étoiles du Big Four, dont faisaient partie les Tigers, en 1947.

Jake Gaudaur, le centre-étoile, a déjà joué pour les Alouettes de Montréal et les Argonauts de Toronto.

Lalonde et Finlay ne joueront pas

OTTAWA, 16. (P.C.)—Les Rough Riders d'Ottawa seront privés des services de deux joueurs dans le match "sudden-death" pour le championnat de football senior de l'est, samedi, à Ottawa.

Lally Lalonde et Pete Finlay, deux ailiers extérieurs, ont été blessés dans la victoire sur les Alouettes au score de 15 à 7 samedi dernier.

Lalonde, qui est blessé au genou et à l'épaule, ne pourra plus jouer de la saison, tandis que Finlay a subi une fracture à la main gauche et il est peu probable qu'il pourra s'aligner.

Les Carabins à Valleyfield

L'équipe de hockey de l'Université de Montréal jouera une partie d'exhibition à Valleyfield jeudi de cette semaine. Après avoir gagné leurs deux premières joutes d'exhibition cette année, les Carabins espèrent faire bonne figure contre l'équipe senior de Valleyfield.

Avec sur la défensive des piliers comme Laperrière, Gariépy et des avants comme Charest, Pinard, Lazure et Perrault, Arthur Therrien est confiant que son équipe présentera une forte résistance à l'équipe senior qui a défait Sherbrooke en fin de semaine.

Cette joute d'exhibition devient une préparation immédiate à la partie d'ouverture de la ligue inter-universitaire qui mettra aux prises les Redmen de McGill et l'U. de M. samedi prochain à l'Auditorium de Verdun.

Wally Moses est congédié

BOSTON, 16. (P.A.) — La direction des Red Sox de Boston a annoncé, hier, qu'elle avait congédié le vétéran joueur de champ, Wally Moses.

Le gérant Joe McCarthy a déclaré que Moses, maintenant âgé de 37 ans, avait été congédié afin de lui permettre de se trouver un poste régulier avec une autre équipe des ligues majeures. Moses, un gaucher, a été acquis par les Red Sox en 1945, alors que ces derniers l'achetèrent des White Sox de Chicago, de la ligue Américaine. L'an dernier, avec les Bostonnais, Moses a conservé une moyenne de .261 au bâton en 76 parties.

Les Red Sox ont également annoncé que trois voltigeurs de leur système de clubs-fermes ont reçu ordre de se rapporter au camp d'entrainement le printemps prochain. Les recrues sont George Wilson et Tom O'Brien, du club Birmingham de la Southern Association, ainsi que Tom Wright des Colonels de Louisville de l'Association Américaine. Ces trois voltigeurs sont tous droitiers.

Harry Hurst est disqualifié dans son match contre Zaduk

TORONTO, 16. (P.C.) — Harry Hurst de Montréal, a été disqualifié automatiquement à la troisième ronde de son combat contre Pete Zaduk, hier soir, alors que son gérant Maurice Foreman a lancé la serviette dans l'arène et est ensuite monté lui-même pour arrêter le combat. Hurst concédait 15 livres et demie à son adversaire, ne pesant que 138½ contre 154 pour Zaduk.

La faible foule aux Maple Leaf Gardens a exprimé son mécontentement alors que l'arbitre Bobby Lawrence a disqualifié Hurst.

Fred Steel, secrétaire de la Commission Athlétique d'Ontario, a déclaré que la bourse de Hurst serait retenue jusqu'à ce qu'une enquête soit faite sur le geste de Foreman.

Hurst ne semblait pas dans des difficultés trop graves quand Foreman a lancé la serviette, mais Foreman a prétendu que Harry était blessé et sans défense.

Le Montréalais avait été ébranlé à la deuxième ronde par une dure droite qui l'envoya au plancher pour un compte de huit et ses seconds durent lui aider à retourner dans son coin à la fin de la ronde. Il fut envoyé au plancher deux fois à la deuxième mais il se releva immédiatement. La seconde fois, Foreman lança la serviette.

Foreman a été responsable de la disqualification de son boxeur en montant dans l'arène. La décision de l'arbitre Bobby Lawrence était automatique et les juges n'avaient rien à faire dans cette affaire.

THIBEAUT K.O. BRETON

Paul Thibeault de Montréal a knockouté Oliva Breton de Sherbrooke dans la huitième et dernière ronde de leur combat semi-final. Le vainqueur pesait 130 livres et Breton 124¼. Ce match a été le plus intéressant de la soirée et les deux adversaires ont fourni de l'action durant toute la durée de la rencontre. L'arbitre a arrêté le combat à cause d'une large entaille à l'oeil gauche de Breton.

Simeon Waithe de Toronto a battu Jean Barrière par knockout technique à la première ronde; Willie Wright a obtenu la décision sur Tommy Spencer et Billy Fifield a knockouté Ian McNeil en deux rondes.

Harry HURST

Jean Richard bat Fernando Gagnon par décision unanime

QUEBEC, 16. (P.C.) — Jean Richard de Montréal, champion poids-plume du Canada, a remporté sa troisième victoire sur le titulaire poids-coq Fernando Gagnon de Québec par décision unanime en 10 rondes, hier soir, à la Tour. Richard pesait 125 livres et Gagnon 122.

Richard, se servant avec avantage de sa plus longue portée, a déclassé Gagnon à partir de la deuxième ronde. Il a infligé une coupure à l'oeil droit du Québecois à la quatrième ronde avec une série de crochets sauvages des deux mains, venant près de le mettre hors de combat, mais Gagnon a affiché un beau courage pour résister jusqu'à la fin des 10 rondes.

Gagnon débuta très bien et il gagna la première ronde. Il continua son beau travail au début de la deuxième, mais Richard se rallia pour annuler. A partir de ce moment, le match a été à l'avantage de Richard, qui a affiché beaucoup de science et de rapidité.

Dans la semi-finale, Lévis Côté, de Montréal, (138½), a obtenu la décision sur Ray Moisan (133) également de Montréal. Moisan a été envoyé au plancher pour des comptes de huit secondes dans les première et cinquième rondes et Côté fut aussi envoyé au matelas pour "8" à la deuxième.

Voici les résultats des autres combats :

Charlie Savard, 121¼, Québec, a obtenu la décision sur Gaétan Boulet, 118¾, Québec, 6 rondes

Herman Cosgrove, 138½, Montréal, a knockouté Henry Abrams, 137¾, Montréal, à la 1ère ronde.

Blondie Gauthier, 139¾, de Québec, a obtenu la décision sur Florent Gagné, 142½, Québec, 4 rondes.

Jean RICHARD

Le lanceur Rae Scarborough intéresse plusieurs clubs

NEW YORK, 16. — Rae Scarborough, un jeune lanceur droitier des Sénateurs de Washington, qui a connu une brillante saison l'été dernier, sera l'un des joueurs les plus recherchés sur le marché d'hiver du baseball, à cause de cette amélioration soudaine de son jeu.

Durant quatre années, le droitier de 29 ans était simplement un autre nom sur l'alignement du Washington. Soudainement, toutefois, il fit sensation durant la campagne de 1948 et remporta quinze victoires contre huit défaites pour un club de septième position.

"Scar", comme l'appellent ses coéquipiers, était le pilier No 1 des Senators. Il était habituellement le type nommé pour mettre fin à une série de revers. Lorsque les Senators perdirent 18 joutes consécutives au mois de septembre, Scarborough n'eut l'occasion de lancer qu'une fois durant ce temps à cause d'une blessure. Le Washington arrêta enfin cette série de défaites le jour où Ray fut le lanceur débutant contre les White Sox.

"Lorsque je quittai les Sénateurs pour m'enrôler au mois d'août 1943, je réalisai que je ne parviendrais jamais à rien dans le baseball si je ne réussissais pas à me départir de ma tendance à lancer sans contrôle", dit Scarborough.

"Je décidai que si je pouvais avoir des moments de loisir dans la marine, je travaillerais sur mon contrôle.

"Je fus placé dans la division de l'entraînement physique et heureusement je fus capable de pratiquer avec une balle de baseball. J'ai beaucoup pratiqué mon contrôle et j'ai même essayé de placer la balle au-dessus du marbre par la science", souria-t-il.

"Pourquoi essayer de tromper les autres", dit-il. "Je suis un lanceur de balles rapides et courbes et si je commençais à faire des expériences avec d'autres lancers, je perdrais quelque chose de ma courbe."

HABILE LANCEUR

Les frappeurs rivaux prétendent que Scarborough possède une des courbes les plus décevantes dans la ligue Américaine.

Maintenant que Scarborough a laissé sa marque, les Red Sox de Boston, les Yankees de New-York et les Tigers de Détroit sont anxieux de l'obtenir des Sénateurs. Clark Griffith, propriétaire du Washington, connait quelque chose de bon quand il le voit et il demande beaucoup en retour.

Scarborough est passé au Washington des Lookouts de Chattanooga de la Southern Association en 1942. Sa meilleure saison dans le baseball organisé fut en 1941 lorsqu'il gagna 21 victoires contre 10 défaites pour les Cloverleafs de Selma de la ligue Southeastern. Le club Washington lui avait offert un boni afin de signer un contrat avec leur organisation plus tôt, mais il refusa afin de poursuivre ses études.

Depuis qu'il est dans les majeures, Scarborough a éprouvé beaucoup de difficulté à lancer contre le dur cogneur Ken Keltner des Indiens de Cleveland.

"Il m'a donné beaucoup de trouble avant que j'entre dans la marine", dit Ray, "et je ne pouvais faire beaucoup mieux contre lui après mon licenciement."

Dauthuile opposé à Zaduk le 6 déc.

Laurent Dauthuille, excellent poids-moyen de France qui est arrivé récemment à Montréal, ferait ses débuts en Amérique, le 6 décembre prochain, au Forum. Il serait alors opposé à Pete Zaduk, aspirant poids-moyen canadien, qui a triomphé de Harry Hurst d'une façon décisive, hier soir, à Toronto.

Victoire peu impressionnante de Ray Robinson

PHILADELPHIE, 16. — (P.A.) Ray (Sugar) Robinson n'a pas paru hier soir comme l'homme que Joe Louis a récemment décrit comme "le meilleur boxeur, livre pour livre, au monde". Le champion mi-moyen a obtenu la décision unanime des juges après son combat contre Bobby Lee de Baltimore, mais la foule de 4,792 a longuement protesté et s'est écriée "match nul".

Robinson, dont le titre n'était pas à l'enjeu, n'a certainement pas affiché une tenue semblable à celle qui lui avait valu la victoire et le titre contre Tommy Bell il y a deux ans.

Il a paru lent et apparemment satisfait de laisser à l'énergique Lee, qui avait été battu à ses trois derniers combats, le soin de mener l'offensive. Lee en a profité pour porter plusieurs coups des deux mains au corps du champion.

Il n'y avait aucun doute cependant de la supériorité de Robinson. Il commença à se battre véritablement à la cinquième ronde, alors qu'il porta de terribles coups au corps de Lee qu'il envoya finalement au plancher pour un compte de neuf secondes avec un coup de bolo à la neuvième ronde.

Rochester réclame Eddie Mierkowicz dans le repêchage

COLUMBUS, O., 16. (P.A.) — George-M. Trautman, président de l'association nationale des ligues mineures du baseball organisé, a annoncé, ici hier, que 11 clubs de classe "AAA" avaient repêché des joueurs des rangs mineurs. Le repêchage des joueurs des rangs mineurs a débuté hier et se poursuivra jusqu'au 26 novembre.

Dans l'Association Américaine, les Red Birds de Columbus ont choisi deux joueurs: Ernest Logan, voltigeur du club Atlanta, et Frank Diprima, arrêt-court du Tulsa; Louisville a réclamé le premier but Ray Hickernell du club Fort Worth; Milwaukee a obtenu le deuxième but Roy Harsfield du club Dallas; Minneapolis a choisi l'arrêt-court Rudy Rufer du club Utica, tandis que le Kansas City a réclamé l'arrêt-court Grant Dunlap du club Oklahoma City.

Dans la ligue de la Côte du Pacifique, deux clubs ont repêché des joueurs. Il s'agit du Los Angeles qui a obtenu le lanceur Pete Mazar du club Houston et le Seattle qui a réclamé Russ Oppliger, un alanceur des Bears de Mobile de la Southern Association.

Dans la ligue Internationale, les Bisons de Buffalo ont choisi le lanceur Bob Hooper, du Jacksonville; Rochester a réclamé le vétéran Ed Mierkowicz du club Little Rock; Syracuse s'est assuré les services du voltigeur Dick Lane du club Memphis, tandis que le Baltimore a choisi le lanceur Lew Hester du club Reidsville.

Quatre clubs, y compris les Royaux de Montréal, n'ont pas réclamé un seul joueur.

Red Rolfe remplace O'Neill comme gérant des Tigers

DETROIT, 16. (P.A.) — Robert A. (Red) Rolfe, ex-joueur des Yankees de New York, et gérant du club de ballon au panier, Toronto, en 1946-47, a été nommé, hier, gérant des Tigers de Détroit de la ligue de baseball Américaine pour la prochaine saison. Rolfe en sera à sa première expérience comme gérant d'un club des grandes ligues. Il succède à Steve O'Neill qui a été congédié récemment. La nomination de Red Rolfe au poste de gérant des Tigers de Détroit a été une surprise dans les cercles de baseball. L'an dernier, Rolfe agissait comme directeur de clubs-fermes du Détroit.

Le salaire de Rolfe pour 1949 n'a pas été divulgué, mais l'ancien porte-couleurs des Yankees de New-York aura une tâche difficile au camp d'entrainement le printemps prochain, alors qu'il devra faire son possible pour conduire une équipe digne de remporter le championnat de la Ligue Américaine.

LES FAIBLESSES DU CLUB

Questionné par les journalistes de Détroit au sujet de sa promotion, Rolfe a déclaré que les Tigers avaient quelques faiblesses. "Je devrai combler certaines lacunes dans le club, mais je crois pouvoir former une équipe puissante pour 1949." Les faiblesses du Détroit, selon le nouveau pilote du club se trouvent derrière le marbre, au deuxième but et chez les lanceurs.

Rolfe est satisfait du groupe de patrouilleurs de l'an dernier. Il croit toutefois que Johnny Groth, voltigeur-étoile des Bisons de Buffalo cet été pourra se gagner un poste régulier dans le champ extérieur du Détroit l'été prochain.

Rolfe a ajouté qu'il était content d'être nommé gérant. "C'est une nouvelle expérience pour moi et j'espère que je réussirai." Je suis fier, a-t-il ajouté, que Billy Evans, Walter O. Briggs et son fils aient confiance en moi."

L'acquisition récente du receveur Aaron Robinson est déjà un trouble de moins pour Rolfe. Les Tigers étaient vraiment faibles derrière le marbre et Rolfe croit que Robinson sera en mesure d'aider considérablement le club.

A moins que Rolfe ne réussisse à trouver un autre deuxième but, le vétéran Eddie Mayo jouera de nouveau à ce poste l'an prochain. Rolfe fera plusieurs chambardements chez les lanceurs. "Les lanceurs ont grandement désappointé, cet été. Seul Hal Newhouser qui a terminé la saison avec un record de 21 victoires et 12 défaites, est assuré de son poste pour 1949," a dit Rolfe.

Freddie Hutchinson et Virgil Trucks n'ont pas trop bien figuré, de même que Dizzy Trout qui a remporté 14 victoires et subi 10 revers. Art. Houtteman fut un grand désappointement. Il remporta seulement deux triomphes et connut 16 fois la défaite.

RED ROLFE

NEWHOUSER SERAIT ECHANGE

Une nouvelle, non confirmée toutefois, veut que Hal Newhouser soit échangé, afin de renforcer le club. Rolfe pourrait obtenir plusieurs bons joueurs pour cet excellent artilleur. Rolfe est le treizième gérant dans l'histoire du Détroit. Il fait donc partie du groupe qui comprend des figures bien connues telles Hughie Jennings, Ty Cobb, Stanley (Bucky) Harris et Gordon "Mickey" Cochrane.

Rolfe a signé un contrat d'un an seulement. Agé de 40 ans, Rolfe fut en vedette dans les Majeures alors qu'il porta avec brio durant neuf saisons les couleurs des Yankees de New-York. Il a participé dans six Séries Mondiales. En 1946, sous le régime de Joe McCarthy, il fut nommé instructeurs des Bombardiers du Bronx.

Herman Franks est engagé par les Giants

NEW-YORK, 16. — Les Giants de New-York ont annoncé hier qu'ils avaient fait signer un contrat à Herman Franks, qui agissait l'an dernier comme instructeur dans le "bull pen" pour les Athlétiques de Philadelphie et qui

HERMAN FRANKS

portait autrefois l'uniforme des Royaux de Montréal.

Franks, âgé de 35 ans, a passé 15 ans dans le baseball, dont la majeure partie dans les organisations des Cardinaux et des Dodgers. Il fut aussi gérant du St-Paul de l'Association Américaine en 1937.

Les Giants ont aussi fait signer un contrat à Oswald Kowle, âgé de 21 ans, d'Hammond, Louisiane, un lanceur droitier qui a récemment été déclaré agent libre de l'organisation des Tigers par le commissaire Chandler.

Kowle, recommandé par Mel Ott, joua le Lubbock, du Texas, en 1947, et Durham, de la Caroline du Nord l'an dernier. Il retira 160 frappeurs au bâton avec Durham.

Kowle ne sera pas envoyé à un club inférieur mais se rapportera directement au camp des Giants, à Phoenix, Ariz., le printemps prochain.

Parti d'huitres de l'Ass. des arbitres

C'est samedi soir prochain, qu'aura lieu le parti d'huitres (mixte) de l'Association provinciale des arbitres, à la salle de l'Assistance publique, 458 est, rue Lagauchetière ,près Berri, sous les auspices de la ligue de baseball Indépendante senior et de la ligue Laurentienne.

L'organisation bat son plein présentement et une assistance des plus nombreuses est attendue de Montréal et de toutes les villes de la province.

Plusieurs figures sportives seront présentes, tels que: Gérard Thibeault député de Mercier, le maire Nantel, de St-Jérôme, le maire Dubude, de St-Bruno, le maire Gérard Perron, de St-Joseph de Drummondville, Ubald Rose, Frank de Rice, Léopold Durivage, de la ligue Provinciale, Paul Martin, Jacques Langevin, Jean Barrette, Oscar Major, Jacques Beauchamp, Armand Jokisch, Paul Parizeau, Zotique Lespérance, Roger Meloche, Michel Normandin, Geo. Mantha, surintendant des terrains de jeux pour la ville de Montréal.

Il y aura une soirée amateur, et plusieurs événements variés auront lieu, ce soir-là. Pour informations: BElaire 6734.

QUEBEC — Jean Richard, 125, Montréal, bat aux points Fernando Gagnon, 122, Québec (10).

TORONTO—Pete Zaduk, 153, Toronto, bat Harry Hurst, 138, Montréal, par disqualification à la 3ème ronde.

Les paris ont diminué sur les pistes de New-York cette année

NEW YORK, 16. (P.A.) — Les 4,514,277 amateurs qui ont parié $33,028,308 sur les pistes de New York cette année ont dû payer $52,338,505.90 à l'Etat de New York pour ce privilège. L'Etat perçoit une taxe de 15 pour cent sur les paris.

La saison de 196 jours, la plus longue dans l'histoire à New-York, et, suivant la tendance dans tout le pays, les paris et les chiffres d'assistance ont diminué cette année. La diminution de la moyenne quotidienne est de .09.4 pour cent dans les paris et .05.5 pour cent dans l'assistance.

L'assistance moyenne cette année a été de 23,032, et les paris quotidiens se sont élevés, en moyenne en $1,699,124. En 1947, l'assistance moyenne avait été de 24,383, et les paris de $1,875,662. Les totaux pour la saison avaient été de 4,584,162 et $352,624,464.

Le meeting de 37 jours à Jamaica s'est terminé hier lorsque 29,766 amateurs ont vu la pouliche Miss Disco, à Sidney S. Schupper, l'emporter par une faible marge sur Buzfuz et First Flight dans le handicap New Rochelle, rapportant $15.60 pour $2 au mutuel.

Les meetings des cinq pistes de New-York — Jamaica, Belmont Park, Aqueduct, Saratoga et Empire City — ont accusé des diminutions cette année, et les bourses seront peut-être réduites la saison prochaine, mais certains croient que le retour du pari-double amènera une augmentation des paris.

Ted Atkinson, autrefois de Toronto, a été le champion jockey de l'année sur les pistes de New-York. Il a conduit son 257e vainqueur de l'année, et le 1,900e de sa carrière lorsque Sorisky a triomphé dans la troisième course.

Ted Woodhouse, qui a gagné deux courses hier, et Atkinson ont terminé le meeting en première place avec 36 victoires chacun. Atkinson a été le meneur à tous les autres meetings excepté celui du printemps à Belmont Park, et ceux d'Empire City. Eddie Arcaro avait terminé en tête le printemps dernier à Belmont Park.

ROCHESTER, N.Y.—Chester Rico, 141, New-York, et Al Baldesino, 137, Niagara Falls, N.Y., annulent (10).

ROCHESTER, N.Y.—Jackie Dugan, 162, Toronto, bat aux points Eddie Richardson, 162 1-2, Paterson, N.J. (6).

Obstacles aplanis pour le combat Robinson - Belloise

NEW-YORK, 16. — Le Tournament of Champions a annoncé ce soir que les deux seuls obstacles qui empêchaient le match entre Ray Robinson et Steve Belloise dans une rencontre ne mettant pas le championnat poids mi-moyen du monde en jeu avaient été aplanis et que le combat serait disputé à Jersey-City, le 9 décembre.

Le promoteur Andy Neiderroitter a déclaré qu'il avait reçu un télégramme du promoteur Jack Singer, de Buffalo, libérant Robinson de son match contre Henry Brimm, le 30 novembre. Il a aussi déclaré que le promoteur George Kobb, de Newark, N.J., avait résolu l'autre partie du problème alors qu'il a consenti à changer la date de son match entre Charlie Fusari et Rocco Rossano du 9 au 16 décembre et peut-être plus tard.

Le match Robinson-Brimm a été remis au 11 janvier.

Victoire de Conn

MACON, Georgie, 16. — Billy Conn, faisant un retour dans la boxe, a remporté la victoire par mise hors de combat technique sur Mike O'Dowd, à la neuvième ronde d'un combat qui devait en durer dix.

Con ne s'est battu que de la main gauche et on croit qu'il s'était blessé à la droite à l'entrainement car elle était enflée après le combat, bien qu'il n'ait porté qu'une couple de coups.

Taft Wright est vendu aux A's

CHICAGO, 16. — Les White Sox de Chicago ont annoncé hier que TaftWright, leur vétéran voltigeur, avait été vendu aux Athlétiques de Philadelphie pour une somme d'argent qui n'a pas été dévoilée.

Cette transaction a été annoncée par le gérant-général Frank Lane et est l'avant-coureur de d'autres transactions ou échanges qui seront effectuées plus tard avec les Athlétiques.

Wright, âgé de 35 ans, se joignit aux Sénateurs de Washington en 1938 pour sa première saison dans les majeures. Avant la saison 1940, il fut échangé aux White Sox pour Gerry Walker et joua trois saisons dans cette ville avant d'entrer dans les forces armées.

Après quatre ans dans l'armée, il rejoignit les White Sox en 1946. L'an dernier, il obtint une moyenne de .279, participant à 134 parties, mais se classa troisième parmi les joueurs du club pour le total de points qu'il fit compter, soit 61.

Wright frappe à gauche mais lance de la droite. Sa meilleure saison comme frappeur fut sa première à Washington alors qu'il obtint une moyenne de .350. Depuis, il n'est descendu en dessous de .300 qu'en 1946 et la saison dernière.

Carreras Ltée, Londres, Ang. (Etab. 1788)

LA RÉCOMPENSE DU CHASSEUR

De retour, avec le souvenir des horizons embués, des bruissements d'ailes soudains, des coups réussis ou manqués . . . Quelle belle aventure! Et maintenant, allumez une Sportsman. Tout de suite vous éprouvez ce parfait contentement que procure cette cigarette plus douce, plus savoureuse, meilleure. Ses moelleux et fins tabacs de Virginie sont garantis purs. Et son papier imperméable ne colle pas aux lèvres. N'est-ce pas le comble du plaisir pour le fumeur averti, cette satisfaction que recherchent les sportifs et qu'ils obtiennent en grillant leur cigarette préférée? Essayez un paquet de Sportsman, aujourd'hui.

Cigarettes de Virginie
Sportsman
Roulées dans du papier imperméable

FINANCE et COMMERCE

Bourse de MONTREAL

Pendant que les titres industriels s'améliorent, les mines perdent du terrain à la Bourse de Montréal.

(Presse Canadienne). — Les titres industriels se sont légèrement améliorés aujourd'hui à la Bourse et au Curb de Montréal. Les mines fléchissent.

Les titres en gain sont Brazilian, Smelters, et Powell River Paper. Hudson Bay Mining cède une fraction de point.

Au groupe des mines, United Asbestos et Louvicourt sont en baisse et Candego continue sa marche à la hausse.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Bell Telephone ..	43½	43½	43½	43½
Brazilian T.L.P. .	19⅛	19⅛	19⅛	19⅛
Can. Breweries ..	21	21	21	21
Con. M. Smelting	127	127	127	127
Dist. Corp. Seag.	20	20	20	20
Famous Players .	15¾	15¾	15¾	15¾
Gen. Steel Wares	15	15	15	15
Howard Smith P.	32	32	32	32
Hudson Bay ...	55½	55½	55½	55½
Imperial Oil Ltd.	20	20	19⅞	19⅞
Imperial Tobacco.	14	14	14	14
Int. Nickel	37	37	37	37
Labatt John	25	25	25	25
McColl Front. ..	13	13	13	13
Ontario Steel ...	18¼	18¼	18¼	18¼
St. Law. 1st pr.	15	15	15	15
Stand. Chemical..	6¾	6¾	6¾	6¾
Winnipeg Elect. .	31	31	31	31
BANQUES				
Royale	25¼	25¼	25¼	25¼

Les répartitions de dividendes en 1948

Les répartitions de dividendes aux actions d'entreprises canadiennes se chiffreront par $342,700,000 pour les onze premiers mois de l'année et surpasseront par $50,200,000, ou 17.2 p.c. celles de la période correspondante de l'an dernier.

Les répartitions qui seront effectuées au cours du mois de novembre accuseront pour la première fois depuis plusieurs mois une diminution par rapport à celles du même mois de l'an dernier. Les chiffres estimés pour le mois de novembre placent les versements à $11,013,125, à rapprocher de $15,471,003 pour novembre 1947, soit une baisse de $4,457,878, ou d'environ 29 pour cent. Cette diminution en novembre s'explique par le fait que cette année, le Pacifique Canadien a versé son dividende le mois dernier, alors que la distribution se fit en novembre en 1947.

National Hosiery Mills a doublé son dividende

La direction de National Hosiery Mills a autorisé un dividende trimestriel de 30 cents aux actions "B"; c'est le double du dividende réparti chaque trimestre depuis le 1er avril 1948.

M. E.-B. Eastburn, président, a déclaré que certains détenteurs d'actions "A" ont exercé leur droit de conversion et ont échangé leurs titres pour un nombre égal d'actions "B" depuis la fin de 1947.

Chargements de wagons

Durant la semaine terminée le 6 novembre, les transports par voie ferrée ont diminué à 36,335 wagons, comparés au chiffre record de 91,619 enregistré la semaine précédente et à 86,788 la semaine correspondante de l'an dernier, annonce le Bureau fédéral de la statistique. Les groupes du grain et produits, du bétail, du bois ont subi des baisses.

Marché des changes

NEW-YORK, 16. — (P.C.) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien était inchangé de la veille à escompte de 7⅝ pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling au cours de $4.03⅛ demeurait inchangée.

M. Ludger-Paul DUCHAINE, président de Ludger Duchaine, Inc., de Québec, qui vient d'être réélu président de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Canada, lors du 30e congrès annuel tenu à Québec ces jours derniers. (International Newspaper Service Reg'd).

Des nominations à la Banque d'Epargne

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal annonce les nominations suivantes: M. Eugène Emond, ci-devant directeur de la Succursale rue Mackay, à la direction de la Succursale Avenue Laurier, remplaçant M. Aimé Paquin décédé. M. Adolphe Vinet, auparavant directeur de la Succursale Snowdon, remplaçant M. Rosario Benoit décédé. M. Alb. Archambault, ci-devant directeur de la Succursale Maisonneuve, à la direction de la Succursale rue Mackay. M. Fernand Perrault, ci-devant du département de l'Inspection, à la direction de la Succursale Woodland. M. René Hardy, ci-devant de la Succursale Montréal, à la direction de la Succursale Maisonneuve.

Le bétail sur pied

Les arrivages sur nos deux marchés canadiens de bétail ont été peu élevés en regard des semaines précédentes. Toutefois les ventes ont été bonnes dans toutes les catégories et les prix se maintenaient à la hausse

Les boeufs de première qualité étaient rares et la qualité de ceux offerts en vente variait de commune à moyenne Les boeufs de qualité commune se vendaient jusqu'à $12, les moyens de $18 à $21.

Les prix variaient de $10 à $20 pour les génisses. Ceux de bonnes vaches atteignaient de $16 à $17; les qualités variés, de $13.50 à $15.-50 et les communs de $12 à $13. Les vaches de boucherie et de conserves se sont vendues entre $10 et $12 et les bons boeufs de $17 à $18.

La demande pour les veaux était bonne et à des prix plus élevés. Ceux de bonne qualité se détaillaient à $27 et $28; de commune à qualité moyenne de $22 à $26.50. Les veaux nourris abreuvés, de $18 à $20 et les veaux d'herbe, de $13 à $16.

La tendance était incertaine sur le marché des porcs et il n'y eut pas de vente. Le marché aux agneaux offrait plus de vigueur et les prix en groupe, atteignaient de $22 à $24 Le prix des moutons variait entre $5 et $10. Les arrivages sont les suivants: bétail 1,415 têtes; veaux, 793, porcs, 537 et moutons, 1,193.

Bourse de Toronto

TORONTO, 16. (P.C.) — Les industriels sont légèrement plus fermes aujourd'hui à la Bourse de Toronto. Les métaux usuels fléchissent quelque peu et les mines d'or et les pétroles de l'ouest sont mixtes.

Massey-Harris, B. A. Oil privilégié, Dominion Bank et Imperial Bank inscrivent des gains fractionnaires pour l'industriel. Noranda fléchit pour les métaux usuels et International Nickel se redresse.

Bourse de NEW-YORK

Le virement se fait à la hausse aujourd'hui pour un grand nombre de titres, à Wall Street.

NEW-YORK, 16. — (P.C.) — Le marché est à tendance de hausse aujourd'hui à Wall Street.

Les gains varient de la fraction de point à 1 point environ, pour une grande variété de titres. Très peu s'inscrivent en baisse.

Le virement est assez actif, bien que les fortes tranches soient peu fréquemment échangées.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Bethlehem Stee l.	34¾	35	34¾	35
Chrysler	54⅝	54⅝	54½	54½
General Motors .	59⅝	60	59¾	60
Int. Paper	56⅛	56⅝	56⅛	56⅛
Radio Corp.	11⅛	11⅛	11⅛	11⅛
Stand. Oil N.J...	74¼	74¼	74	74
U.S. Steel	73⅝	73⅝	73⅝	74⅛

Le marché des oeufs fléchit de nouveau

Le marché des oeufs a fléchi quelque peu; les arrivages ont augmenté, de sorte que les commerçants se sont montrés prudents, n'achetant que les quantités requises pour leurs besoins quotidiens, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

Y compris par camions

	Oeufs caisses	Beurre boîtes	From. boîtes
Sem. dern. ..	10,463	3,978	10,062
Ann. dern. .	65,503	4,316	22,388

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange

Marché au comptant

Québec, 92 points .... 62½ of.

Marché libre

No 1 pasteurisé	68½
En tinette	69
Pains de 1 livre	70½

PRIX DES OEUFS

	†Gouv.		§Comm. Exch.
A-gros	57	-58	56
A-moyens .	51		49
A-poulettes .	46	-47	45
B	43	-47	47
C	35	-40	38

	*Prix de détail	
A-gros	79	-85
A-moyens	69	-79
A-poulettes	67	-75
B	63	-69
C	51	-55

Marché à terme

Novembre ..... 55 of.

†—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture. Service de renseignements sur les marchés. Marché local: caisses en bois gratuites.

§—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange; minimum de 30 caisses.

*Prix approximatif aux consommateurs.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par G. E. Leslie & Co.

	Offre	Dem.
Anglo Can. Oil	3.10	3.12
Aunor	3.10	3.35
Anglo Huronian	8.65	9.00
Buffalo Ankerite	1.72	1.85
Braelorne	6.75	7.20
B. C. Pioneer	2.55	2.65
Calgary & Edmonton	5.85	6.00
Cent. Patricia	1.15	1.16
Chesterville	2.65	2.65
Coniarum Mines	.75	—
Cochenour Willans	1.99	2.00
Dome Mines	14	14⅛
E. st Malartic	1.70	1.72
Falconbridge	4.60	4.75
Home Oil	11⅞	12⅛
Hudson Bay	54¼	54⅝
Hollinger	11½	11⅝
Kerr Addison	12¼	12⅜
Kirkland Lake	1.26	1.32
Lake Shore	10⅛	10⅛
Lamaque	5.50	5.85
Little Long Lac	.71	.79
Leitch	1.10	1.12
MacLeod Cockshutt	.81	.90
Mining Corp.	11½	12⅜
McIntyre	50¼	—
Macassa	1.95	1.99
Madsen Red Lake	2.15	2.25
Malartic Goldfields	1.75	1.76
Noranda	54½	57
O'Brien	1.60	1.65
Okalta Oil	1.46	1.50
Pend Oreille	5.70	5.90
Preston East Dome	1.34	1.36
Pickle Crow	1.92	1.95
Pamour	1.02	1.02
Royalite	23	24⅜
Sullivan Gold	1.45	1.45
Senator	.41	.43
Siscoe	.42½	.45
Sherritt Gordon	2.25	2.25
San Antonio	3.35	3.40
Steep Rock	1.59	1.60
Sylvanite	1.20	1.23
Teck Hughes	2.38	2.38
Upper Canada	1.40	1.48
Ventures	6.00	6.10
Wright Hargr.	2.20	2.22
Waite Amulet	8.95	9.00

L'épargne au seuil de l'Ungava

A Sept-Iles, Qué., par où l'on pénètre dans le nouveau territoire minier de l'Ungava, M. E.-D. SEMINGTON (à gauche), un employé de Hollinger North Shore Exploration Company, Limited, montre l'Obligation d'Epargne du Canada de $500 qu'il a achetée dès sa sortie de la vaste région qui s'étend au nord. On voit avec lui M. F.-H. VIGNAULT, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Sept-Iles, qui lui a vendu l'Obligation d'Epargne.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G.E. Leslie & Co.

	Offre	Dem.
Abenakis	.03	.04
Amal Kirk.	.06½	.07½
Annameque	.01½	.02½
Baker Lake	.01½	.02½
Batchelor Lake	—	.28
Bright R. L.	.02	.04
Bar Lan	—	.15
Brown McDade	.06½	.08
Carricona	00¾	01½
Circle Yellow	.04	.07
Claremont	—	.10
Cons. Chiboug.	.17	.20
Cont. Copper	.07½	.09
Columbiere	.02	.04
Courtmont	—	.10
Cuyuni (new)	.63	.69
De Santis	.02	.04
Donrand	—	.05
Dorbaska	.02	.04
Dumico	.04	.05
Dunford	.05	.06
Duparquet	.01	.02
Gaymont	.05	.07
Glencona	.06	.08
Goldpac	.12	.15
Gordon Lebel	.02	.04
Granledue	.26	.29
Groenlee	.09	.11
Harpers	.01	.02
Hugh Pam	.11½	.13½
Insco	.15	.18
Jet Oil	.16	.19
Kamiac	.15	.18
Kinbay	.06	.08
Lake Expanse	.05	.07
Lake Geneva	.12	.14
LaSalle	.04	.05
Lasidon	—	.15
Lassie R. L.	.04	.06
Lavalle	.02	.03
Lloyd Rock	.16	.18
Major	.05	.06
Martin Bird	.03	.05
Marbenor	05	.07
Metalore	.13	.15
Natl. Malartic	.08	.10
New Augurita	.07	.09
New Malartic	.02½	.03½
Newport	.02	.04
Norbeau	.55	.70
Norcourt	.03½	.04½
Obaska Lake	.08	.11
Obalski	.03	.06
Obalski (1945)	.09	.11
Ont. Nickel (old)	.03	.05
Opem. Copper	.14	.17
Pan. Canadian	—	.03
Pardnors	—	.08
Pascalis	.09	.11
Payne	.04	.06
Payore Cons.	—	.03
Pershing Man.	—	.08
Pinnacle	.01	.01½
Presdor	.01½	.02½
Quejo	.05½	.06½
Rainville	.16	.18
Rand Mal.	.05½	.07
Randona	.04	.06
Renfort	.02	.04
Scott Chib.	.04½	.05½
Southvue	.21	.24
Sovereign	.11	.13
Starlight	.02	.04
Trans. Duvernay	.14	.16
Trident	—	.11
Vauze Dufault	.09	.12
Wendell	.09	.11
Young Dave	.16	.18

Quality Steels dans l'embarras

LONDON, Ontario, 16. — (P.C.) Quality Steels (Canada) Limited a suspendu ses opérations à la fin de la journée ouvrière d'hier et, comme résultat, 180 personnes sont aujourd'hui en chômage.

M. John Allen, le gérant général de l'entreprise, a déclaré que les opérations ont été interrompues lorsque la banque leur a retiré les crédits qui permettaient de continuer les affaires.

Le gérant général a toutefois annoncé que la compagnie disposait de fonds suffisants pour payer les salaires et gages des employés; ils toucheront jeudi, jour habituel de la paye.

Une assemblée des créanciers aura probablement lieu le 3 décembre, dans un effort pour régler d'une façon quelconque les réclamations.

SUR LE Curb

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Acme Glove W.	11¾	11¾	11¾	11¾
Anglo Nov. ..	12¾	12¾	12¾	12¾
Bathurst P. B	5½	5½	5½	5½
B.C. Pulp ...	110	110	110	110
Brown Co. ..	4½	4½	4½	4½
Butterfly Hos.	12½	12½	12½	12½
C. D. Sugar..	22½	22½	22½	22½
Can. Indust. .	22¾	23¼	23¼	23¼
Can. Lt Power	30	30	30	30
Can. Marconi..	1.75	1.75	1.75	1.75
Can. Vickers .	51	51	51	51
Can. West. L.	3⅞	3⅞	3⅞	3⅞
Cassidy's Ltd..	13	13	13	13
Catelli Food .	37	37	37	37
Chateauguay .	10½	10½	10½	10½
Claude Neon .	.25	.25	.25	.25
Com. Alco. ..	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝
Cons. Paper .	19¾	19¾	19¾	19¾
Cub. Aircraft.	.50	.50	.50	.50
Dom. Molting.	25	25	25	25
D. ft. Linol...	38	38	38	38
D. Woollens .	14½	14½	14½	14½
Don. Paper A	22	22	22	22
East Steel ...	7⅝	7⅝	7⅝	7⅝
Fairchild Air..	1.06	1.06	1.06	1.06
Fanny Farmer	38½	38½	38½	38½
Fleet Mfg ...	2¼	2¼	2¼	2¼
Ford Motor A	25⅜	25⅜	25⅜	25⅜
Fraser Co. ..	61	61	61	61
Gr. Lakes Ppr	17¼	17¼	17¼	17¼
Int. Paints A	10½	10½	10½	10½
Lambert A ..	9	9	9	9
Loblaw Gro. A	16⅛	16⅛	16⅛	16⅛
Maple L. Mill	11	11	11	11
Min. Ont. Pp.	22⅜	22⅜	22⅜	22⅜
Orange Crush.	5½	5½	5½	5½
Purity Fl. Mls.	10	10	10	10
Southmount ..	.42	.42	.42	.42
Stand. Pav. ..	5½	5½	5½	5½
Un. Securities	15	15	15	15
Westell Pro. .	38	38	38	38
Windsor Hotel.	14	14	14	14
MINES				
Aubelle Mines.	.12	.12	.12	.12
Base Metals .	.61	.61	.61	.61
Cheskirk	.13	.13	.13	.13
Cons. Cent. .	.15	.15	.15	.15
East Sullv.n..	3.15	3.15	3.10	3.10
Eldona Gold .	.78	.78	.78	.78
Goldvue	.13	.13	.13	.13
Hollinger Cons	11½	11½	11½	11¼
Joliet Que. ...	.45	.45	.45	.45
Lingman	.38	.38	.38	.38
Louvicourt ...	.42	.42	.40	.40
MacDonald ...	.83	.83	.83	.83
Nechi Cons. .	.89	.89	.89	.89
O'Brien Gold .	1.70	1.70	1.70	1.70
Siscoe Gold ..	.47	.47	.47	.47
Stadacona ...	.57	.57	.57	.57
Sullivan Cons.	1.45	1.45	1.45	1.45
Un. Asbestos .	1.66	1.66	1.60	1.60
HUILES				
Gaspe Oil V..	1.80	1.80	1.80	1.80
Home Oil	11⅞	11⅞	11⅞	11⅞
Royalite Oil .	24¼	24¼	24¼	24¼

PRIX DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD. Chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade

	Ferm. Ouv.	Haut	Bas	11.30
WINNIPEG				
Avoine				
Mai	75⅜	75⅜	75	75
Juillet	72½	..	..	72½
Décembre . ..	79¼	79¼	79¼	79⅜
Orge				
Mai	109½	109½	108½	108⅝
Juillet	..	..	..	106⅝
Décembre . ..	113⅜	113⅜	113½	113½
Seigle				
Mai	170½	170½	169⅝	169⅝
Juillet	165	165	164½	164½
Décembre . ..	166½	..	..	166½
CHICAGO				
Blé				
Mai	227⅜	..	..	227½
Juillet	213	..	..	212⅝
Septembre. ..	211½	..	..	211½
Décembre . ..	224⅜	..	..	234⅜
Maïs				
Mai	146½	..	..	146½
Juillet	146⅜	..	..	146½
Décembre . ..	142	..	..	142½
Avoine				
Mai	77½	..	..	77½
Juillet	72½	..	..	72½
Décembre . ..	82⅜	..	..	82⅜
Seigle				
Mai	177½	..	..	177½

"Boileau ne s'est point suicidé"

Un procès pour meurtre en a ajourné un autre, ce matin, en cour d'assises. C'est en effet, aujourd'hui, que devait commencer celui de Noël Cloutier, inculpé dans le meurtre de deux constables, le 23 septembre dernier.

Cependant, le procès de Marcel Marcotte, accusé du meurtre de son ami Marcel Boileau, le 13 avril 1947, n'étant pas encore terminé, celui de Cloutier a dû être retardé au 23 novembre prochain.

Cloutier a fait une très brève apparition en cour, escorté par sept constables, et les menottes aux poignets. Il est demeuré impassible pour retourner presque aussi vite dans les cellules.

Après un ajournement de 25 minutes, afin de permettre aux avocats de la défense et de la poursuite, d'épurer le premier témoignage de Marcotte, lors de son premier procès, en octobre 1947, et de supprimer toutes les phrases inutiles, l'audience a repris sous la présidence de l'hon. juge Gérald Fauteux.

PAS DE SUICIDE

Le Dr Rosario Fontaine, médecin légiste, a été des plus catégoriques pour de nouveau affirmer, tel qu'il le fit lors du premier procès de Marcotte, que Boileau ne s'est pas suicidé, tel que le prétend l'accusé.

"J'ai fait l'autopsie de la victime le 23 juin 1947, dit-il, et le cadavre était en putréfaction avancée. Il y avait à la région supérieure du cou, en arrière et au milieu, un trou de balle. En examinant l'intérieur du crâne, j'ai eu la preuve incontestable que la balle tirée par une arme à feu a été tirée par en arrière, à environ six pouces de la peau, sans quoi, celle-ci aurait éclatée. Je n'ai pas trouvé de trou de sortie, le projectile s'étant arrêté au niveau du front, entre les deux yeux, au-dessus de la naissance du nez. La balle a fait éclater l'os frontal, mais sans le traverser. Elle demeura emprisonnée dans les fossettes des méninges. La mort a été très rapide, si elle n'a pas été instantanée."

ALIMENTS BIEN CONSERVES

..Le témoin continue en disant que l'estomac de Boileau contenait des aliments en parfait état de conservation, ce qui prouve que la mort a eu lieu entre trente minutes et une heure après son dernier repas. L'analyse du sang révéla la présence d'une proportion de 1 à 8 d'alcool, ce qui indique que la victime était dans un léger état d'ébriété, et pour parler le langage populaire, que Boileau était "chaud". L'arme était un revolver pour le tir à la cible; le canon avait une longueur de 6 pouces. Et le Dr Fontaine ajoute: "Le tireur se trouvait logiquement en arrière de sa victime et le coup fut tiré à une distance d'environ six pouces. Si le coup avait été tiré à bout portant, la peau aurait éclaté. Et puis, avec un revolver de calibre 38, la balle fait toujours éclater le crâne. Dans le cas de Boileau, il n'y a pas eu d'éclatement, ce qui me fait croire que le coup a été tiré d'une certaine distance.

DU SANG PARTOUT

Le Dr Fontaine termine en déclarant: "J'ai relevé du sang sur le tissu coupé du siège de l'auto, mais le tissu avait été lavé et on y voit encore une grande tache d'essuyage. Le tapis de l'auto était tout imbibé de sang".

Le témoin mentionne aussi qu'il est non seulement expert en ballistique, mais aussi en écritures. Or, dans un petit cahier, de même que sur des chèques et des factures trouvés en possession de Marcotte, il est convaincu que c'est bien l'écriture de celui-ci qu'on y relève.

"NOUS IRONS AU BOIS"

Quelques phrases illisibles à l'oeil nu ont révélé à l'agrandissement photographique que c'est bel et bien, hors de tout doute, l'accusé qui a écrit les étranges lignes que voici: "Nous irons au Doi (au bois) ma Mignonnette. Je te promets que je reviendrai. Pourquoi as-tu assassiné cet homme. Ce fut un acte absolument stupide. Il y a des chances que tu demeures au loin... Alors, tu seras l'une de ces femmes qui ne reviennent pas."

DEPOSITION DE MARCOTTE

Marcotte n'a pas rendu témoignage en Cour tel qu'il le fit lors de son premier procès, mais l'hon. juge Gérald Fauteux décida que la loi permettait de produire ce témoignage tel qu'il fut alors pris en sténographie. Après une longue argumentation entre, la poursuite et la défense, il fut toutefois décidé que ce témoignage serait épuré de toute phrases inutile et de tout ce qui était de nature à inutilement l'embrouiller. Ce premier témoignage comprend environ 260 pages. Le juge demanda donc la coopération des avocats d'une part et de l'autre pour l'aider à l'épurer, sans quoi, dit-il, "je m'en occuperai seul". Ce travail prolonge le présent procès, mais les droits de l'inculpé passent avant tout, souligna le Tribunal. L'automne dernier, il fallut six jours pour terminer le premier procès. On croyait venir à bout du deuxième en quatre ou cinq jours, mais tout indique qu'il ne sera pas terminé avant demain, sinon jeudi ou même vendredi.

Un avion canadien s'écrase au Yukon

EDMONTON, 16—(P.C.)—Les autorités de l'aviation canadienne annoncent qu'un homme a été tué et trois autres ont été blessés lorsqu'un appareil du C.A.R.C. s'est écrasé dans le lac Watson au Yukon. L'aviateur V. McWilliams a perdu la vie.

EN COUR DE POLICE

JUSTICE EXPEDITIVE

Armand Laramée, 33 ans, 1686 Hôtel-de-Ville, s'est aperçu à ses dépens que la justice peut être expéditive quand il s'agit de récidivistes endurcis. Laramée, qui répond de plus aux alias de René Gervais, alias Albert Martin, s'est avoué coupable de deux vols de malles dans des autos, le tout pour une valeur de $800. Il a été condamné sur le champ, par le juge en chef Edouard Archambault, à deux années de pénitencier, plus à six autres mois de prison pour possession d'outils de cambrioleur. Son présumé complice dans l'une de ces causes, Marcel Paris, 24 ans, photographe domicilié à 1424 St-Urbain, a protesté de son innocence par l'entremise de son avocat, Me John E. C. Elliott, C.R. Son enquête judiciaire s'instruira le 23 du courant.

LES DEBOIRES D'UN CHAUFFEUR

Henry Kurtzman, 27 ans, 823, 3e avenue, Verdun, chauffeur de taxi de son métier, se souviendra longtemps du client qu'il eut comme passager ces jours derniers. Quand il lui réclama le prix de la course effectuée, il reçut pour toute réponse un coup de poing à la figure. Se croyant victime d'une attaque par quelque bandit, Kurtzman, c'est du moins sa version, s'empara d'un outil dans le fond de son véhicule pour riposter par un solide coup à la tête de son agresseur. Résultat, une plainte pour assaut grave portée contre lui. Me Jean-Marie Bériault, son avocat, ayant expliqué les faits à la Cour, obtint la libération provisoire de son client sous un cautionnement de $200 en attendant l'enquête fixée au 23.

Un autre chauffeur de taxi n'a pas été plus chanceux avec un jeune homme de Ste-Thérèse, M. Emery Lacasse, après avoir conduit ce dernier à St-Lazare. Rendu à destination, Lacasse se déclara incapable de payer le prix de la course, soit $25. L'accusé s'est reconnu coupable, expliquant que ce soir-là, il avait pris un petit verre de trop. Comme il ne possède pas d'antécédents judiciaires, le Tribunal l'a libéré sur parole afin de lui permettre de régler son dû d'ici vendredi alors que sentence sera prononcée.

RESPECTEZ LA LOI

Willie Bernatchez, un jeune homme dont l'adresse n'apparait pas au dossier, subira son procès le 23 novembre prochain sous l'accusation d'avoir entravé les fins de la justice en nuisant au travail d'un agent de la paix, le constable J.-D. Charbonneau, et d'avoir résisté à ce dernier quand on opéra son arrestation. Il demeure en liberté sous un dépôt en argent de $25.

"Ce matin la nature est poème de verre. . ."

Première neige sur Montréal et comme dirait le poète, en voyant les arbres couverts de blanc frimas:

"Ce matin la nature est poème de verre.
"Sertis de rayons d'or en housse de cristal,
"Les arbres dans le parc ont l'aspect sculptural
"Des corps pétrifiés de récits légendaires".

Sous le souffle du vent qui glisse sur le givre,
Ce n'est dans les bosquets que menus cliquetis
Que chatoyants éclairs jetés par des rubis,
Rivalisant d'éclat avec l'astre de cuivre.

Mais sous l'ardeur du ciel cette joaillerie
Faite pour un Titan déjà se fond en pleurs,
Et mes yeux embués de spectacles rêveurs
Voient un monde crouler avec sa féerie.

De ces jours de verglas, notre vie est remplie,
S'il arrive une joie à notre cœur chagrin,
Et que nous nous plaisions à ce bonheur mesquin,
Vite il se fond en pleurs sous l'ardeur de la vie.

Montréal a "blanchi" pour quelques heures

(Suite de la page 3)

lation métropolitaine: mais ça, c'est de l'histoire ancienne et monotone!

Ce matin, la blancheur disparait et Montréal a repris son visage coutumier des jours sans neige: la première alerte a cependant été sonnée... les autres se succéderont à qui mieux mieux!

Scrutin secret chez les pompiers, le 23

(Suite de la page 3)

canadienne des employés d'incendie, affiliée au Congrès canadien du travail; pour l'Association internationale des pompiers, affiliée à la Fédération américaine du travail, ou contre toute union.

Le projet de la commission de placer sur le bulletin de vote, une question en ce sens-là aux pompiers, a fait le sujet d'une discussion assez longue, mais le président de la commission, M. Pelletier, a expliqué qu'il était juste que les pompiers puissent se prononcer contre tout syndicat dans leurs rangs s'ils le désirent, dans un scrutin comme celui que l'on tiendra la semaine prochaine.

Chez les pompiers, de ce temps-ci, on se croirait en pleine période électorale. Les deux syndicats qui se font la lutte rivalisent d'activités dans leur compagne et font parvenir des circulaires à tous les pompiers, leur expliquant les raisons pour lesquelles ils doivent voter comme ceci ou comme cela. Les dirigeants des deux groupements ont également confiance de remporter la victoire, et l'on attache une grande importance à ce vote, par le fait que les pompiers des autres villes, qui se partagent encore entre les deux groupements, pencheront sûrement vers le groupement que favorisera la majorité des pompiers de Montréal.

"ARSÈNE LUPIN" contre Herlock Sholmès

D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE MAURICE LEBLANC

Illustrations de GEORGES BOURDIN

Charles frissonna à l'idée d'une autre crise probable. Il courut prévenir la demoiselle de compagnie qui couchait dans la chambre voisine.

Il poussa la porte, la pièce était vide. Le valet conclut qu'Antoinette avait été enlevée par le meurtrier ou qu'elle était partie avant le crime.

Il retourna dans la chambre du baron et ses yeux ayant rencontré le secrétaire, il remarqua que ce meuble n'avait pas été fracturé.

Bien plus, il aperçut sur la table de nuit le portefeuille du baron et une poignée de louis d'or. Charles saisit le portefeuille et l'ouvrit.

Les poches contenaient des billets de banque, il les compta. Il y avait en tout 1,300 fr. Alors, ce fut plus fort que lui. Instinctivement, il prit les treize billets.

Charles cacha les billets dans son veston, dégringola l'escalier, tira le verrou, décrocha la chaine et s'enfuit par le jardin, après avoir refermé la porte.

+ DÉCÈS +

LEGEAULT—A Alexandria, Ontario, à l'âge de 82 ans, est décédée Mme Napoléon Legeault. Mme Legeault était la mère de Mme Philippe Beauvais, de l'Abord à Plouffe.

Feu M. R.-J. Cullen

Les funérailles de M. Richard-J. Cullen, le président de la compagnie International Paper, qui est décédé à Phoenix, dans l'Etat de l'Arizona, auront lieu demain matin dans l'église Saint-François-Xavier, de Hamilton, Ontario. L'inhumation se fera au cimetière du Saint-Sépulcre de cette ville.

M. Cullen a succombé dans sa 74e année. Il tomba malade, il y a

M. RICHARD-J. CULLEN

une semaine, et fut hospitalisé. Son épouse, née Eléanor Campbell, était à son chevet.

L'ancien président des firmes International Paper et Canadian International Paper est natif de Hamilto.., Ontario. Bien qu'il ait résidé pendant de nombreuses années aux Etats-Unis, il est demeuré citoyen canadien. Il avait passé de nombreuses vacances en Québec. M. Cullen fut d'abord employé au département du génie de la Riordan Paper Mills, firme qui fut plus tard absorbée par la Canadian International Paper. Il a ensuite dirigé la reconstruction de la pulperie Riordan à Merritton, Ontario, puis la construction du moulin Riordan, à Hawkesbury, Ontario. En 1909, il se rendit aux Etats-Unis comme gérant de la Cushnoc Paper, à Augusta, Maine. En 1918, il fut nommé vice-président de la Louisiana Fibreboard, de Bogalusa. En 1927, il devint président de la Southern International Paper, et en 1935 gérant de toutes les manufactures de l'International Paper. L'année suivante, il en fut fait directeur et en 1943, président général.

La sainteté, c'est du bon sens, mis en pratique

(Le R.P. Desmarais)

(Par René Bonin) — "Le moindre changement apporté à cette immense usine biologique qu'est le corps humain, soit sur le plan physiologique, soit sur le système nerveux, soit sur le cerveau, se persécute sur l'âme. Il faut donc, pour trouver "le bonheur, cet inconnu", mettre de l'équilibre entre les réactions psychiques et l'âme, et prendre des attitudes extérieures correspondantes aux actions que nous voulons produire", disait, hier, le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P.

Le Père Desmarais délivrait hier soir, en la salle du Gésu, la première d'une série de trois causeries, à la reprise de ses conférences psychologiques sous le titre "Le bonheur cet inconnu". Présenté par M. Gustave Boulanger, de l'Association "Jeunesse Canadienne", qui patronnait la soirée, il fut remercié par M. Camillien Houde, maire de Montréal. M. Houde avait également présidé la réunion.

LE PHYSIQUE ET LE MORAL

Le conférencier a traité des relations réciproques entre la physiologie et le phychisme, le physique et le moral, c'est-à-dire le corps et l'âme. Ils sont plus unis, disait-il, que ne pensaient Platon et Descartes. Ces derniers ont-ils soutenu que chacun d'entre eux possédait une autonomie d'identité, Saint-Thomas a plutôt démontré qu'ils forment un seul être, le moi, la personnalité. Ils sont la matière et la forme qu'on ne peut toucher sans les modifier. L'orateur a illustré sa pensée de nombreux exemples.

Il a ensuite étudié les trois plans par lesquels passent les réactions du corps humain pour atteindre l'âme. Le premier est purement physiologique, les sens; le second plus intérieur, le système nerveux, et le troisième, qui leur est supérieur, le cerveau. Chacun des trois plans doit bien fonctionner, dit-il. Si l'un d'eux vient à manquer, l'on est en retour mal informé ou même pas informé du tout. Il a aussi démontré la relation intime qu'ils ont avec l'âme.

NOTRE SANTE

Pour conclure l'expression de ces vérités, le conférencier a affirmé que nous devons surveiller notre santé, comme une grâce. Il faut, dit-il, procurer à son corps les heures de sommeil, la quantité d'air pur et des exercices suffisants. Une bonne alimentation est nécessaire pour tenir l'organisme en bonne fonction. Nous devons nous accepter comme nous sommes, "nous occuper de notre santé sans nous en préoccuper". Le premier moyen, indiqua-t-il, consiste à y maintenir de l'équilibre. "La sainteté, s'exclama-t-il, c'est du bon sens mis en pratique". Le second moyen, c'est de prendre les attitudes extérieures correspondantes aux actions que nous voulons produire et le plus excellent est de témoigner constamment de l'optimisme, attitude psychologique qui favorise le bon fonctionnement de l'organisme.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Magistrat, No 75,383. Théo Michel, demandeur vs E. Généreux, défendeur.—Le 25ème jour de novembre 1948, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3961 rue Masson, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, glacière.

Conditions: Argent comptant.

Lucien COUTU, H.C.S.

Montréal, 16 nov. 1948.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 264432 — Edward Bourgeau, demandeur vs Dame Gilberte Brunet, défenderesse.

Le 25ème jour de novembre 1948 à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite défenderesse au No 3933 rue St-Jacques, ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite Défenderesse saisis en cette cause, consistant en bureau, dactylographe "Underwood", filiere, etc.

Conditions: Argent comptant.

LUCIEN COUTU, H.C.S.

Montréal, 15 novembre 1948. HAr. 1080

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 2307 (25)— Dr S. Roch, demandeur vs J. Legris, défendeur.

Le 25ème jour de novembre 1948 à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No 235, est rue St-Zotique en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

OVILA DESROCHES, H.C.S.

Montréal, 15 novembre 1948. HAr. 2300

ON REPREND LA CAUSE JASMIN

L'affaire Jasmin est reprise au vieux Palais de justice devant l'hon. juge Eugène-Réal Angers, de la Cour de l'Echiquier. L'instruction de la cause avait commencé l'été dernier. Il s'agit d'une pétition de droit de M. Adrien Jasmin, de ville Saint-Laurent, qui réclame des dommages de $42,000 des autorités fédérales pour l'expropriation de 35 arpents de terrain pour la construction d'une voie d'envolée et d'atterrissage, au service des avions de guerre canadiens, le 3 juillet 1943. Ottawa offre $15,000 pour ces terrains. L'offre est jugée insuffisante par Adrien Jasmin, qui a dû abandonner son commerce de lait et disposer de son troupeau de vaches laitières.

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription "Soumission pour le bâtiment de récepteur à distance pour l'aéroport de Montréal" seront reçues jusqu'à midi le mercredi 1er décembre 1948, pour la construction d'un bâtiment du récepteur à distance à Côte St-Rémi près de l'aéroport de Montréal, Dorval, P.Q.

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, ainsi que la formule de contrat et des formules de soumissions peuvent être obtenus en s'adressant à l'Acheteur en chef du ministère des Transports, chambre 520, immeuble Hunter, Ottawa, Ontario, ou à l'Ingénieur régional des routes aériennes, chambre 64, immeuble de l'Administration Transatlantique, aéroport de Montréal, Dorval, P.Q., contre le paiement d'un chèque accepté de $10 fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada, représentant dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques de dépôt des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un chèque de dépôt, tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire.

Ministère des Transports,
Ottawa, le 12 novembre 1948.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Semi-display: sur semaine 8c la ligne: le dimanche 18 c la ligne, et samedi et dimanche 25 la ligne

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles messe de requiem services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme, sur semaine 75c: le dimanche $1.00.

Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites annonces

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies de coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est, près Saint-Hubert. FR 5252

EDUCATION

ANGLAIS par correspondance circulaire, dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume, 3931, St-Denis. LA. 5318.

COTTAGES A VENDRE

COTTAGE de 6 pièces, moderne, bâti en 1943. Chauffage à l'huile, garage, bien situé, près tramways et autobus, 15 minutes du centre de la ville. Cause: départ. 235 Ave. Oak, St-Lambert. Tél. 2629. Pas d'agent.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

WAITRESS pour sandwich shop. Expérience non requise. Mahoney's 325 Ste-Catherine Est.

VENDEURS DEMANDES

HOMME demandé pour Commerce Rawleigh. Réel avantage. Nous vous aidons pour commencer. Ecrivez Rawleigh Dépt. MLK-504-O, Montréal.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 19460 — Trade Collection & Mercantile Agency Ltd, demandeur vs Frank O'Brien, défendeur.

Le 25ème jour de novembre 1948 à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No 5314 rue Bordeaux en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis ne cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

LOUIS GERTSMAN, H.C.S.

Montréal, 15 novembre 1948. LA. 0607

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 264058 — Frank Pagotto, demandeur vs Labelle & Fils, défendeur.

Le 25ème jour de novembre 1948 à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 100 rue Duke en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défenduer saisis en cette cause, consistant en dactylographe "Remington", marteaux, etc.

Conditions: Argent comptant.

LOUIS GERTSMAN, H.C.S.

Montréal, 15 novembre 1948. LA. 0607

Feuilleton de la "Patrie"

LES DEUX MARQUISES

Par Paul d'Aigremont

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

32 (suite)

Cependant, comme à quelque temps de là une fâcheuse nouvelle arriva, M. Albareillos eut avec son neveu l'explication qu'il avait reculée par délicatesse.

Les pressentiments qui avaient poussé Manuel à arranger ses affaires se trouvèrent réalisés.

Le créole mourut pendant la traversée d'un accès de fièvre jaune, et n'eut même pas la consolation de revoir Christine qu'il aimait comme sa fille, d'embrasser Renée et Germaine qu'il ne connaissait pas.

Mais il avait rempli les intentions de la marquise; il avait suivi les conseils que Dominique avait, de lui-même, ajoutés à la lettre de Christine.

Il faisait Renée de Hautecoeur purement et simplement son unique héritière, avec la jouissance de la fortune entière à Gaston de Hautecoeur, son père. Tout ce qu'il avait pu réaliser des valeurs qui la composaient était déjà colloqué en rentes françaises inaliénables; son testament portait l'indication formelle de transformer de la même façon le reste, détaillé au surplus avec la précision d'un commerçant.

— Monsieur le marquis, dit Dominique à son neveu, lorsque toutes ces choses furent connues dans la maison, mon ami Encalata enrichit votre fille aînée. Vous avez la jouissance de cette fortune-là, c'est-à-dire que votre ruine sera dissimulée aux yeux de tous. Mais, d'ores et déjà, c'est moi qui vous surveillerai, et, par la mémoire de mon fils, je vous jure que vous ne dénaturerez pas ces nouvelles richesses, et que vous ne les dissiperez pas comme vous avez fait de celles de mes frères.

— Duberle m'a trahi, murmura Gaston.

— Peu importe, tâchez de me comprendre, ou je vous donne ma parole d'honnête homme que je resterai le maître.

Le marquis connaissait l'ancien marin.

Energique, résolu, ne reculant devant rien, il était capable d'arriver à quelque extrémité fâcheuse.

Or, le courage n'était pas la vertu dominante de M. de Hautecoeur.

Du reste, depuis longtemps déjà, il ne sortait plus, et par conséquent ne jouait plus; ce miracle, qui était dû au charme attirant de Julia, persisterait-il l'hiver, à Paris?

L'institutrice aurait-elle la puissance de le retenir dans son intérieur là-bas comme ici? Les boudoirs des femmes à la mode, les grandes soirées du club où l'on faisait la fête, puis c'est l'expression consacrée, n'auraient-ils pas pour lui plus d'attrait que la compagnie de Christine, des enfants et de Julia?

Peut-être! . . . Le marquis grisonnait; il était même plus courbé, plus affaibli, plus vieux qu'on ne l'est à son âge, et, lorsqu'il prétendait que le monde l'ennuyait et qu'il ne se trouvait bien que chez lui, il disait peut-être vrai.

Dominique, néanmoins, ne croyait guère à ces serments; mais, comme il avait l'intentoin de le surveiller de près, il savait que la fortune de Renée serait préservée.

Cependant, malgré le service que M. Duberle lui avait rendu, il ne pouvait ressentir pour lui l'amitié qu'il aurait désirée.

Car, il n'y avait pas à dire, le nouveau régisseur était actif, probe et exact; il n'y avait pas moyen de le prendre en défaut; il savait se faire obéir; chose plus difficile, il savait écouter les conseils et les seuivre.

Pourquoi donc Dominique, dont le coeur très chaud, comme celui de tous les hommes de son pays, se donnait facilement, ne pouvait-il forcer l'antipathie que lui inspiraient l'oncle et la nièce. Impartial néanmoins, il leur rendait justice.

Maintenant que Julia était plus à son aise dans la maison, elle était marchante, pleine de tact, de dignité, sachant en même temps rester modeste, dévouée à Christine jusqu'à l'abnégation d'elle-même.

Elle rendait de fréquentes visites à la maisonnette du parc, et appelait cela partir à la campagne.

La marquise, qui soupçonnait bien ce qu'elle allait y faire, c'est-à-dire donner quelques leçons de patience et de savoir- vivre au vieux loup de mer, souriait lorsqu'elle la voyait en prendre le chemin.

En effet, c'était toujours lorsque M. Albareillos était dans de mauvaises dispositions que la jeune fille se rendait chez son oncle.

Elle y passait ces jours-là de longues heures, et, comme il y avait deux chambres dans le pavillon, il lui arriva même plusieurs fois d'y coucher.

Cela ne dérangeait en rien la marquise, car la surveillance de Mlle Montlaur ne s'exerçait pas la nuit sur ses élèves, Renée et Germaine ayant toute leur vie couché dans la même chambre, à côté de celle de Mme de Hautecoeur.

D'ailleurs, Julia, durant le jour, ne quittait pas un seul instant les jeunes filles, tandis que, le soir, Christine entendait se charger d'elles.

Depuis l'assiduité de son mari au château, la marquise profitait de sa bonne volonté pour travailler avec lui dans la bibliothèque une partie de la journée.

Sa santé revenue lui permettait ces études, qu'elle n'avait jamais abandonnées, mais qui, jadis, la fatiguaient.

Le fameux rapport sur les phares se préparait. Grâce au marquis de Hautecoeur, à la prochaine session, les côtes normandes, mieux éclairées et par cela même mieux préservées, verraient moins de sinistres dans les nuits de gros temps, ce qu'il savait lui-même.

La gloire d'attacher son nom à une oeuvre si humaine stimulait Christine, qui travaillait avec un infatigable entrain, consultant tous les ouvrages écrits jusque-là, priant M. Albareillos, très ferré sur cette matière, de les lui faire comprendre.

A la fin d'octobre seulement, car cette année-là l'automne avait été splendide, la famille de Hautecoeur quitta Ligneray pour revenir à Paris.

Dominique laissa à Eugène, désormais le seul maître, des instructions que l'ancien marin jura de suivre.

(à suivre)

Gai lon la...

Soyons joyeux — **La Vie Humoristique** — Restons français

TOUT S'EXPLIQUE

C'est une aventure arrivée au cours du mois de septembre dernier dans une localité des plus séduisantes de nos belles Laurentides.

Un automobiliste s'était arrêté pour déjeuner dans un hôtel de campagne et on lui avait servi un pigeon rôti aux petits pois. A la table voisine un monsieur mangeait aussi un pigeon aux petits pois.

Quand le repas fut terminé, l'automobiliste remarqua que son voisin montait dans une très belle Buick, et démarrait vers le nord, tandis que lui s'en venait vers Montréal.

Il démarra à son tour, mais sentit bientôt un étrange malaise. Plus il roulait, et plus le malaise augmentait. Un moment vint où ce fut plus fort que lui. Il fit demi-tour, et reprit la direction du petit hôtel. Chose bizarre... Cette fois, plus il roulait et plus il se sentait calme, heureux, détendu.

Lorsqu'il arriva devant l'hôtel il remarqua que la Buick était aussi de retour. Le monsieur qui avait été son voisin de table s'avança d'ailleurs à sa rencontre et lui dit:

—Vous aussi, bien sûr, vous avez été obligé de revenir...

—Mais oui... Je ne sais pas ce qui m'a pris...

—C'est bien simple, fit l'homme à la Buick. L'hôtelier, à midi, nous a fait manger deux pigeons voyageurs...

* * *

VIEILLE FABLE TOUJOURS... JEUNE

Rien de nouveau sous le soleil.

La proposition faite par le délégué russe Vychinsky à l'O.N.U. pour le désarmement rappelle d'une manière frappante une manoeuvre analogue de Litvinov, l'ancien ministre soviétique des Affaires étrangères, à la Conférence du désarmement qui se tint à Genève, avant la guerre de 1939.

Le représentant de l'U.R.S.S. demanda que le désarmement fût réalisé rapidement et totalement.

Ce fut M. de Madariaga, premier délégué de l'Espagne, qui répondit à la proposition soviétique:

—Si M. Litvinov veut bien ne pas se fâcher, je lui raconterai une fable qui m'a été racontée par un grand citoyen britannique.

Un jour, à la Conférence des animaux sauvages, on discutait du désarmement. Le lion parla le premier et, regardant l'aigle, proposa l'abolition des ailes. L'aigle, se tournant vers le taureau, demanda qu'on supprime les cornes. Le taureau, lorsque vint son tour, regarda le tigre, et proposa d'arracher les crocs. L'ours parla le dernier, et demanda à chacun de renoncer à ses moyens de défense. Ainsi pourrait-il les saisir tous dans une large et tendre embrassade.

Litvinov découvrit que l'auteur de cette fable n'était autre que M. Winston Churchill.

LA TOUR DE BABEL

Deux messieurs parlent.

—Dites-moi, demande (en russe) le premier à l'autre...

—Yes... fait le second.

—Voulez-vous... dit (en anglais) le premier monsieur.

—Da, fait l'autre en russe.

Est-ce bien sûr ?

LA FIANCEE. — Et puis vous verrez, comme nous serons heureux, quand nous vivrons tous les trois ensemble !

—Enfin n'est-ce pas... Fait en chinois le premier.

—Brrr... tchi... fait l'autre.

A ce moment quelqu'un demande:

—Mais à quoi jouez-vous?

Et tous les deux, en français:

—A l'O.N.U.

Jean RIGOLE

M. Raymond Tanghe élu président des Bibliothécaires

Lors de l'assemblée annuelle tenue à l'Université de Montréal, qui groupait des bibliothécaires de Montréal, Québec, Ottawa, Trois-Rivières, Sherbrooke, Joliette, Ste-Ursule, St-Jean, etc., l'A.C.B.F. a modifié certains articles importants de sa constitution.

Il a été décidé que désormais l'Association Canadienne des Bibliothèques Catholiques deviendrait **l'Association Canadienne des Bibliothécaires de langue française.**

NOUVEAU CONSEIL

Le nouveau Conseil de l'A.C.B.F. est constitué comme suit: président M. Raymond Tanghe, conservateur de la Bibliothèque de l'Université de Montréal; vice-président, M. Joseph Brunet, directeur général des bibliothèques scolaires de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Ont été élus conseillers: le R.P. Paul-A. Martin, C.S.C., secrétaire de l'Ecole de Bibliothécaires de l'Université de Montréal, Me Damien Jasmin, conservateur de la Bibliothèque St-Sulpice, le R.P. Auguste Morisset, O.M.I., bibliothécaire à l'Université d'Ottawa, Me Lucien Lortie, conservateur de la Bibliothèque du Barreau de Québec, M. William Milette, secrétaire sortant de charge.

VOEUX ET RESOLUTIONS

Parmi les voeux et résolutions, adoptés à l'unanimité par les délégués, il y a les suivants:

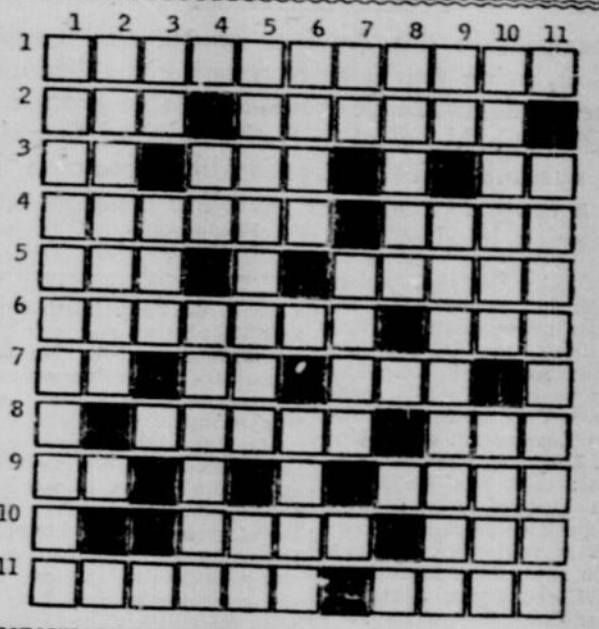
"L'A.C.B.F. prie le gouvernement provincial de recommander aux Comités de l'Instruction Publique de constituer dans leur sein des sous-comités de Bibliothèques chargés entre autres: a) de préparer une législation de bibliothèque respectueuse des aspirations des divers groupes culturels de notre province et tenant compte des organisations existantes. b) de dresser un plan d'action s'étendant à toutes les régions de la province dans le but de multiplier les bibliothèques.

"L'A.C.B.F. a) invite la direction des Ecoles normales et Scolasticats à donner à leurs étudiants un cours abrégé de pratique bibliothécaire; b) et recommande aux commissions scolaires rurales de faciliter aux instituteurs et institutrices la participation des cours de même nature durant les vacances.

A l'O.N.U.

Le Dr Philip-G. Jessup, délégué américain aux Nations Unies, qui a prononcé un amendement à la résolution anglo-chinoise sur la Palestine. La résolution demandait le retrait des troupes israélites et juives aux positions qu'elles détenaient le 14 octobre avant la rupture de la trêve dans le Negev. L'amendement de Jessup soustrayait de la résolution la menace de sanctions. L'amendement fut adopté sans débat.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1—Rendre gluant et visqueux.
2—Canton suisse — Os de certains poissons.
3—Article simple — Plaisir, en anglais — Abréviation de saint.
4—Qui craint de commettre le mal — Faculté d'entendre.
5—Préfixe qui marque l'égalité — Genre de composées.
6—Consentir — Chemin bordé de maisons.
7—Année — Pronom personnel — Pronom personnel.
8—Poinçon du cordonnier — Conjonction.
9—Préposition — Mal des montagnes.
10—Principe de vie (pl.) — Plante textile.
11—Oscillations — Sable dont on charge la nacelle d'un ballon.

VERTICALEMENT

1—Petite charrue à une roue pour biner.
2—Discours, ouvrage d'éloquence.
3—Conjonction négative—Pas dur.
4—Nom du Bouddha, en Chine — Qui a rapport au lis.
5—Nom vulgaire du daphné — Note.
6—Vase dans lequel on dépose les bulletins de vote — Nuages.
7—Equerre — Instrument qui sert à attaquer.
8—Ancien terme désignant une partie de la rhétorique.
9—Négation — Petite outre.
10—Pièce qui passe dans le moyeu des roues d'une voiture—Plante odorante.
11—Qui perce.

Solution du problème d'hier

E	N	G	O	R	G	E	M	E	N	T
N	A	U	T	E	■	L	A	P	E	R
U	R	N	E	■	P	U	■	I	■	I
M	I	■	R	O	I	D	E	■	T	E
E	N	H	A	R	N	A	C	H	E	R
R	E	■	I	O	N	■	R	A	T	A
A	■	T	■	N	U	■	U	S	E	R
T	R	I	N	G	L	E	■	A	■	C
I	■	S	U	E	E	S	■	R	■	H
O	■	S	E	S	■	T	■	D	■	I
N	I	E	E	■	N	E	P	E	T	E

Le souper aux huîtres au Club de Réforme

Le traditionnel souper aux huîtres du Club de Réforme a remporté, comme d'habitude, un très grand succès. Ci-dessus, quelques-unes des personnalités libérales montréalaises parmi lesquelles on reconnait, autour du président du Club, M. Jean GAGNON: MM. Azellus DENIS, député de Montréal-St-Denis; L. ROBERGE, directeur des Finances de la ville; Edouard RINFRET, député d'Outremont; Roland BEAUDRY, député de St-Jacques; Gustave MEUNIER, le Dr L.-P. NELLIGAN, vice-président du Club; Ed. MARTLE, etc.

LA PATRIE

MARGOT TRAVAILLE TROP

Est-ce possible?

Martien

M. Jacques Lussier est réélu président des Anciens scouts

L'Association des Anciens scouts de l'Immaculée-Conception, créée l'an dernier, lors de la célébration du vingtième anniversaire de fondation de ce groupe scout, par M. Philippe Morel et le R. P. Adélard Dugré, S.J., premier aumônier, à l'instigation du chanoine Lionel Groulx, a tenu, hier soir, sa première réunion annuelle en son ancien local, 4210, rue Bordeaux.

Une soixantaine des plus anciens membres étaient présents. Ils ont d'abord tenu une assemblée régulière, puis ils ont procédé aux élections du nouveau conseil. Un goûter de famille a terminé la soirée, après la présentation de quelques films. M. Jacques Lussier fut réélu à la présidence. Les autres membres du conseil sont: MM. Emilien Martineau, à la vice-présidence; Paul Brosseau, au secrétariat, et Marcel Mathieu, à la trésorerie. Les conseillers élus sont: MM. Marcel Laflamme, Wilbert Paris, Jean-Paul Trudel, Jean-Louis Roy et Paul Archambault. M Philippe Morel demeure ex-officio chef-fondateur.

LE JUGEMENT

Le R. P. Maurice Beaulieu, S.J., aumônier du groupe, a exprimé son encouragement à l'Association. Il a parlé de l'appréciation que l'on accorde partout aux scouts. "Cette organisation, dit-il, aide beaucoup à parfaire le développement du jugement chez les jeunes. Les bulletins scolaires renseignent les parents plus sur la mémoire que sur le jugement; tandis que les exercices scouts forgent le caractère, méthode qu'applique à son école, M. Morel, principal de l'Ecole Notre-Dame du Carmel". Le Père Beaulieu a également souligné la nécessité pour les parents de continuer cette formation dans la famille.

M. Morel a terminé la réunion par l'expression de sa satisfaction de voir les anciens scouts réussir dans la vie. "C'est pour lui, dit-il, la consolation de son temps de vie scoute".

TRAVERS AMUSANTS

STEVE CANYON

Aime-t-elle encore son mari?

Vivant

TARZAN

Tarzan écoute...

Alerte

PHILOMÈNE

Des oiseaux ennuyeux

Amis

ARMAND ET LES PIRATES

Il n'y a personne

Stupidité

JEANNINE ET PATAUD

Elle pourra aller à l'école

Défaite

LE FANTÔME

Il préfère rester

Lâchez-moi !

ROBERT L'INTRÉPIDE

Gros Gel n'y comprend rien

Mystifié

JOS BRAS-DE-FER

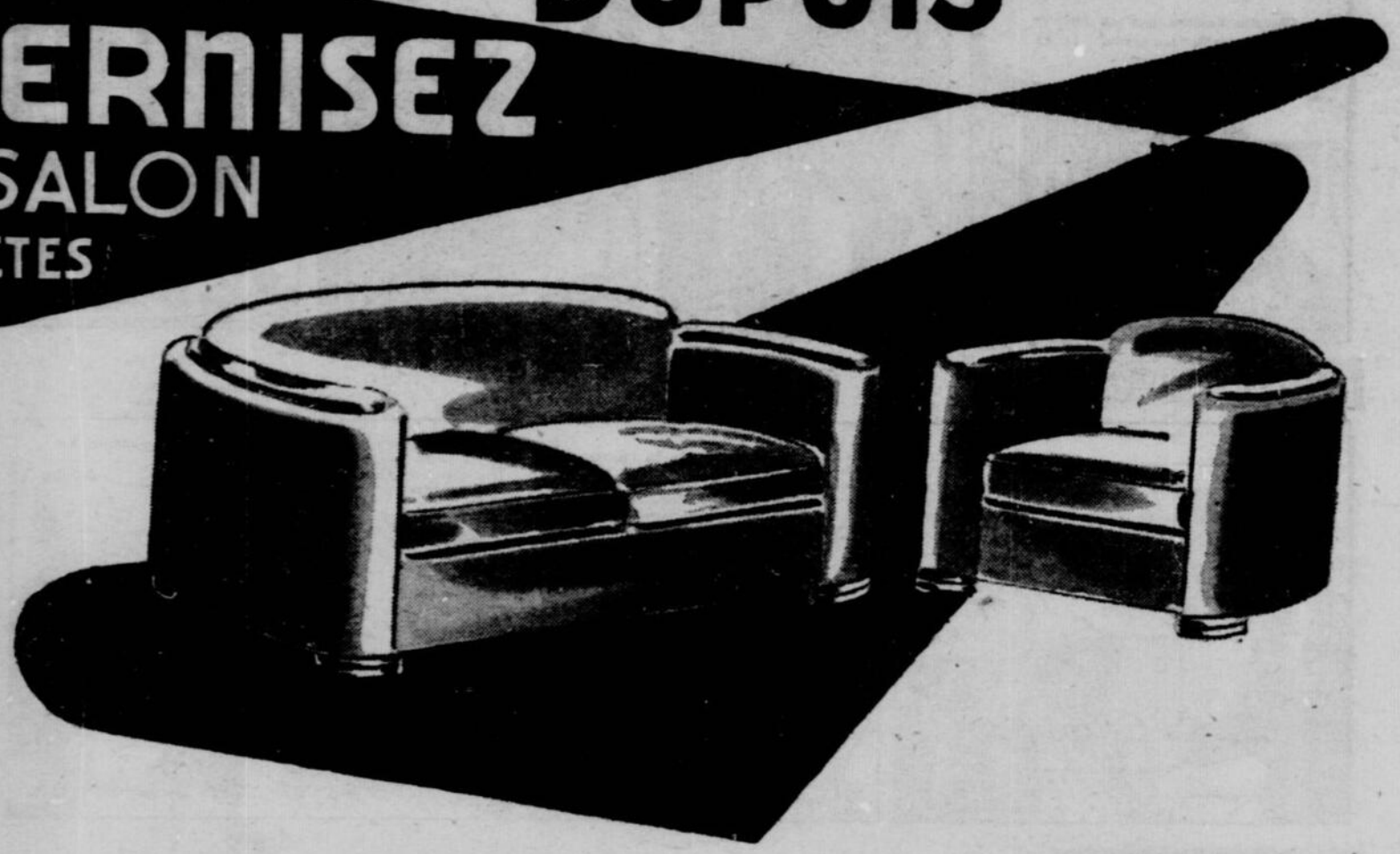
Il n'a pas le sou

Générosité

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 samedi compris.

DUPUIS

MODERNISEZ VOTRE SALON AVANT LES FÊTES



PETITS SOFAS

Nouveau et pratique est ce petit sofa "causeuse" ou pour deux personnes. Afin de vous permettre d'obtenir les sofas et fauteuils qui trouveront place dans votre salon, un boudoir nous les détaillons ici.

CES MEUBLES SONT EN MONTRE AU RAYON

Si nous n'avons pas la nuance que vous désirez, un délai de 4 semaines sera exigé pour la livraison d'une telle commande.

Formez votre mobilier en achetant le nombre de sofas et de fauteuils désiré.

Le sofa ***89.00***

Le fauteuil ***49.00***

DUPUIS
quatrième étage

CES 3 MEUBLES

DE HAUTE FABRICATION

JACQUES-CARTIER

Riche velours noyé

Ces meubles méritent d'être examinés de près car ils représentent l'une des meilleures réussistes des artisans du meuble. En bois franc épais et solide, ressorts de la meilleure qualité d'acier dans les coussins, sièges et dossiers. La couverture de RICHE VELOURS RAYE est offerte dans toutes les teintes d'ameublement en vogue.

Paiements faciles si désirés selon les dispositions de la loi provinciale. ***189.00***

ÉBÉNISTERIE DE FINE SCULPTURE

Les caractéristiques d'un bon mobilier résident dans la construction à ressorts — tandis que celles de sa beauté sont dans la ligne unie ou ouvrée. Votre choix d'un fini: noyer, vernis naturel, ombré deux tons. A noter également le travail soigné dans le fini du dossier du sofa, d'un fauteuil et sur chaque côté des bras.

UN DELAI DE 4 SEMAINES EXIGE pour la livraison, à partir de la date que vous aurez choisi le mobilier à votre goût dans ce style.

Placez sans tarder votre commande pour livraison au début de décembre

Les mobiliers en magasin sont livrés sans retard.

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président — A.J. DUGAL, v.p. et ger. gén.